

W

AMUSEMENTS

S E R I O U S

A N D

C O M I C A L;

O R

A NEW COLLECTION

O F

Bons-mots, Keen-Jests, Ingenious
Thoughts, Pleasant Tales, and
Comical Adventures;

*For the Use of such as design to learn
either French, or English.*



T H E H A G U E,

Printed for ISAAC VAILLANT.

M D C C X I X.

W

AMUSEMENTS

SERIOUS

AND

COMICAL;

OR

A NEW COLLECTION

OF

Bons-mots, Keen-Jests, Ingenious
Thoughts, Pleasant Tales, and
Comical Adventures;

*For the Use of such as design to learn
either French, or English.*



THE HAGUE,

Printed for ISAAC VAILLANT.

M D C C X I X.

AMUSEMENS

S E R I E U X

E T

C O M I Q U E S ;

O U

N O U V E A U

R E C U E I L

D E

Bons-mots, de Railleries fines, de
Pensées ingénieuses & déli-
cates, de bons Contes, &
d'Avantures plaisantes ;

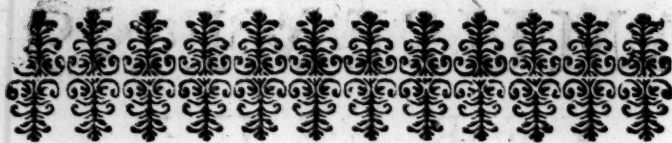
A' l'usage de ceux qui veulent apprendre
le *François* , ou l'*Anglois*.



A' L A H A Y E,

Chez ISAAC VAILLANT.

M D C C X I X.



T O

JOHN MERRILL

Junior, Esqr.

S I R



YOUR Father having intrusted me with the Direction of your first Studies, I thought it became me to discharge my Duty in such a manner as might both instruct, and divert you. That is the scope of these Amusements, which I take the freedom to dedicate to You, and which are pur-



A'

M O N S I E U R

MERRILL, le Fils.

M O N S I E U R,

L'HONNEUR que Monsieur votre Pere me fait de me confier le soin de vos premières Etudes, m'engage à m'aquiter de mon devoir, d'une manière qui vous puisse instruire, en vous divertissant. C'est ce que je me suis proposé dans ce petit Recueil de *Contes*, que je

* 3

prends

THE DEDICATION.

purposely designed to assist you in that part of your Education, the learning of the French Tongue.

This trust incumbent upon me can but be an agreeable Occupation to me, since it is so scarce to find in any Gentleman of eight Years of Age the quickness of Apprehension, and the eagerness to learn so conspicuous in You. An happy omen of your future advancement. As you are related to the most illustrious Persons among our Nobility, and assisted with such a Genius as you are Master of, what may not be justly expected from You ?
Those

E P I T R E.

prends la liberté de vous offrir,
& qui est destiné à vous faciliter la connoissance de la
Langue *Françoise*, qui fait
partie de votre Education.

Ce soin m'est bien agréable,
Monsieur; puisqu'il est
difficile de trouver, dans un
autre Gentilhomme âgé de
huit ans, un Esprit si prompt
à comprendre ce qui lui est
enseigné, & si avide d'instruction.
Heureux présage de votre
Elévation future! Allié
comme vous l'êtes à ce qu'il
y a de plus illustre parmi notre
Noblesse, & aidé d'un génie
comme le vôtre, que n'a-t-on
pas lieu d'attendre de

THE DEDICATION.

Those rare Examples of Uprightness, and Virtue, shining every day so bright upon You, in the Persons of Your Parents, cannot but carry You towards what is excellent. Happy, Sir, who, besides that tendency to Good, have before your eyes in Mr. MERRILL'S Person a Pattern to frame Your self by, in whom are found united all those so uncommon Accomplishments that equally constitute a sound Christian, a zealous Patriot, and an ingenious and compleat Gentleman.

*That You may one day imitate his Virtues, is the
most*

E P I T R E.

vous ? Les rares Exemples de Probité & de Vertu , que vous avez tous les jours devant les yeux , dans la Personne de Monsieur votre Pere , & celle de Madame votre Mere , ne peuvent que vous former à tout ce qu'il y a d'excellent. Heureux , avec les bonnes dispositions que vous avez , de trouver pour Modèle , dans Monsieur MERRILL , un assemblage , si peu commun , des qualitez qui font également l'Homme de bien , zélé pour sa Patrie , & l'Homme d'Esprit !

Que vous puissiez lui ressembler est le souhait le plus

THE DEDICATION.

*most ardent wish of him who
is, with all possible passion
and esteem,*

S I R,

Your most humble, and
obedient Servant.

London, December
the 31. 1718.

* * * * *

EPI T R E.

ardent de celui qui est, avec
tout le zèle , & toute l'esti-
me imaginables ,

MONSIEUR,

*Votre très-humble, & très-
obéissant Serviteur.*

A Londres ce 31.
Decembre 1718.

TO THE READER.

THIS Collection being chiefly designed for the Use of Children, I have carefully avoided any thing that might taint either their Manners, or Mind; fully convinced that the impressions made in a tender Age sink so deep, that those, whose care it is to bring up Youth, ought to endeavour not only to give them sound instructions, but also not to put into their hands, nor set before their eyes, any thing but what may influence them to Probity, and Integrity:

Maxima debetur puero reverentia.

The Chief thing then aimed at in these Amusements, is to make their instruction a sport, and, whilst they are a teaching, to instil into them good Morals, and that, in such a manner, as they may not perceive they are lectur'd whilst they are told a Story that seems to have no other end than their Diversion.

Another thing intended by this Collection, is to render, as exactly as possible, word for word, or Phrase for Phrase, what is here translated, without corrupting the sense, that one may thoroughly under-

AVERTISSEMENT.

C E Recueil aiant été fait sur tout pour l'usage des Enfans , on a eu soin d'en bannir tout ce qui leur pouvoit gêner ou le cœur, ou l'Esprit ; persuadé que les impressions qui se font dans un âge tendre, sont si profondes, que ceux qui travaillent à élever la Jeunesse doivent s'étudier, non seulement à ne leur donner que de bonnes instructions, mais encore à ne leur mettre entre les mains, ni exposer à leurs yeux, rien que ce qui est capable de les former à la Probité, & à la Droiture :

Maxima debetur puero reverentia.

On s'est donc attaché, dans ces *Amusemens*, à les instruire en les divertissant, & à leur donner, dans le tems qu'on les enseigne, de bons préceptes de Morale d'une manière qu'ils ne s'aperçoivent pas qu'on leur fasse de leçon, en leur racontant une Histoire, dont il semble que le but ne tende qu'à les divertir.

La seconde chose qu'on s'est proposée ici, a été de rendre exactement, autant qu'il a été possible, mot pour mot, phrase pour phrase, ce qu'on a traduit,
sans

TO THE READER.

understand, by the help of one of these two Languages, what is said in the other.

As I judge it needless to acquaint the Reader from what Authors this Collection has been taken, so I think it only necessary to inform him, that I have not slavishly kept either to the French, or English of those Authors: Insomuch that, in several places, I have taken the freedom to rectify their mistakes, whether in Language, or History, when they have been found to err in their accounts of Facts transacted in former times.



AVERTISSEMENT.

sans gêter le sens ; afin qu'on pût parfaitement entendre par l'une de ces deux Langues ce qui est exprimé dans l'autre.

On ne juge pas qu'il soit nécessaire d'avertir d'où l'on a tiré ce qui est ramassé dans ce petit Recueil ; il suffit de dire qu'on ne s'est scrupuleusement attaché ni au *François*, ni à l'*Anglois* de ceux de qui on a pris ces Contes &c. On a même, en plusieurs endroits, pris la liberté de relever leurs fautes, tant de Langage que d'Histoire, lors qu'on s'est aperçu qu'ils s'étoient trompez en narrant ce qu'ils raportent des tems éloignez.



*NOUVEAUX
À MUSEMENS
SERIEUX
ET
COMIQUES.*

SERIOUS
AND
COMICAL
AMUSEMENTS.

A.

SE3

SERIOUS AND COMICAL AMUSEMENTS.

I.

A CAVALIER AND A COURT LADY.

A Cavalier that had a very fine Woman in his Eye, could not forbear telling her that she was wonderful pretty. Sir, *says the Lady*, I thank you for your good opinion of me, and I wish with all my heart I could say as much of you. So you might, Madam, *says the Gentleman*, if you made no more Conscience of a lye than I do.

A fuitable return to her ill-manners.



I I.

THE ASSES MADE JUSTICES.

A Doctor of Divinity and a Justice of Peace met upon the road, the former ex-
cel-

NOUVEAUX
AMUSEMENS
SERIEUX ET COMIQUES.

I.

UN CAVALIER, & UNE DAME
DE LA COUR.

UN Cavalier voïant une belle Femme ne pût s'empêcher de lui déclarer qu'il la trouvoit merveilleusement elle. Monsieur, lui répondit la Dame, je vous remercie de la bonne opinion que vous avez de moi; Je serois ravie de pouvoir en dire autant de vous. Il ne tiendra qu'à vous, Madame, replica le Gentilhomme, si vous ne faites pas plus de scrupule de mentir que moi.

L'incivilité de la Dame ne fut pas mal-païée.

I I.

ANES FAITS COMMISSAIRES
DE QUARTIER.

UN Ecclesiastique, & un Commissaire de quartier se rencontrèrent dans un

4 Serious & Comical Amusements.

cellently wel mounted; and the other upon the merry Pin, it seems, and in humor to make sport with him. Doctor, says he, your great Master had the Humility to ride upon an Afs, and one would think that an Afs might e'en have contented you too. How comes the difference? Alafs, alafs, Sir, says the Doctor, the Affes, they say, are all made Justices, and there are none to be gotten.

This may serve for a Caution to every one not to lash out into intemperances of Barter, and Sarcasms, without understanding Men, and their Measures.

I I I.

A YOUNG COW-HERD'S ANSWER.

AS a Boy was leading a Calf with both hands, a Nobleman happening to pass by upon the Highway, the Boy, it seems, minded the Calf more than the Lord, and went drudging on still, without moving his hat. Why, Sirrah, says the Nobleman, have you no more manners than to stand staring me in the Face, with your Hat on? Alafs, says the Boy, I'll
put

Amusemens Serieux & Comiques. 5

grand chemin. Ce dernier voyant l'autre monté sur un parfaitement bon cheval, & se trouvant en humeur de railler; *Comment*, lui dit-il, *Docteur! Votre Maître, par humilité, ne monta qu'un Ane, & vous voilà monté comme un St. George! D'où vient cette grande différence? Helas! Monsieur*, dit le Docteur, *tous les Anes viennent d'être faits Commissaires de quartier; il ne m'a pas été possible d'en trouver un seul.*

Ceci apprend à ne point faire de railleries qui aillent au delà des bornes de la bienséance, & à connoître à qui on se joue.

III.

REPONSE D'UN JEUNE VACHER.

UN Homme de qualité venant à passer dans un grand chemin, rencontra un jeune garçon, qui étoit tellement occupé à tenir, de ses deux mains, un Veau qu'il menoit, que, ne prenant pas garde à ce Seigneur, il le laissoit passer sans lui ôter le Chapeau. *Comment, Maraude*, lui dit l'Homme de qualité, *as-tu si peu de civilité que de ne me pas ôter ton Chapeau? Hé-*

6 Serious & Comical Amusements.

put off my Hat with all my heart, if your Lordship will but light, and hold my Calf in the mean time.

A Man must be very mean spirited who seeks in a poor Country-clown's scrape and bow, wherewithal to feed his Vanity.



I V.

AN IMPORTANT CONTROVER- SY DECIDED.

A Man and his Wife were striving for Mastery, who should wear the breeches, when, in the interim, one knocks at the door, which occasion'd a cessation of blows for some time; whilst the Man steps to the door and asks the Party, who he would speak with. The Master of the House, answer'd he. Stay, Friend, said the Man, but a little while, and I'll resolve you, for as yet the case is doubtful. So, stepping in, his Wife, and he went to it again; till at last she yielded him the Victory; which being obtain'd, he goes again to the door; Now, Friend, said

Amusemens Serieux & Comiques. 7

las ! Monseigneur , répondit-il , je vous l'ôterai de tout mon cœur , si votre Grandeur veut bien , en attendant , descendre de cheval , & tenir mon Veau.

Il faut être bien pauvre d'esprit , pour chercher , dans un coup de Chapeau d'un misérable Païsan , dequoi repaître sa Vanité.

I V.

DE'CISION D'UNE DISPUTE DE CONSEQUENCE.

PENDANT qu'un Mari , & sa Femme étoient en dispute à qui seroit le Maître , & qui porteroit le haut-de-chausses , quelqu'un vint fraper à la porte ; ce qui fit cesser les coups , pour quelque tems. Le Mari allant à la porte , & demandant , à celui qui avoit frapé , ce qu'il vouloit : *Je voudrois , dit-il , parler au Maître de la maison. Attendez un peu , mon ami ,* lui répondit le Mari ; *car , comme la chose est encore indécise , je ne puis vous dire qui c'est.* Puis , aussitôt qu'il fut rentré , la Femme & lui recommencèrent de nouveau , jusqu'à ce qu'enfin elle lui céda la victoire.

8 Serious & Comical Amusements.

said he, you may speak with me, I am the Master of the House ; but I could not tell you so before, till my Wife, and I had decided the Controversy.

A rare fight, and glorious Victory indeed!



V.

THE FORSAKEN TREASURE.

A Gentlewoman cheapning of a Close-stool bid too little for it ; the Trunk-maker, to persuade her to give more, desired her to look on the goodness of the lock, and key. As for that, answer'd the Gentlewoman, I value it not; for I design to put nothing into it, but what I care not who steals out.

I am sure there are no thieves of that sort of goods.

V I.

THE OMEN OF THE RATS.

A Fleering Droll that had his Buskins
Rat-

Amusemens Serieux & Comiques. 9

re. Après quoi , il retourna à la porte , & dit à celui qu'il y avoit laissé : *Je vous aprens , mon Ami , que c'est à moi qu'il faut parler , car je suis le Maître de la Maison. Je ne pouvois tantôt vous en dire autant , que nous n'eussions , ma Femme & moi , décidé cette affaire.*

Oh , le beau combat ! oh , la belle victoire !

V.

TRESOR ABANDONNE'.

UNE Dame marchandant une Chaise-percée, en ofroit trop peu : le Bahutier, pour l'engager à en donner davantage , la prioit de considérer la bonté de la serrure , & de la clé. *Pour ce qui est de cela , dit la Dame , je n'en fais pas grand cas ; car je n'ai pas peur qu'on dérobe ce que j'ai dessein d'y mettre.*

Je suis assuré qu'il n'y a point de Voleurs de pareille Marchandise.

V I.

PRESAGE TIRE' DES RATS.

UN certain Superstitieux, dont les Rats

A 5

a-

to Serious & Comical Amusements.

Rat-eaten consulted CATO in a grave formal way, what that accident might portend. CATO gave him a word of comfort, and bad him set his heart at rest, for there would come no mischief on't: but, says the Philosopher, if your Buskins had eaten the Rats, it might have been dangerous.

V I I.

A CUTTING JEST.

SOME Gentlemen being in a Tavern as they were in the height of their jollity, in came a Friend of theirs, whose name was SAMSON. Aha! said one, we may be now securely merry, fearing neither Sergeant, nor Bailiff, for tho' a thousand of such *Philistins* should come, here is *Samson* who is able to brain them all. Sir, replied SAMSON, I may boldly venture on so many as you speak of, provided you will lend me one of your jaw-bones.

VIII.

Amusemens Serieux & Comiques. II

avoient rongé la Chaussure, vint un jour gravement consulter *Caton* sur ce que ce fait merveilleux pouvoit présager : *Caton* lui répondit, qu'il devoit se mettre l'esprit en repos ; parce qu'il n'en arriveroit point de mal. *Si malheureusement*, ajouta-t-il, *vo*tre Chaussure avoit rongé les Rats c'eût été, sans doute, un grand prodige qui auroit dû vous donner beaucoup à penser.

V I I.

RAILLERIE PIQUANTE.

QUELQUES Gentilshommes étant au Cabaret, un de leurs Amis, nommé *SAMSON*, entra dans le tems qu'ils se divertissoient le plus. *Ah !* dit l'un deux, nous pouvons présentement nous divertir en toute assurance, sans craindre ni *Sergent*, ni *Pousse-cu* : car quand il viendrait un millier de ces *Philistins-là*, voici *Samson*, qui leur peut faire voler la cervèle à tous. *Oui da !* *Monsieur*, dit *SAMSON*, je m'engage hardiment à mettre en déroute ces mille *Philistins*, pourvu que vous me prêtiez votre *Machoire*.

VIII.

12 Serious & Comical Amusements.

VIII.

THE SILLY BOASTING OF A FOP.

AS a parcel of gambolling young Fellows were together, trying feats of Activity, up stands one of the Company with a Challenge. Look ye, Gentlemen, says he, you shall see me stand upon one, now, a whole hour together; and I defy any Man of the Club to do it after me. Nay, says one of the Gang, there is none of this Company will pretend to 't, sure, but I'll shew you a Goose that can, & longer than your self.

He that values himself upon the Faculties of a Goose, is in the ready way to live, and die a Goose.

IX.

A COMICAL REPARTEE OF A CARTER.

TERM being ended, three Attorneys travelling home, into the Country, overtook a Carter; they being on the merry pin, fell a jeering him, asking him how his Fore-horse came to be so fat, and the rest so lean.
The

VIII.

SOTE VANTERIE D'UN FAT.

COMME une troupe de jeunes Gaillards s'entre-défloient à des jeux de souplesse ; un d'eux voulut gager qu'il se tiendrait une heure de suite sur une seule Jambe , & qu'aucun de la Compagnie n'en feroit autant. *Pour cela, répondit un de la bande, je crois bien qu'il n'y a personne de nous qui le puisse faire ; mais je connois bien des Oïsons qui le peuvent faire encore mieux que vous.*

Tout homme qui prétend se faire estimer par les qualitez d'un Oïson , a bien la mine de vivre, & de mourir en Oïson.

IX.

*PLAISANTE REPARTIE D'UN
CHARTIER.*

DANS le tems des Vacations, trois Procureurs qui s'en retournoient chez eux , à la Campagne, ateignirent un Chartier : & comme ils étoient en humeur de rire, ils lui demandèrent , en le raillant ; pour-
quoi

14 Serious & Comical Amusements.

The Carter, knowing them to be Attorneys, replied, My fore-horse is a Lawyer, and the rest are his Clients.

It were to be wish'd that all Pleaders should understand this truth very well. The Oyster fattens more than the shells do.



X.

THE TWO MAD-MEN.

THERE was a Physician in Milan that took upon him to cure Mad-men, and his way was this: they were ty'd naked to a stake, and then set upright in a nasty puddle, deeper or shallower, according to the degree of the Distemper; and there to continue, till betwixt hunger and cold they might be brought to their wits again. There was one among the rest, that after several days soaking, began to shew some signs of amendment; and so got leave of the Keeper for the liberty of the Court, and the House, upon condition not to set foot over the threshold of the street-doors. He past his promise, and was as good as his word.

As

Amusemens Serieux & Comiques. 15

quoi son premier Cheval étoit si gras, & ceux qui le suivoient si maigres ? *C'est,* répondit le Chartier qui les connoissoit, *que mon premier Cheval est Avocat, & que les autres sont ses Clients.*

Il seroit à souhaiter que tous les Plai-
deurs comprissent bien cette Vérité.
L'huître engraisse plus que l'écaille.

X.

LES DEUX FOUS.

IL y avoit à *Milan* un Médecin qui
s'apliquoit à guérir de la folie. Il s'y
prenoit de cette manière : On attachoit
le Malade à un pôteau qu'on plantoit
tout droit au milieu d'un Etang bour-
beux, où l'on enfonçoit, plus ou moins,
le Patient, suivant le degré de son mal.
On le laissoit dans cet état, jusqu'à ce
que la faim, ou le froid le fit revenir en
son sens. Parmi les Malades, il s'en
trouva un qui, après avoir demeuré long-
tems dans ce bain, commença à donner
quelque signe d'amendement, sur quoi il
obtint de son Médecin la permission de
se promener dans la Maison, & dans la
Cour,

16 Serious & Comical Amusements.

As he was standing one day at the outer-Gate, there came a Falkner riding by, with his Kites, and his Curs, and all his hawking trade about him. Hark ye, Sir, says the Mad-man, a word with you; and so he fell to asking him twenty idle questions; what was this, and what was that, and t'other? and what's all this good for? and the like. The Gentleman gave him answer to every thing in form. As for Example, This that I ride upon, says he, is a Horse that I keep for my sport; and this Bird upon my fist is a Hawk, that catches me Quails, and Patridges; and those Dogs are Spaniels to spring my Game. That's well, says the Fool, and what may all the Birds be worth now that you catch in a twelve Month? Why, it may be some ten, or fifteen pounds perhaps, says t'other. Ay, but (says the Mad-fellow again,) what may all your Hawks, Dogs, and Horses cost you in a year? Some fifteen times as much, perchance; says the Falkner. Then, cries the Fool, get you out of the way immediately, before our Doctor gets sight of you; for if he sowe'd me up to the middle
in

Amusemens Serieux & Comiques. 17

Cour, à condition de ne pas mettre le pié hors de la porte qui donnoit sur le chemin ; ce qu'il promit de faire , & tint parole.

Comme il étoit un jour à la porte, un Chasseur à l'Oiseau venant à passer à Cheval, avec un Epervier sur la main, des Chiens, & tout l'équipage nécessaire à ce divertissement ; *Monsieur*, lui cria le Fou, *un mot, je vous prie : Qu'est-ce que ceci ?* lui demanda-t-il ; *Qu'est-ce que cela ? à quoi sert ce que vous portez là ?* & d'autres pareilles questions. Le Gentilhomme eut la complaisance de lui répondre à tout. *L'Animal sur quoi je suis monté*, dit-il, *s'appelle un Cheval, que j'entretiens pour servir à mon divertissement. Cet Oiseau, que vous me voyez sur le poing, s'appelle un Epervier, qui sait prendre, en volant, des Cailles, & des Perdrix ; & ces Chiens sont des Epagneuls, qui font lever le Gibier. Fort bien*, dit le Fou ; *Et à combien se peut monter le prix des Oiseaux que vous prenez dans une année ?* Peut-être, lui répondit le Chasseur, *que cela peut monter à environ douze, ou quinze Louis d'or, par an. Eh bien*, replica le Fou, *à quoi se peut monter, par an, la dépense que vous faites pour l'entretien de vos Oiseaux, de vos*

18 Serious & Comical Amusements.

in the Pond for mere trifles, you would be in, as sure as a Gun, up to the Ears, if he should but know what you are a doing.

Every living Man is mad in some respect, or other, and the Doctors as mad as the Patients. To tell the truth, If all the Mad-men were out of the World, it would be almost a Wilderness, but we should hear no more of Law-suits upon Meum, and Tuum.



X I.

CUCKOLDS ARE FORTUNATE,
WHEN THEIR WIVES ARE
WITTY.

ONE was advised to venture something at a Lottery. Not I, said he, for none has luck at it but rank Cuckolds. Come; come; said his Wife, who was standing by, pray, my Dear, venture something; for, I am sure, then, you

Amusemens Serieux & Comiques. 19

Chevaux, & de vos Chiens? Peut-être à environ quinze fois autant, dit-il. Retirez-vous donc d'ici, au plus vite, s'écria le Fou, avant que notre Docteur vous aperçoive; car, s'il m'a saussé jusqu'à la ceinture, dans l'Etang, pour des bagatelles, je vous puis assurer que vous y seriez jusques par dessus les oreilles, s'il venoit à savoir ce que vous faites.

Tout Homme a sa marotte; les Médecins comme les Malades. A' dire la vérité, si tous les Fous étoient hors du Monde, ce feroit presque un Désert; mais nous n'entendrions plus parler de Procès sur le *Mien*, & sur le *Tien*.

X I.

*LES COCUS SONT HEUREUX,
QUAND LEURS FEMMES
SONT HABILES.*

ON conseilloit à quelqu'un de mettre à une Loterie. *Je n'en ferai rien, répondit-il, car il n'y a que les Cocus qui y soient heureux. Eh, bien! Eh, bien! mon Mari, dit, sur cela, sa Femme qui étoit présente, mettez-y quelque chose, je vous prie; car j'ai*

20 Serious & Comical Amusements.

you will have very good luck.

Her Husband ought to have believed her, for she knew best.

XII.

INTEREST GOVERNS THE WORLD.

IN a Popish Country, where days of Abstinence are strictly kept, two Travellers call'd for a Couple of Pullets to supper. The Woman of the House told 'em she durst not dress any flesh; but, a matter of a Mile farther, they might have what they would. Very good, says one of the Travellers, and why not here as well? Alas! says the Woman, they are only sworn, and may do what they please, without hurting themselves; but for us, who are bound, it would be our undoing.

Mankind is all of a piece. All is made a sacrifice of to self-interest.

XIII.

Amusemens Serieux & Comiques. 21

un grand présentiment que vous aurez un bon Lot.

XII.

*C'EST L'INTE'RET SEUL QUI
GOUVERNE LE MONDE.*

DANS un Pais Papiste, où l'on observe régulièrement les jours de jeûne, deux Voyageurs demandèrent, dans une certaine Hôtellerie, qu'on leur donnât deux Poulets à souper. La Maîtresse de la Maison leur dit, qu'elle n'osoit aprêter de la chair; mais, qu'à environ un Mile de là, ils pourroient avoir ce qu'ils voudroient. *Oh!* dit l'un des Voïageurs, & pourquoi pas ici, comme là? C'est, répondit la Femme, qu'ils n'ont fait que prêter serment de n'en point aprêter, & qu'ils peuvent, ainsi, faire, sur cela, ce qu'ils veulent, sans rien hazarder: mais pour nous, qui avons donné caution, nous serions ruinés, si nous le faisons.

Tout le monde est jetté au même moule. Chacun sacrifie tout à son Intérêt particulier.

22 Serious & Comical Amusements.

XIII.

MORE PHYSICIANS THAN OF ANY OTHER PROFESSION.

UPON a Discourse in Ferrara about Men of trade, and Business, and how mightily that Place was overstock'd with People of that quality: it came to a question at last what Employment had most Professors of it. One said Lawyers, another, Divines; some, in fine, said one thing, & some another; but in the conclusion, up starts one Gonella, a pleasant kind of a Companion, and offers a bett on the Physicians side, against any other Calling. How can that be? says one of the Company, when, to my certain knowledge, there are not a dozen of them in this populous City. It came at last to a Wager betwixt a Nobleman, and Gonella, and the case left to a Tryal, to be decided by Men of wit agreed upon, on both sides. Gonella went out early the next morning to the Cathedral Church-door, with his Chops all muffled up in sear-cloth, and wool. Every body would be asking the
poor

XIII.

*IL Y A PLUS DE MEDECINS
QUE DE GENS D'AUCUNE
AUTRE PROFESSION.*

DANS une certaine conversation qu'il y eut à *Ferrare*, entre des personnes d'Esprit, on vint à parler des différentes Professions des habitans de cette Ville, & de celles qui étoient les plus suivies. Les uns soutenoient que les Ecclésiastiques faisoient le plus grand nombre; les autres, que c'étoient les gens de Loi, Enfin, après une longue dispute, un fameux Plaissant, nommé *Gonelle*, offrit de gager que les Médecins étoient en plus grand nombre que les autres. *Comment cela se peut-il?* dit quelqu'un, *puisque, de ma connoissance, dans cette Ville qui est si peuplée, il n'y en a pas une douzaine.* La dispute alla si loin, qu'un Noble gagea une bonne somme contre *Gonelle*, qui s'en rapporta à la décision de quelques personnes d'esprit, que l'on nomma.

Le lendemain ce rusé Drôle sortit de grand matin, & s'alla planter à la porte de la Cathédrale, les Mâchoires envelopées

24 Serious & Comical Amusements.

poor Man, what he ail'd, as they went to their devotions, whose answer was, that he had upon him, at that instant, a most tormenting fit of the tooth-ache. One told him, This root was good for't; and t'other, That thing was most excellent for it. And so, as they gave him their Opinions; and Advice, he took all their Names, and Prescriptions in writing. When Church was done, he wandred up and down the streets, picking up more Names, and Receipts, till he had a matter of five hundred upon the Roll.

In this Pickle he went to the Count himself, with whom he had the Bett; who, without ever dreaming of the frolick, presently took the hint of his tooth-ache, and gave him a Remedy that he call'd an infallible cure; with Directions, how to use it. Away goes Gonella at that instant, puts his Trade, and his Trinkets together, and all under the Title of A List of the famous Physicians of the City of FERRARA. After a three days pretended tryal of the infallible cure; Gonella goes back to the Count again to acknowledge the sovereign virtue of his Medicin; and at the same time presents the Nobleman with a formal Catalogue of his Doctors

de laine, & de toile cirée. Tout le monde, allant à ses dévotions, lui demandoit, sans le conoître, ce qu'il avoit. *Ah! j'ai très-grand mal aux dents*, répondoit-il. *Faites telle chose*, lui disoit l'un, *cela est très-bon*. *Apliquez une telle racine*, lui disoit un autre, *il n'y a rien de plus excellent*. A mesure que tous ces différens Docteurs lui faisoient part de leurs Receptes, il écrivoit leurs Ordonnances, & leurs Noms. Quand le Service fut achevé, il se promena par la Ville, & ramassa encore d'autres Noms, & d'autres Remèdes jusqu'au nombre d'environ 500.

Ensuite, il alla, dans cet équipage, chez le Comte même, qui avoit fait la gageure, & qui, sans penser le moins du monde à cette drôlerie, donna dans le panneau. Il lui indiqua un Remède, qu'il apelloit spécifique, & l'instruisit de quelle manière il s'en devoit servir. *Gonelle* le remercie, & va, au plus vite, mettre au net les *Receptes*, & les Noms de ceux dont il les avoit eues. Il donna à son Rôle le Titre de *Liste des fameux Médecins de FER-*
RARE. Après avoir demeuré trois jours renfermé chez lui, pour faire semblant d'essayer ce Remède infallible, il retourna chez le Comte pour lui témoigner sa

26 Serious & Comical Amusements.

tors and their Remedies. When the Count came to find his own Name at the head of the List, and several Persons of Quality marshall'd in their order under him, he was so well pleas'd with the Conceit, that he yielded the Wager lost, and order'd the Payment of the Mony.

Physicians have, long ago, complain'd of Interlopers; and, no doubt, was every one to mind his own business, they would be much the better for 't.



XIV.

IT IS A HARD MATTER FOR A
RICH MAN TO ENTER INTO
THE KINGDOM OF
HEAVEN.

A learned and charitable Doctor of Divinity having made, for the Benefit of the County wherein he liv'd, a large Causway; whilst he was overseeing his work, a Nobleman of his acquaintance chanc'd to ride that way, who seeing the Doctor, and thinking to jeer him, saluted him, and told him; Doctor, for all your pains,

Amusemens Serieux & Comiques. 27

reconnoissance , & exalter la souveraine vertu de son Remède. En même tems il lui présenta une Liste exacte de tous ses Médecins, & de leurs Remèdes. Le Comte, surpris de voir son Nom à leur tête, avec ceux de plusieurs autres Personnes de qualité, rangées au dessous de lui, trouva le tour si plaisant, qu'il confessa avoir perdu.

Les Médecins ont, sans doute, bien des Confrères dont ils se plaignent. Si chacun faisoit son métier, ils s'en trouveroient beaucoup mieux.

XIV.

*IL EST DIFFICILE QU'UN RICHE
ENTRE AU ROYAUME DES
CIEUX.*

UN savant & charitable Théologien aiant, pour le bien de la Province où il demeueroit, fait faire une belle Chaussée, l'alla visiter. Comme il étoit occupé à cela, un grand Seigneur, de sa connoissance, venant à passer par-là à Cheval, lui dit, d'un ton railleur ; *Ce chemin vous a coûté bien de la peine, & de l'ar-*

28 Serious & Comical Amusements.

pains, and expences, I suppose this is not the way to Heaven. I think, *replied the Doctor*, you have hit the nail on the head; for if it had, I should have wondered to have met your Lordship here.

There are, indeed, but few Sovereigns, great Lords, & Rich Men found treading that road.

X V.

A JUDICIOUS ANSWER.

PRAY, what may your Rectorship be worth? *said a Bishop to a Clergyman.* As much as your Bishoprick, Mylord; Heaven or Hell, *answer'd the Rector.*

This Divine knew the real value of a Benefice.

X V I.

LOVE IS STARK-BLIND.

A Captain, chatting amorously with his Landlady, whom he mightily lik'd, to give her a hint of his design, bethought himself of clapping a Guinea on one of his eyes, and staring her in the face, with the
other.

Amusemens Serieux & Comiques. 29

l'argent, Monsieur, cependant je doute fort que ce soit celui du Ciel. Vous avez raison, Monseigneur, lui répondit l'Ecclésiastique, car si ce l'étoit, je ne vous y aurois pas rencontré.

En effet, on ne voit guères de Souverains, de grands Seigneurs, & de Riches, dans ce chemin-là.

X V.

RE'PONSE JUDICIEUSE.

QUE vaut votre Cure ? disoit un Evêque à un Curé. *Autant que votre Evêché, Monseigneur ; le Paradis, ou l'Enfer,* répondit le Curé.

Il connoissoit bien la valeur des Bénéfices.

X V I.

L'AMOUR EST AVEUGLE.

UN Capitaine causant avec son Hôteffe, qu'il trouvoit fort à son gré, s'avisa, pour lui faire connoître son dessein, de se mettre une Guinée sur un œil, & de la regarder de l'autre. La Donzel-

30 Serious & Comical Amusements.

other. The Doxy, presently taking his meaning; Sir, said she, Love is not blind of one eye but of both.

This was a Word to the wise.

XVII.

GENEROSITY ILL ACKNOWLEDG'D.

PHILIP, King of Macedon, after the Battle of Cheronea, having, generously, set all his Athenian prisoners free, upon their insolently demanding their baggage; Surely, said he, these men fancy we have had but a Mock-fight.

XVIII.

A SMART TRUTH.

SALUST, the Philosopher, waited one day on an Atheistical person, raised to great Authority, who, as soon as he saw SALUST come in, asked him: What! have the Gods any thing to do with Men? What d'ye mean? reply'd SALUST; Does not every one know I never was a God, nor you a Man?

XIX.

Amusemens Serieux & Comiques. 31

zelle comprenant bien ce langage; *Monsieur*, lui dit-elle, *l'Amour n'est pas borgne, il est aveugle.*

C'étoit à bon entendeur salut.

XVII.

*GE'NEROSITE' MAL RECON-
NUE.*

APRES la Bataille de Chéronée, *PHILIPPE*, Roi de *Macédoine*, aiant fait mettre en liberté tous les prisonniers d'*Athènes*, comme ils redemandoient encore leur équipage; *Je pense*, dit-il, *qu'ils croient qu'on ne s'est pas battu tout de bon.*

XVIII.

VERITE' BIEN PIQUANTE.

SALUSTE le Philosophe étant allé voir un malhonnête homme élevé depuis à une grande puissance, celui-ci lui dit en le voiant entrer; *Est-ce que les Dieux ont quelque chose à faire avec les Hommes? Que voulez vous dire?* repliqua *SALUSTE*, *Tout le monde ne fait-il pas que je n'ai jamais été Dieu, & que vous n'avez jamais été Homme?*

XIX.

32 Serious & Comical Amusements.

X I X.

IT BEHOVETH A RICH PRINCE
TO BE A *MECENAS* TO THE
LEARNED.

I*N the time of the Emperor AUGUSTUS, there was at Rome a poor Poet, who, now and then, presented him with some Verses written in his praise, without ever having been gratified by him for them. AUGUSTUS, designing one day to pass a joke upon him, told him; 'Tis but reasonable indeed that I should reward you for your Verses; therefore, I present you with this Epigram of my own composing. The Poet having read it with all possible satisfaction, presently took out his purse, wherein were a few pieces of silver.*

I wish, said he, in presenting the Emperor with them, I had a greater sum to give you, as a reward for these excellent Verses, which you have been pleased to make for me.

This keen jest made AUGUSTUS sensible that it is not with Verses a Poet ought to be rewarded by an Emperor: This generous Prince, therefore, gave him such a re-

com-

XIX.

UN PRINCE RICHE DOIT ETRE
LE ME'CE'NE DES GENS DE
LETTRES.

DU tems de l'Empereur AUGUSTE, il y avoit à Rome un pauvre Poëte, qui, de tems en tems, lui présentoit des Vers à sa louange, sans jamais en recevoir de gratification. AUGUSTE, voulant un jour plaisanter avec lui, lui dit ; *Il est juste que je vous récompense de vos vers ; tenez, voilà une Epigramme de ma façon.* Le Poëte la lût avec beaucoup de satisfaction, & tira aussi-tôt sa bourse, où il y avoit quelques pièces d'argent ; *Je voudrois*, dit-il à l'Empereur en la lui présentant, *avoir de plus grandes sommes à vous donner pour vous paier ces beaux Vers que vous avez fait pour moi.*

Cette fine raillerie fit sentir à AUGUSTE que ce n'étoit pas avec des Vers qu'un Empereur devoit récompenser un Poëte. Aussi ce généreux Prince lui fit un beau présent, que l'Auteur trouva bien plus à son gré que l'Epigramme.

34 Serious & Comical Amusements.

compense as the Poet, no doubt, liked still better than the Epigram.

X X.

TREASURE GREATLY IN
DANGER.

SOME, one day, were saying to Marshal BASSOMPIERRE, that Chastity was the Ladies most valuable treasure. It's a hard matter, said he, to keep, a great while, a treasure every man has a key to.

This he knew to be true enough.

X X I.

ST. PETER ILL IMITATED.

AS an Archbishop of Cologne was passing thro' a Village at the head of a Multitude of Soldiers, a Country-man no sooner spy'd him but he fell a laughing heartily. The Prelate, taking notice of it, ask'd him the reason of it. Why, said the Clown, an't please your Grace, Mylord, I laugh at a conceit; Methinks your Prince St. PETER was not us'd to go abroad, followed by so many Soldiers. Oh Friend,
ans-



X X.

TRE'SOR BIEN EXPOSE'.

ON disoit un jour au Maréchal de BASSOMPIERRE, que la chasteté étoit le plus riche trésor des Dames. *Il est bien difficile, dit-il, de garder longtems un trésor, dont tous les hommes portent la clé.*

Il le favoit bien.

X X I.

St. PIERRE MAL-IMITE'.

COMME un Archevêque de Cologne passoit un jour par un Village à la tête de plusieurs hommes armez, un Païsan se mit à rire de tout son cœur, en le voïant. Ce Prélat, s'en étant aperçu, lui en demanda la raison. *Je ris, Monseigneur, dit le Villageois, d'une pensée qui m'est venue dans l'esprit, c'est qu'il me semble que votre Prince, St. PIERRE, n'alloit point ainsi en campagne suivi de tant de gens armez. Oh! mon*

C 2

Ami,

36 Serious & Comical Amusements.

answer'd the Archbishop, but I go thus attended, because I am a Duke as well as an Archbishop. I grant it, *replied the Man*, but, Mylord, if the Duke should chance to goe to the Devil, what, think ye, would become of his Grace Mylord Archbishop?

Why, he'll plead for the Duke.

XXII.

A PRUDENT WARINESS.

I Am willing to grant you the favour you ask me, *said a young Lady to her Spark*, after you have given me what you have not, what you can never have, and yet what it is in your power to give me.

Perhaps the Spark did not understand that Riddle, which meant nothing else but
a HUSBAND.

XXIII.

THE TRADE OF A POET IS A SORRY ONE.

TH^E Muses are Maids; and pray d'ye know why? *said * one, who had*

* *Buchanan*, the famous Scotch Poet, & Historian.

Amusemens Serieux & Comiques. 37

Ami , lui répondit l'Archevêque, je ne marche en cet équipage que parce que je suis Duc aussi bien qu'Archevêque. Je le crois , répondit le Païsan, mais, Monseigneur , si le Duc s'en va à tous les Diables, que deviendra alors l'Archevêque?

Il plaidera pour le Duc.

XXII.

SAGE PRE'CAUTION.

JE vous accorderai la faveur que vous me demandez, dit une jeune Fille à un jeune homme amoureux d'elle , après que vous m'aurez donné ce que vous n'avez pas, ce que vous ne sauriez avoir , & ce que pourtant vous me pouvez donner.

Le Galant n'entendoit peut-être pas cette Enigme , qui ne signifioit autre chose qu'un MARI.

XXIII.

*LE METIER D'UN POETE EST UN
PAUVRE METIER.*

LEs Muses sont Vierges : savez-vous pourquoi ? disoit * un Homme qui les

C 3

avoit

Buchanan , fameux Poëte & Historien Ecoissois.

38 Serious & Comical Amusements.

*had been an humble servant of their Ladyships, without being a jot the richer for't. 'Tis, said he, because they are so poor, that, for want of a Portion, they never yet could get a Husband *.*

XXIV.

FLATTERY NOT ALWAYS SUCCESFUL.

AS MARK ANTHONY *made his solemn entry into Athens, attended by all the Persons of Quality of that City, they flatteringly called him GODBACCHUS, and offer'd him to Wife the Goddess MINERVA, Patroness of their City, who had refused all the Gods. I very willingly accept of your offer, said he to them; But as MINERVA is a great Goddess, it is but reasonable she should have a Portion answerable to her Quality; therefore, Mylords, I do expect you will give her a thousand talents to her Portion. This is the least you can give her.*

Which they were obliged to do.

XXV.

* *Gyraldus* observes that each Muse had had a Child.

avoit servies sans en devenir plus riche ,
*c'est qu'elles sont si pauvres que , faute de
Dote , elles n'ont pû trouver de Mari. **

XXIV

*LA FLATERIE NE RE'USSIT PAS
TOUJOURS.*

MARC ANTOINE , faisant son entrée
dans la Ville d'*Athènes* , toutes les
Personnes de Qualité allèrent au devant
de lui , & l'appellant , par flaterie , LE
DIEU BACCHUS , ils lui offrirent
pour Femme la Déesse MINERVE , Patro-
ne de leur Ville , qui avoit refusé tous
les Dieux. *J'accepte avec plaisir* , leur ré-
pondit-il , *l'offre que vous me faites ; Mais
comme MINERVE est une grande Déesse , il
faut qu'Elle ait une Dote proportionnée à sa
qualité ; c'est pourquoi je vous demande six
cens mille écus pour son Mariage : C'est le
moins que vous puissiez lui donner.*

Il en falut passer par-là.

* *Gyraldus* remarque que chaque Muse avoit eu
un Enfant.

XXV.

SOVEREIGNS HAVE A RELIGION TO THEMSELVES.

AN Archbishop finding fault with some of Queen Elizabeth's Actions, brought her good arguments out of Scriptures to prove that they savoured more of the Politician, than the Christian. I see, said she, Mylord, you have read the Scriptures, but not the Book of Kings.

This Princess, no doubt, spake this in jest.

XXVI.

IMPERTINENT FONDNESS.

CARDINAL CAMPEGIO said one day to a certain Man, who was dotingly fond of his Wiskers, which stood him in fifteen shillings a month, You take such care of your mustachios that at last they will stand you in more than your head is worth.

Perhaps the head was of no greater value than the beard.

XXVII.

XXV.

LES SOUVERAINS ONT LEUR
RELIGION A PART.

UN Archevêque reprenant quelques actions d'*Elisabet*, Reine d'*Angleterre*, & lui prouvant par l'*Ecriture* qu'elle avoit plus agi en Politique qu'en Chrétienne, elle lui répondit ; *Je vois bien que vous avez lû l'Ecriture, mais non pas le Livre des Rois.*

Cette Princesse vouloit, sans doute, plaifanter.

XXVI.

ENTETEMENT RIDICULE.

LE Cardinal CAMPEGE dit, un jour, à un certain homme, idolâtre de sa moustache, qui lui coûtoit trois écus par mois : *Vous prenez tant de soin de votre barbe, qu'enfin elle vous coûtera plus que la tête ne vaut.*

Peut-être que la tête ne valoit pas plus que la barbe.

42 Serious & Comical Amusements.

XXVII.

AN UNCOMMON PEDESTAL.

A certain City having sent Deputies to the Emperor Vespasian, to acquaint him that they had resolv'd to erect a Statue to his honor ; He presently answer'd their compliment by holding out his open hand to them , and saying : This is its Pedestal, pray set it here : and so obliged them to give him the money they intended to lay out upon it.

This sum , I dare say , might have been laid out to better advantage.

XXVIII.

LICKERISHNESS WELL FITTED.

SOME Footmen belonging to a Person of Quality were once making their complaints to him , that his Lordship's Steward never allowed them any thing but Cheese , and Radishes for their supper. His Lordship sent for his Steward to him : What ! says Mylord in a passion, is it
true

XXVII.

PIE'DESTAL EXTRAORDINAIRE.

UNE Ville aiant envoié des Députés à *Vespasien* pour lui faire savoir qu'ils avoient résolu de lui ériger une Statue ; il leur répondit , en leur tendant la main ; *Voici son Piédestal, mettez-la ici.* En éfet il les obligea de lui donner l'argent qu'ils avoient destiné à cette dépense.

Cet argent pouvoit être mieux employé.

XXVIII.

FRIANDISE BIEN RECOMPENSE'E.

QUELQUES Valets se plaignant à leur Seigneur de ce que le Maître d'Hôtel ne leur donnoit à souper que des Raves, & du Fromage ; le Seigneur fit appeller son Maître d'Hôtel, & lui dit tout en colère : *Est-il vrai ce que disent ces Valets que vous leur donnez tous les soirs*
des

44 Serious & Comical Amusements.

true what these men say, that you give them every night Cheese, and Radishes to their supper? Yes, Mylord, *answer'd the poor man, quaking for fear.* Well then, *replied their Lord,* I command you to give them henceforward Cheese one night, and Radishes the next.

Perhaps it was then Lent.

XXIX.

A PAT REPARTEE.

WHAT a fine Book could one make out of that you are wholly ignorant of! *said a bantering Spark one day to his Friend.* Right; *answer'd his Friend,* And what a paltry one could be made out of that which you know!

Sawcy jesters deserve such Repartees.

XXX.

THE CHARITABLE BARBER.

A sturdy Beggar came on a Holy day to a Barber's door, and begg'd hard that he might have his beard shav'd out of
Cha-

Amusemens Serieux & Comiques. 45

des Raves, & du fromage? Le Maître d'Hôtel répondit en tremblant, Il est vrai, Monseigneur. Hé bien, repliqua le Seigneur, je vous commande de leur donner désormais, un soir des Raves, & un autre soir du fromage.

C'étoit peut-être en Carême.

XXIX.

BONNE REPARTIE.

ON feroit un bon Livre de ce que vous ne savez pas, dit un jour un Railleur à un de ses amis. *Il est vrai, répondit l'autre; mais on pourroit aussi en faire un bien mauvais de ce que vous savez.*

Les fots Railleurs méritent de telles Réponses.

XXX.

LE BARBIER CHARITABLE.

UN gros Coquin de Gueux vint un jour de fête à la porte d'un Barbier, & le suplia bien humblement de
lui

46 Serious & Comical Amusements.

Charity. With all my heart, honest man, said the Barber, Come, Boy, trim this honest man gratis. Up comes the Lad, and sets the fellow down in an arm-Chair, and then falls a scraping his chin, and cheeks at a miserable rate. The poor Beggar, who look'd very simply, seeing a Dog, that had been sadly us'd for some thing he had done amiss, come into the shop: Alas poor fellow! said the Beggar to him, thou lookest as if thou wert come from some Barber, who had bestow'd his charity upon thee as this has done upon me.

XXXI.

SCRIPTURE RETORTED.

JOH^N, King of *** upon his Subjects taking up arms against him, caused these words to be put on his Standards, THERE WAS A MAN SENT FROM GOD, WHOSE NAME WAS JOHN. The Rebels had the following ones put in theirs, HE CAME UNTO HIS OWN, AND HIS OWN RECEIVED HIM NOT.

His

Amusemens Serieux & Comiques. 47

lui faire la barbe par charité. *De tout mon cœur*, répondit le Barbier, *Hola, Garçon, dépêche cette barbe gratis.* L'Apprenti fit aussi-tôt asséoir mon Homme, & lui racla le menton, & les jouës d'une terrible manière. Le Patient, qui faisoit une triste figure, voïant entrer dans la boutique un Chien qu'on avoit maltraité pour quelque vol qu'il avoit commis: *Helas! ma pauvre Bête*, lui dit-il, *il semble que tu viennes de chez quelque Barbier, qui t'a fait à peu près la même charité, que je viens de recevoir ici.*

XXXI.

*APPLICATION DE L'ECRITURE
RE'TORQUE'E.*

JEAN, Roi de *** voïant ses Sujets révoltez contre lui, fit mettre ces paroles sur ses Etendars: *IL Y EUT UN HOMME ENVOIE' DE DIEU QUI AVOIT NOM JEAN.* Les Mécontents mirent, sur les leurs, celles-ci: *IL EST VENU CHEZ SOI, ET LES SIENS NE L'ONT POINT RECU.*

Ses

48 Serious & Comical Amusements.

His Subjects, it seems, had read the Scriptures, as well as his Majesty.

XXXII.

'TIS NOT EVERY LADY WHO
HAS AN AVERSION TO AN
UGLY MAN.

VESPASIAN, the Emperor, who was a hard favour'd man, having made a present to a Lady who was fallen in love with him, his Treasurer ask'd him under what head he was to enter that sum in his books? Set it down thus, says he; For a Lady who has thought me a handsom man.

This Lady, to be sure, guess'd he had some fine thing or other, that did not strike one's eyes.

XXXIII.

THE SCHOOL-BOY A BETTER
SCHOLAR THAN THE
DOCTOR.

A certain Pedant meeting one day a young School-boy, whom he had a mind

Ses Sujets avoient lû l'Ecriture , aussi bien que lui.

XXXII.

*UN HOMME LAID NE DE'PLAIT
PAS A TOUTES LES
FEMMES.*

L'EMPEREUR VESPASIEN , qui étoit laid , aiant fait un présent à une Dame qui étoit devenue amoureuse de lui , son Tresorier demanda comment il falloit coucher cette somme sur ses Comptes ; *Mettez , dit-il , Pour une Dame qui m'a trouvé beau.*

Cette Femme soupçonnoit , sans doute , que cet Empereur avoit quelque chose de beau , qui ne frapoit pas les yeux.

XXXIII.

*L'ECOLIER PLUS HABILE QUE
LE DOCTEUR.*

UN Pédant , rencontrant un jour un jeune Ecolier dont il vouloit se di-
D ver-

50 Serious & Comical Amusements.

mind to banter, ask'd him before a great many People; Prithee, Lad, what Gender is Mater of? Doctor, answer'd the Boy presently, I must distinguish, in this case, by your leave; for if by Mater your Reverence means my Mother, she is of the Feminine Gender; but if your Own, she is of the common.

There are abundance of Ladies of that Gender.

XXXIV.

MAGNANIMITY WELL KEPT UP.

SCIPIO Africanus, being once impeach'd before the Roman People of some heavy crime laid to his charge, instead of alledging something in his defense or wheedling his Judges; Truly, said he, it well becomes you to sit in Judgment on that Man, thro' whose means you have it in your power to judge all the World!

*Ingratitude's the Growth of ev'ry Clime:
We have fresh instances of it in this Kingdom.*

XXXV.

Amusemens Serieux & Comiques. 51

vertir, lui demanda, devant tout le monde; *De quel genre est M A T E R?* L'Ecolier lui répondit sans hésiter; *Je distingue, Monsieur; si c'est de la mienne que vous parlez, elle est du Genre féminin; mais si c'est de la vôtre, elle est du Genre commun.*

Il y a bien des Femmes de ce Genre-là.

XXXIV.

GRANDEUR D'AME BIEN
SOUTENUE.

SCIPION l'*Afriquain*, étant un jour accusé, devant le Peuple Romain, de quelque chose d'important, au lieu de s'excuser, ou de flatter ses Juges: *Il vous sied bien*, leur dit-il, *de juger de la tête de celui par le moïen duquel vous avez l'autorité de juger tout le Monde!*

L'Ingratitude est de tous les Païs: Nous en avons des Exemples récents dans ce Roïaume.

52 Serious & Comical Amusements.

XXXV.

THE WELKOME CHEAT.

IT is an old and true saying, that sometimes the manner of making a Present is more pleasing than the Gift it self is acceptable.

BENSERADE, a famous French Poet, as he lay in Bed one morning, saw one of his Friends, who was first Groom of the Bed-Chamber to the King, come into his Room, with a very grave Countenance. The Poet, in a fright, presently ask'd him what his Errand was? Alas, Sir, answer'd his Friend, I wish I had a more agreeable Message to deliver to you, than what I have: however, you must resign your self to Fate; and submit to His Majestie's pleasure. BENSERADE, thunder-struck at this, thought that the least misfortune that could befall him was that of being banish'd the Court; and as he was sifting all his past actions to find out the reason of this disgrace. Ha! said he, aloud, turning himself about in his bed, This ill turn must needs come from some Person who thinks himself ill-us'd in some of my Interludes. However, I can safely say

XXXV.

AGRE' ABLE IMPOSTURE.

IL y a long-tems que l'on a dit que la manière de donner fait plus de plaisir que le Don même.

BENSE'RADE, voïant un jour entrer dans sa Chambre, avant qu'il fût levé, un de ses Amis premier Valet de Chambre du Roi, qui l'aborda avec un visage fort sérieux, lui demanda, en tremblant, ce qu'il lui venoit dire. *Je voudrois bien Monsieur*, répondit l'Ami, *avoir de meilleures nouvelles à vous apporter que celles dont je suis chargé; mais il faut vous préparer à la bien recevoir, & à obéir à Sa Majesté.* **BENSE'RADE**, fort surpris de ce discours, crut que du moins on lui donnoit ordre de se retirer de la Cour; & examinant en lui-même d'où cela lui pouvoit venir; *Ab!* dit-il tout haut, en se tournant dans son lit, *c'est, sans doute, quelqu'un mal-satisfait de ce que j'ai dit de lui dans mes Balets, qui m'a rendu de mauvais offices. Cependant ce que j'en ai fait n'a été que pour divertir le Roi; mais enfin,*

54 Serious & Comical Amusements.

say it, the King's diversion was my sole aim in them all. But then, *Sir*, pray tell me; What is your Message? and what must I do? Do, *Sir*, *replied his Friend*, Why, *Sir*, you must---- take----- these three hundred Pistoles, I bring you, and rest contented: for the King, who had promis'd to give you whatever he should win last night, having won no more than these, sends them to you. BENSE'RADE, *thinking himself still a-sleep, or dreaming at least, tho' awake, that he might be well assur'd of the truth, first rubb'd his Eyes with his left hand; then, with his right, laid hold on the Purse which was on the Table, he weigh'd it, open'd it, and was going to count the pieces that were in it, when his Friend told him: This will take too much time, Sir; I must take my leave of you, to be at the King's levee; for, you know, I am in waiting. Farewell.* BENSERADE, *without letting go his Purse, rose instantly in his shirt, clasp'd him about the neck, and waiting on him to the door of his Chamber, told him that he gave him leave to deceive him in that manner, as often as he pleas'd, that he could not accompany him farther in the condition*
he

Amusemens Serieux & Comiques. '55

Monsieur, dites moi, qu'y a-t-il, & que faut-il que je fasse? Il faut, Monsieur, repliqua l'autre, que vous preniez les trois cens Pistoles que je vous apporte, & que vous vous en contentiez: Car le Roi, qui avoit promis de vous donner ce qu'il gagneroit hier au soir, n'ayant gagné que trois cens Pistoles, ne vous envoie que cela. BENSE'RADE, croiant qu'il dormoit encore, ou qu'il rêvoit en veillant; pour voir si ce n'étoit point une illusion, se frota les yeux de la main gauche, prit, de la main droite, la Bourse qui étoit sur la table, la soupesa, l'ouvrit, & alloit compter ce qu'il y avoit, quand celui qui l'avoit apportée, lui dit; Cela seroit trop long, Monsieur; il faut que je prenne congé de vous, pour être au levé de Sa Majesté; car, comme vous savez, je suis de quartier. Adieu. BENSE'RADE, sans quitter la Bourse, se leva aussi-tôt avec précipitation, se jeta à son cou, tout-nud, & l'accompagna jusqu'à la porte de sa Chambre, en lui disant qu'il lui permettoit de le surprendre aussi souvent qu'il lui plairoit de la même manière; qu'il ne le pouvoit accompagner plus loin dans l'état où il se trouvoit; mais qu'il s'alloit habiller, au plus vite,

56 Serious & Comical Amusements.

he was in; but that he would presently dress himself, and go and return His Majesty thanks for his Present.

This was indeed an agreeable surprise.

XXXVI.

A FINE PRAISE.

IN a visit Queen ELIZABETH made to the famous Lord Chancellor BACON at a small Country-Seat, which he had built for himself before his Preferment, she asked him; How comes it, that you have made your self so small a House? 'Tis not I, Madam, who have made my self too small a House, but 'tis Your Majesty who has made me too Great for my House, answered this great Man.

A sentence worthy of that Prime-Minister.

XXXVII.

A RIDICULOUS THOUGHT.

AN Italian Orator preaching at Milan, on an Easterday, before Cardinal BORROMEO, Archbishop of that City,

pour aller remercier Sa Majesté.

Il faut avouer que ce fut une agréable surprise.

XXXVI.

LOUANGE DE' LICATE.

BACON, fameux Chancelier d'*Angle-*
terre, fut visité par la Reine *ELI-*
ZABETH dans une Maison de Campa-
gne qu'il avoit fait bâtir avant sa fortu-
ne. D'où vient, lui dit la Reine, que
vous avez fait une si petite Maison ? *Ce*
n'est pas moi, Madame, répondit ce Mi-
nistre, *qui ai fait ma Maison trop petite ;*
mais c'est Votre Majesté qui m'a fait trop
grand pour ma Maison.

Paroles dignes de ce Premier Ministre
d'Etat.

XXXVII.

PENSE'E GROTESQUE.

UN Prédicateur *Italien*, prêchant à
Milan, le jour de Pâques, devant
le Cardinal *Charles BORROMÉE*, Ar-

D S

che.

58 Serious & Comical Amusements.

ty, compared him to an Easter-Egg: We may, said he, very well draw a just parallel between our Illustrious Archbishop, and an Easter-Egg: like that, He is red; like that, He is blessed; and like that, He is somewhat hardish.

Meaning by this last word that his Eminency was somewhat close-fisted, a little too sparing. A lofty Comparison indeed!

XXXVIII.

ALL MUST NOT BE ON ONE SIDE.

WHAT complaints can my Husband make of me? *said a techy Wife.* I have a mind to all that he has a mind to. He has a mind to be Master, and so have I.

Why, this was pat, you see; perfectly unanswerable.

XXXIX.

A LONG SWORD, AND A SHORT MAN.

CICERO, *seeing his Son-in-law DOCLABELLA, who was a short Man, coming in with a long sword by his side,*
How

Amusemens Serieux & Comiques. 59

chevêque de la Ville, compara ce Prélat à un Oeuf de Pâque. *Notre illustre Archevêque, dit-il, est semblable à un Oeuf de Pâque. Il est rouge tout de même; il est bénit, & il est un peu dur.*

Il vouloit dire, par le dernier mot, que ce Prélat étoit un peu dur à la desferre; qu'il étoit un peu trop ménager. Riche & noble Comparaison!

XXXVIII.

*IL NE FAUT PAS QUE TOUT SOIT
D'UN CÔTÉ.*

DE quoi se plaint mon Mari? disoit une Femme têtue, *Je veux tout ce qu'il veut: Il veut être le Maître, & je veux l'être aussi.*

Qu'y avoit-il à dire à cela?

XXXIX.

*LONGUE EPE'E, PETIT BRE-
TEUR.*

CICERON, voïant entrer son Gendre DOLABELLA, qui étoit fort petit, avec une longue Epée à son côté,

60 Serious & Comical Amusements.

How now, *said he*, what spiteful fellow hath ty'd my Son in law to this Rapi-
er?

*If his Person was not scaring, he was
resolv'd his sword should.*

XL.

A VERY UNCOMMON EXAMPLE.

AUGUSTUS CESAR, *having blot-
ted out a Tragedy of his own compo-
sing, intitled AJAX, because it did not
please him; and some of his Courtiers asking
him tidings of his AJAX; Alas! said he,
he has run himself thro' with a sponge;
alluding to the manner of AJAX's Death.*

*There are few Authors to be found, who
would use their own dear performances with
that severity.*

XLI.

A VERY IMPRUDENT CON- DUCT.

A Spanish Don, *designing to deter the
Emperor CHARLES the V. from
his design of crossing FRANCE with a ve-
ry*

Amusemens Serieux & Comiques. 61

té, *Oh! dit-il, Qui est-ce qui a attaché mon Gendre à cette Epée?*

S'il n'avoit pas une mine capable d'intimider, il vouloit du moins que son Epée le fût.

XL.

EXEMPLE RARE.

AUGUSTE, aiant effacé une Tragédie d'AJAX qu'il avoit faite, & qui ne lui plaisoit pas, répondit, en riant, à des Courtisans qui lui demandoient des nouvelles de son AJAX, *Hélas, il s'est donné d'une éponge au travers du Corps; faisant allusion à la mort d'AJAX.*

On trouveroit peu d'Auteurs qui voulussent traiter ainsi leurs cheres Productions.

XLI.

CONDUITE BIEN IMPRUDENTE.

UN Cavalier Espagnol, voulant détourner l'Empereur CHARLES V. du dessein qu'il avoit de passer par la France,

62 Serious & Comical Amusements.

ry small retinue, in his way to Flanders, told him, SIR, if the King of France does not make you his Prisoner, He'll be reckoned but a sorry Politician. Right, answer'd the Emperor, and 'tis that I trust to.

CHARLES V. *trusted more to FRANCIS I.'s Magnanimity than to his ignorance of Politicks.*

XLII.

AN IMPERTINENCY WELL CHECK'D.

AS Mylord T** was sitting at Table, with Mylord O*** and some other Lords, this last, speaking of the Fair Sex in general, affirm'd there was not one honest Woman among them all. If it be so, replied Mylord T**, one of these two things must necessarily follow; Your Lordship must either be a Cuckold, and a Son of a Wh*re, or you have told a damned Lie.

Those who assert such a Paradoxe, would make People believe they have never found an *unkind* Woman; and therefore no great heed is to be given to what they say.

XLIII.

Amusemens Serieux & Comiques. 63

ce, avec très-peu de monde, pour aller aux Pais-Bas, lui dit; SIRE, *si le Roi de France ne vous fait pas Prisonnier, on dira qu'il est bien mauvais Politique. Sans doute*, répondit l'Empereur, *& c'est sur cela que je compte.*

CHARLES V. comptoit bien plus sur la Magnanimité de FRANÇOIS I. que sur son manque de Politique.

XLII.

IMPERTINENCE BIEN RE-
POUSSE'E.

MYLORD T**, étant un jour à table avec Mylord O***, & quelques autres Seigneurs, ce dernier, parlant des Femmes, soutint qu'il n'y en avoit pas une qui fût honnête. *Il faut donc nécessairement, si cela est, lui repliqua Mylord T**, de deux choses l'une, ou que vous soiez Cocu, & Fils de P***, ou que vous aïez dit un gros Mensonge.*

Tous ceux qui soutiennent un tel Paradoxe veulent faire accroire par-là, qu'ils n'ont jamais trouvé de cruelles: Ainsi on ne doit guère compter sur ce qu'ils disent.

XLIII.

64 Serious & Comical Amusements.

XLIII.

A GENEROUS RESOLUTION.

SOME Persons praising a Prince for many virtues he had not ; I'll do my utmost, said he, to hinder you from telling an untruth.

Flatteries do seldom produce such an effect.

XLIV.

A BENEFICE GOTTEN BY
WIT.

CARDINAL Don Francisco XIMENE'S never granted any Living to such as asked them of him. A Clergy-Man having heard that there was one vacant, ask'd him for it in this manner : I am come to acquaint your Eminency that there is a vacant Benefice in my Native Country, which lies very convenient for me. But, as I am appriz'd you never grant any thing to those who ask you for them, and that besides, you do not remember such as dare not petition you ; I most humbly intreat Your Eminency to advise
se

XLIII.

GE'NE'REUSE RE'SOLUTION.

COMME on louoit un Prince de plusieurs Vertus qu'il n'avoit pas ; Je ferai tout ce que je pourrai , dit-il , pour vous empêcher de mentir.

Les flatteries produisent bien rarement un semblable effet.

XLIV.

BE'NEFICE OBTENU PAR UN
TRAIT D'ESPRIT.

DON *Francisco* XIMENE's, Cardinal, ne donnoit aucun Bénéfice à ceux qui lui en demandoient. Quelqu'un aprit qu'il y en avoit un de vaquant , & le lui demanda de cette manière : Je viens apprendre à *Votre Eminence* qu'il y a un Bénéfice vaquant dans le Lieu de ma Naissance , qui me seroit propre. Mais , parce que je sai que vous n'accordez rien à ceux qui vous demandent quelque chose , & que d'ailleurs vous ne vous souvenez pas de ceux qui n'osent vous rien demander , je supplie très-humblement *Votre Eminence* d'avoir la

E bonté

66 Serious & Comical Amusements.

se me what to do in this intricate conjuncture? I will presently, *said the Cardinal*, Call my Secretary who, with a dash of his Pen, shall induct you.

Wit seldom goes unrewarded, when rightly made use of.

XLV.

AN INSTANCE OF SOBRIETY.

ROMULUS *having, at a Feast, drunk but very sparingly, one told him, that if every body drank no more than he had done, wine would be cheap. Not at-all, said he, it would be very dear; for every one would drink his belly-full of it.*

None is more strictly oblig'd to put this Vertue in practice than Princes, and Ministers of State.

XLVI.

A BARBAROUS WHIM.

DON CARLOS, *whom his Father PHILIP II, King of Spain, put to Death, as it is generally thought, was of so capricious a temper, that a Shoemaker ha-*

Amusemens Serieux & Comiques. 67

bonté de me conseiller de quelle manière je dois me conduire. Je m'en vais vous le dire, répondit le Cardinal; appelez mon Secrétaire, qui, d'un trait de plume, vous en mettra en possession.

L'Esprit n'est guères perdu quand on fait l'emploier à propos.

XLV.

EXEMPLE DE SOBRIETE.

ROMULUS aiant bû fort sobrement dans un Festin, on lui dit, que, si tout le monde beuvoit ainsi, le vin seroit à bon marché; Nullement, dit-il, mais fort cher; car chacun en boiroit tout son soû.

Personne ne doit pratiquer cette Vertu plus exactement que les Souverains, & les Ministres d'Etat.

XLVI.

BIZARRERIE INHUMAINE.

DON CARLOS, que son Pere PHILIPPE II. fit mourir, suivant l'opinion générale, étoit d'une humeur si bizarre, qu'un Cordonnier lui aiant fait

68 Serious & Comical Amusements.

having made him Boots that were too straight, he ordered them to be cut in pieces, and fricasseed and then made the poor fellow eat 'em in his presence.

No doubt PHILIP thought his Son unfit to live.

XLVII.

WONDERFUL MIRACLE WROUGHT BY A GOOD, HONEST POPE.

IN those days when the Italians had not the craft to exclude all Foreign Ecclesiasticks from the Papal See ; a * Limosin Prelate having been elected Pope, his Country-men sent Deputies to congratulate him on his Election. After they had made an end of their Compliment ; Holy Father, said one of them to him, We come, in the name of your Country-men, the *Limosins*, humbly to beseech you to display, in their behalf, that absolute power on Earth, which, they have been told, you are invested with. Your Holiness knows how barren your Native-Country is, its Inhabitants scarce reaping as much

* The *Limosinis* a Province of France.

Amusemens Serieux & Comiques. 69

des Botes trop étroites, il ordonna qu'on les mît en pièces, qu'on les fricassât, & que le pauvre Cordonnier les mangeât en sa présence.

Sans doute que PHILIPPE jugeoit que son Fils n'étoit pas digne de vivre.

XLVII.

MIRACLE D'UN BON
P A P E.

D U tems que les *Italiens* n'avoient pas la Politique d'exclure du Pontificat les Ecclésiastiques des autres Nations, un Prélat *Limosin* aiant été élu Pape reçut une Députation des gens de son Pais. Après qu'ils lui eurent témoigné leur joie de son élévation; *Saint Père*, lui dit un des Députez, nous venons, au nom de vos Compatriotes les *Limosins*, vous supplier d'user en leur faveur du Pouvoir absolu qu'on leur a dit que vous avez sur la Terre. Vous savez, *saint Père*, la stérilité de votre pauvre Patrie, dont les habitans recueillent à peine assez de blé pour les nourrir la moitié de l'année, & la

* Le *Limosin* est une Province de France.

70 Serious & Comical Amusements.

much Corn as will serve them half a year, so that, to keep themselves from starving, they are constrained to live on Chesnuts the rest of the year. We humbly crave You would please, now, to bestow on it the Fertility it stands so much in need of; and as it has the honour of being your Native Country, grant that it may yield two crops a year. *The good natur'd Pope thought he could do no less than give them that small token of his Paternal Love, rather than send them home discontented.* I, very freely, *answer'd his Holiness*, grant you your request, and, as a mark of my particular good-will towards you, I further add this favour to it; that, whereas, in other Countries, there are no more than twelve Months to the Year, I will, by a special Privilege, that the *Limosins* have four and twenty Calendar Months in their Year. *These good Folks were, undoubtedly, much beholden to his Holiness.*

Amusemens Serieux & Comiques. 71

nécessité où ils sont d'avoir recours aux Chataignes : donnez-lui donc la fertilité qui lui manque , & faites , en considération de l'honneur qu'elle a eu de vous voir naître , qu'on y puisse , à l'avenir , faire deux récoltes par an. Le bon Pape ne crut pas les devoir mécontenter pour si peu de chose. Je vous accorde volontiers votre demande , répondit-il , & , pour plus grande marque de mon affection , j'y joins une autre grace : Je veux , par un Privilège particulier , qu'au lieu que , dans les autres Païs , on ne compte que douze Mois dans une Année , celle des Limosins en ait vingt-quatre.

Ces bonnes gens avoient sans doute une grande obligation au Saint Pere.

72 Serious & Comical Amusements.

XLVIII.

A DIALOGUE BETWEEN A
LOVER AND HIS MISTRESS.

THE manner used by COLUMBINE, and HARLEQUIN, in the following Scene, to let each other know how much they loved one another, is much more natural than that our Galants make use of, when, in their private Conversations with their Mistresses, they swear they love them a thousand times better than themselves, which Protestation is absolutely inconsistent with self-love, the most prevalent of all Passions. Here is then the Dialogue of that plain couple of Lovers.

C O L U M B I N E.

Tell me now, in good earnest, dost thou love me?

H A R L E Q U I N.

Love thee! Dost thou question it? I love thee as Pick-pockets love a full Purse. But what say'st thou, dost thou love me?

C O L U M B I N E.

I love thee as Old men do their Pelf.

H A R -

XLVIII.

*DIALOGUE ENTRE UN AMANT
ET SA MAÎTRESSE.*

LA manière avec laquelle COLOMBINE, & ARLEQUIN s'expriment dans la Scène suivante, pour témoigner l'étendue de l'Amour qu'ils avoient l'un pour l'autre, est beaucoup plus naturelle que celle dont se servent les Amans dans les ruelles, quand ils protestent qu'ils aiment leurs Maîtresses mille fois plus qu'eux mêmes ; protestation incompatible avec l'Amour propre, qui est toujours le plus fort. Voici donc le Dialogue de cet honnête Couple d'Amans.

COLOMBINE.

De bonne foi, m'aimes-tu ?

ARLEQUIN.

Oui assurément je t'aime. Je t'aime
comme les Filoux aiment la Bourse. Et
toi, m'aimes-tu ?

COLOMBINE.

Je t'aime, comme les Vieillards aiment
l'argent.

E s

AR-

74 Serious & Comical Amusements.

HARLEQUIN.

*And I, as dancing Masters do gawdy
cloathes.*

COLUMBINE.

And I, as Normans love Law.

HARLEQUIN.

*And I, as Booksellers do Authors that
ask' em nothing for their Copies.*

COLUMBINE.

*And I, as Ladies love to be Beau-
ties.*

HARLEQUIN.

And I, as Physicians do Diseases.

COLUMBINE.

*And I, as Attorneys do Law-suits, whe-
re their Clients bleed freely.*

HARLEQUIN.

*And I, as Young men do high-ex-
pen-*

Amusemens Serieux & Comiques. 75

ARLEQUIN.

Et moi, comme les Maîtres à danser
aiment les beaux habits.

COLOMBINE.

Et moi, comme les Normans aiment
les Procès.

ARLEQUIN.

Et moi, comme les Libraires aiment
les Auteurs qui ne demandent rien pour
leur Copie.

COLOMBINE.

Et moi, comme les Femmes aiment à
paroître belles.

ARLEQUIN.

Et moi, comme les Médecins aiment
les maladies.

COLOMBINE.

Et moi, comme les Procureurs aiment
les Procès, où leur Clients fournissent
largement à la dépense.

ARLEQUIN.

Et moi, comme les jeunes gens aiment
la

76 Serious & Comical Amusements.

pences, long Swords, long Cravats, large Hats, &c.

C O L U M B I N E.

And I, as Musicians do their cups.

H A R L E Q U I N.

And I, as Gamesters do Cards or Dice.

C O L U M B I N E.

And I, as a Poet loves a full House, on a third night.

H A R L E Q U I N.

Hold! Hold! 's bud, I can say nothing stronger.

'Squire HARLEQUIN, and Lady COLUMBINE were strange Slanderers, sure. Is it credible the poor People they draw their Comparisons from, should be such as they are represented here?

Amusemens Serieux & Comiques. 77

la dépense, les grandes Epées, les grandes Cravates, & les grands Chapeaux.

COLOMBINE.

Et moi, comme les Musiciens aiment à boire.

ARLEQUIN.

Et moi, comme les Joueurs aiment les Cartes ou les Dez.

COLOMBINE.

Et moi, comme un Poëte Comique aime une assemblée nombreuse, la troisième fois qu'on jouë une de ses Pièces.

ARLEQUIN.

Ah, Alte là ; je ne saurois rien dire de plus fort.

Ce Mr. ARLEQUIN, & cette Dame COLOMBINE étoient sans doute de grands Calomniateurs. Ces bons gens, dont ils tirent leurs Comparaisons, feroient-ils tels qu'ils les dépeignent ?

78 Serious & Comical Amusements.

XLIX.

A BRAGGADOCHIO RIDI-
CUL'D.

SOME Persons one day speaking before CHARLES V. of a Spanish Captain, who bragg'd he never had been afraid. This Man certainly never snuff'd a Candle with his fingers, said the Emperor, else he would have been afraid of burning of 'em. This Prince evidently shew'd by his answer what a ridiculous Boaster this pretended intrepid Officer was.

L.

CONJUGAL LOVE.

WHAT art do you use, Madam, to captivate Your Husband so? said a vertuous Lady to another. Madam, answer'd she, I do what he likes I should do, and I patiently bear what he doth, tho' I don't like it.

If every Wife would but fellow this Example, I dare say there would not be so many unhappy Couples as there are.

LI.

XLIX.

*FANFARONNADE TURLU-
PINE'E.*

COMME on parloit un jour devant CHARLES V. d'un Capitaine Espagnol, qui se vantoit de n'avoir jamais eu peur. *Il faut, dit-il, que cet Homme n'ait jamais mouché la Chandelle avec les doigts, car il auroit eu peur de se les brûler.*

L'Empereur fit bien voir par-là le ridicule de ce prétendu Intrépide.

L.

L'AMOUR CONJUGAL.

DE quel secret vous servez-vous, Madame, pour vous conserver les bonnes grâces de votre Epoux ? disoit une Dame vertueuse à une autre. *Je fais, lui répondit-elle, tout ce qu'il lui plaît, & je souffre patiemment tout ce qu'il fait, quoi qu'il ne me plaise pas.*

Si toutes les Femmes étoient assez raisonnables pour faire de même; il y auroit bien de meilleurs Ménages qu'on n'en voit.

LI.

80 Serious & Comical Amusements.

L I.

AN IMPERTINENT INQUI- SITIVENESS.

KING WILLIAM III. of glorious, and immortal memory, being upon the March, for some secret Military Expedition, was intreated, by a Colonel, to tell him what his design was. The King, instead of answering him, asked him whether, in case he told it him, it should go no further. The Colonel presently protested, it should not. Well, answered his Majesty, I know, as well as you, how to keep a secret. And so he put a stop to the Colonel's impertinent Question.

L I I.

A SILLY BANTER.

THE Marquis of Grancé being just return'd from the Army, went to wait upon the King at the Louvre in his riding dress all dusty: Two Marshals of France, meeting him in the Antichamber, in that dirty condition, What a pickle you are in, said they to him, smiling; Why, you look

L I.

*CURIOSITE IMPERTI-
NENTE..*

GUILLAUME III. Roi d'*Angleterre*, de glorieuse & immortelle mémoire, étant en Marche pour quelque Expédition militaire, un Colonel le pria de lui dire quel étoit son dessein. Ce Prince, au lieu de lui répondre, lui demanda, *si, en cas qu'il le lui apprît, il n'en diroit rien à personne.* Le Colonel lui aiant protesté que *non*; Sa Majesté lui répondit, *qu'il avoit, aussi bien que lui, le talent de savoir garder le secret.* Cette réponse fit taire ce curieux Officier.

L I I.

SOTE RAILLERIE.

LE Marquis de *Grancé*, revenu de l'Armée encore tout couvert de poussière, & avec un habit mal-propre, étant au *Louvre* pour faire sa Cour au Roi, deux Maréchaux de *France*, qui le rencontrèrent dans l'Antichambre en ce méchant équipage, *Eh, quoi*, lui di-
F rent

82 Serious & Comical Amusements.

look like a Groom. Right, Gentlemen, *answer'd the Marquis*, just ready to curry you both very handsomely.

This unexpected answer presently damp'd their wits.

L I I I.

WHICH IS THE REAL BEAUTY.

ACCORDING to Mylord BACON, Lord High-Chancellor of England, both in Queen ELISABETH, and King JAMES I.'s time, Virtue is the inward Beauty, and Beauty the outward Virtue.

These two kinds of Beauty are widely different in their value.

L I V.

OLD MEN ARE NOT ALWAYS THE MOST LEARNED NOR THE WISEST PEOPLE.

TWO Embassadors sent by the Commonwealth of Venice to FREDERICK II. Emperor of Germany, seeing themselves slighted by him, because they
had

Amusemens Serieux & Comiques. 83

rent-ils, en riant, *Comment vous voila fait! Vous avez l'air d'un Palfrenier. Oui, répondit-il, Messieurs, tout prêt à vous bien étriller.*

Ces fins railleurs eurent ce qu'ils méritoient.

L I I I.

LA VÉRITABLE BEAUTE'.

SELON BACON, Grand-Chancelier d'Angleterre, sous ELISABET, & sous J A Q U E S I, *La Vertu est la Beauté intérieure ; & la Beauté, la Vertu extérieure.*

Il y a bien de la différence du prix de ces deux Beutez.

L I V.

*LES BARBONS NE SONT PAS
TOUJOURS LES PLUS SA-
VANS, NI LES PLUS
SAGES.*

DEUX Ambassadeurs de la République de Venise auprès de l'Empereur FREDERIC II, se voiant méprisez de Sa Majesté Impériale, parce qu'ils n'a-

84 Serious & Comical Amusements.

had no beard, by reason of their youth. If, said they to him, with a noble boldness, If our Common-Wealth had thought Your Majesty had valued the Beard, more than the Prudence of Persons, she would have sent you Goats with beards as long as you could desire.

L V.

A RIDICULOUS QUESTION.

A Lady, once, was asking Prince MAURICE, Whom he thought to be the ablest General of the Age? Madam, answer'd the Prince, the Marquis of Spinola is the second.

An ingenious way of letting the Lady know he thought himself the ablest.

L V I.

THE SKILFUL JUDGE.

A Good old Porter to a Monastery was us'd to say, that, generally speaking, their Devotos began by, *I believe in God,* and, usually, ended with the *Resurrection of the Flesh.*

Undoubtedly this old Man knew what tricks were play'd within doors.

LVII.

Amusemens Serieux & Comiques. 85

voient point encore de barbe, à cause de leur Jeunesse: *Si la République*, lui dirent-ils, avec une noble hardiesse, *avoit cru que Votre Majesté eût fait plus d'état des barbes, que de la prudence des Personnes, elle lui auroit envoié des Boucs à très-longue barbe.*

L V.

QUESTION RIDICULE.

UNE Dame demandoit au Prince MAURICE, *Qui croiez-vous le plus grand Capitaine de ce siècle? Madame*, lui dit-il, *Le Marquis de Spinola est le second.*

C'étoit dire, très-finement, qu'il étoit le premier.

L V I.

BON CONNOISSEUR.

UN bon vieux Portier de Couvent avoit accoutumé de dire, *qu'il arrivoit ordinairement, que leurs Dévots commençoient par Je crois en Dieu, & qu'ils finissoient par La Résurrection de la chair.*

Ce Portier savoit bien ce qui se passoit au Couvent.

L V I I.

A PRUDENT FORECAST.

HENRY VIII, *King of England,* being greatly incens'd against FRANCIS I. *King of France,* resolv'd to send him an *Embassador*, who was to be instructed to use haughty, and threatening language to him. He chose, for that purpose, BONNER, *Bishop of London,* in whom he had an intire confidence. But the *Bishop* representing that if he spoke in that manner to so high-spirited a Prince as FRANCIS I., it might indanger his life. Fear not, said the King, if the King of France should take away your life, I would cut off the heads of all the French in my power. True, Sir, answered BONNER, with a smile; but I question whether any of their heads would fit my shoulders as well as that I have on.

This ingenious answer pleased the King so, that he alter'd the Instructions he had given his Embassador. The Bishop, I think, was very much in the right.

L V I I.

PRE'CAUTION SALUTAIRE.

HENRY VIII, Roi d'Angleterre, haïant des démêlez avec FRANÇOIS I, Roi de France, résolut de lui envoyer un Ambassadeur, avec ordre de lui parler avec hauteur, & avec menaces. Il choisit pour cela BONNER, Evêque de Londres, en qui il avoit beaucoup de confiance. Cet Evêque lui représentant que sa vie seroit en grand danger, s'il tenoit de pareils discours à un Roi aussi fier qu'étoit FRANÇOIS I. *Ne craignez rien*, lui dit le Roi, *si le Roi de France vous faisoit mourir, je ferois abattre la tête à tous les François qui sont en ma puissance.* Je le crois, répondit BONNER; mais de toutes ces têtes, ajouta-t-il en riant, *il n'y en a pas une qui vint si bien sur mon Corps que celle que je porte.*

Cette réponse agréable plut au Roi, & l'obligea à réformer les Instructions de son Ambassadeur. L'Evêque n'avoit pas tort.

88 Serious & Comical Amusements,

LVIII.

A DIFFERENCE DETERMINED.

A Lawyer, and a Physician being at great odds about precedency, pitch'd upon **DIOGENES** for their Umpire, who decided it thus: Let the Thief go before, and the Executioner follow after.

So that the Lawyer had the precedency, and the Physician, as Finisher of the Law, was condemned to follow after.

LIX.

KEEP COUNSEL.

HE that refraineth his Lips is wise, says **SOLOMON**, the wisest of Men, Prov. x. 19. Here follows an instance of this truth.

Boniface VANNOZIUS, Secretary to Pope **GREGORY XIV.** had studied Politicks all his life; he had read all the Books writ on that subject; he knew all the Maxims of it so well as to be able to lay down Rules therein. Yet, notwithstanding

LVIII.

DIFFEREND TERMINE.

UN Avocat , & un Médecin étant en contestation pour le pas , choisirent *DIogene* pour leur Arbitre , qui le termina de cette manière : *Que le Larron passe devant , & que le Bourreau le suive.*

Ainsi l'Avocat eut le pas , & le Médecin , comme Exécuteur de la haute Justice , fut condamné à marcher après.

LIX.

GARDEZ LE SILENCE.

*C*ELUI-LA est prudent qui retient ses Lèvres , dit *SALOMON* , le plus sage de tous les Hommes. *Prov. x. 19.* En voici un Exemple.

Boniface VANNOZI , Secrétaire du Pape *GREGOIRE XIV.* avoit passé toute sa vie à étudier la Politique. Il en avoit lû tous les Livres ; il en favoit toutes les Maximes ; & s'étoit même appliqué à donner des règles de cet Art sub-

90 Serious & Comical Amusements.

standing all this his knowledge, he fail'd in his practice of them. For, the Pope having commanded him not to let any one know the honour he had done him, to put him into the List of Cardinals, whom he reserv'd for the next promotion; this great Man, not able to contain himself, was so weak as to tell this secret to the Cardinal Nephew, who was making interest for another. The Pope, hearing of the Imprudence of his Secretary, was so incensed at him, that he obliged him, himself, to strike his own Name out of the List, and, in its stead, to write down his Competitor's.

Wide Ears, and a short Tongue is best.

L X.

AN INGENIOUS ANSWER.

A VERY witty Princess, being in the Country, all the Ladies thereabouts came to pay their Duty to Her. But Her Highness, not finding their Conversation so intertaining as she desir'd, asked them now
and

Amusemens Serieux & Comiques. 91

til & délicat. Cependant, malgré toute sa science, il pécha, dans sa conduite, contre les préceptes qu'il avoit donnez, avec tant d'utilité pour les autres. Le Pape, lui aiant commandé de ne dire à personne l'honneur qu'il lui faisoit de le mettre sur la Liste des Cardinaux qu'il reservoit pour la première promotion ; cet habile Homme, ne pouvant se posséder, eut la foiblesse de révéler, indiscrettement, ce secret au Cardinal Nėveu, qui postuloit pour un autre. Le Pape, aiant appris l'imprudence de son Secrétaire, en fut si indigné, qu'il l'obligea d'effacer, lui-même, son nom de dessus la Liste, & d'y mettre celui de son Compétiteur.

On se repent souvent d'avoir parlé, mais jamais de s'être tū.

L X.

RE'PONSE INGE'NIEUSE.

UNE Princeſſe, d'un grand Esprit, étoit dans une Province, dont les Dames lui venoient faire la Cour ; ne trouvant pas dans leur entretien dequoi captiver toute son attention, elle leur fai-

92. Serious & Comical Amusements.

and then some questions, out of mere civility. One day she ask'd a young Lady, who was come to wait upon her, how many Children she had? to which she answer'd, I have three, Madam. A quarter of an hour after, the Princess, not remembering what she had just said, ask'd her, a second time, how many Children she had? Madam, replied the Lady, not having been brought to Bed, since Your Highness was pleas'd to ask me the same question, I have but three yet. This free, and ingenious answer rows'd the Princess's attention, who, from that time, had a greater esteem for her, and honoured her with her Friendship.

L X I.

A JUDICIOUS THOUGHT.

YOUNG-MEN talk of what they are doing; Old-men, of what they have done; and Weak-men, of what they intend to do.

Nothing can be truer than this Reflexion.

LXII.

faisoit de tems en tems des questions par honnêteté. Un jour, elle demanda à une jeune Dame de la Ville, où elle étoit, *combien elle avoit d'Enfans ?* *J'en ai trois, Madame*, répondit-elle. Un quart d'heure après, cette Princesse, ne se souvenant pas de ce qu'elle venoit de dire, lui demanda, une seconde fois, *Combien elle avoit d'Enfans ?* *Comme je n'ai pas accouché, Madame*, replica-t-elle, *depuis que vous m'avez fait cette question, je n'en ai encore que trois.* Cette réponse, libre, & plaisante, réveilla l'attention de cette Princesse, qui l'en estima davantage, & l'honora de son Amitié.

L X I.

B O N N E P E N S E' E.

L E s Jeunes Gens disent ce qu'ils font;
les Vieillards, ce qu'ils ont fait, &
les Sots, ce qu'ils veulent faire.

Rien n'est plus vrai que cette Réflexion.

94 Serious & Comical Amusements.

L X I I.

WHICH IS THE GREATEST
LOSS, THAT OF A FATHER,
OR THAT OF A SON?

A *Father, when his Son dies, loses one whom he tenderly loves : but a Son, when his Father dies, loses one who had a tender affection for him. This I take to be the greater loss; because almost irreparable; for it is far easier to find one we can love, than one who loves us.*

LXIII.

A SPANISH MAGNANIMITY.

A *Spaniard, who was blind of one Eye, being in the Gallery of a Tennis-Court to see People play, had his other Eye struck out with a ball; which was no sooner done, but, very unconcernedly, he took off his Hat, and only said to the Company, Buenas noches, Cavalleros, that is to say, Good night to you, Gentlemen.*

Few could shew so great an unconcernedness. Such a misfortune was no laughing matter for the poor Man.

LXIV.

L X I I.

*QUELLE EST LA PLUS GRANDE
PERTE, CELLE D'UN PERE,
OU CELLE D'UN FILS?*

UN Pere ; à la mort de son Fils, perd une personne qu'il aime : Un Fils perd, en son Pere, une personne dont il est aimé. C'est beaucoup davantage, puisque la perte de ce dernier est plus irréparable. Il est bien difficile de retrouver qui nous aime ; Il ne l'est pas tant de retrouver qui nous puissions aimer.

LXIII.

FERMETE' ESPAGNOLE.

UN *Espagnol*, qui étoit borgne, & qui étoit dans la galerie d'un Jeu de Paume, pour voir jouer, eut l'autre œil crevé d'un coup de bale : sans s'émouvoir il ôta son Chapeau à la Compagnie, & ne fit que dire, *Buenas noches, Cavaleros*, c'est-à-dire, *Bonne Nuit, Messieurs*.

On trouveroit peu de gens d'un si grand flegme. Il n'y avoit pas trop à rire pour ce pauvre malheureux.

LXIV.

96 Serious & Comical Amusements.

LXIV.

AN IMPERTINENCE WELL
CHECK'D.

A Lord, a Knight of the Holy-Ghost, whose wit was none of the sharpest, seeing a large sparkling Diamond on a Lady's finger, said to one of his Friends near him; I'd rather have the Diamond than the hand. And I, answer'd the Lady, who had overheard him, would rather have the Bridle than the Horse.

Which, think-ye, had the keenest wit, the Lady, or the Knight?

LXV.

A F L O U T.

WHAT's the reason, pray, that Sr. J. C--R. looks so sad when night comes on? 'Tis not because it brings darkness along with it, but because day-light saves him a Candle.

This Gentleman was, as ev'ry one knows, a stanch screw-penny.

LXVI.

LXIV.

*IMPERTINENCE BIEN
RELEVÉE.*

UN Seigneur à Cordon bleu , dont l'esprit passoit pour être un peu grossier , voiant briller un gros Diamant à la main d'une belle Dame, dit à un de ses Amis ; *J'aimerois mieux la bague que la main. Et moi , répondit la Dame , qui l'avoit entendu , j'aimerois mieux le Licou que le Cheval.*

Qui avoit le plus d'esprit , du Cordon bleu , ou de la Dame ?

L X V.

B A D I N E R I E.

SAVEZ-VOUS pourquoi le Chevalier *J. C--R* est si triste quand la nuit vient ? Ce n'est pas pas à cause qu'elle amène l'obscurité , c'est parce que le jour épargne la Chandelle.

Tout le monde fait que ce Chevalier étoit un véritable Taquin.

G

LXVI.

98 Serious & Comical Amusements.

LXVI.

THE WOMEN'S BLIND-SIDE.

CICERO being one night at supper, in company with an Old Lady, she began to talk of her Age, and maintain'd she was but forty Years old: upon which, one of CICERO's Friends could not forbear whispering him that she was much older than she would make them believe. Why should not I believe her, says CICERO, since she has told me so for ten Years together?

Women, by often telling an untruth on this subject, fancy they grow young indeed.

LXVII.

AN INGENIOUS COME-OFF.

WHEN the Marshal Duke of VILLARS made his entry into Aix to take upon him the Government of Provence, the Deputy of that Province presented him, according to custom, with a Purse, and twenty thousand Livres in it; but, being desirous to save the Province that sum,
he

LXVI.

GRAND FOIBLE DES FEMMES.

CICERON soupant un jour en compagnie, une vieille Dame vint à parler de son âge, & soutint qu'elle n'avoit que quarante Ans; sur quoi, un des Amis de CICERON ne pût s'empêcher de lui dire à l'oreille, qu'elle étoit beaucoup plus âgée qu'elle ne vouloit faire croire. *Pourquoi ne la croirois-je pas, répondit CICERON, puis qu'il y a plus de dix ans qu'elle m'assûre la même chose?*

Les Femmes, à force de mentir sur ce sujet, s'imaginent qu'elles rajeunissent au pié de la lettre.

LXVII.

ECHAPATOIRE INGE'NIEUSE.

LORSQUE le Maréchal Duc de VILLARS fit son entrée à *Aix*, pour prendre possession du Gouvernement de *Provence*, le Député, selon la coutume, lui présenta une Bourse de vingt-mille Francs. Mais, pour tâcher d'épargner cette somme à la Province, il finit sa harangue en

100 Serious & Comical Amusements.

he closed his Speech with an Encomium on the generosity of the late Duke of VENDÔME, his Predecessor, who, on the like occasion, had remitted them their Present, by reason of the extream Poverty of the inhabitants. The Duke of VILLARS, not pretending to such a generosity, took the Purse, and answer'd him coldly, Sir, the Duke of VENDÔME was an inimitable Prince.

LXVIII.

A FINE COAT OF ARMS, DRAWN TO THE LIFE.

A Gentleman of Gascony, intending to have his Coat of Arms embroider'd on the Housings of his Mules, sent for a Painter to have him paint'em, and told him his Coat was Gules, a Castle Or; within it a barking Dog, a Man argent, standing at the gate, holding in his hand a naked Sword of the third. The price being agreed upon, the Painter undertook it. Some few days after, the Painter brought him his Coat of Arms. The Gentleman, examining them, observ'd the Castle, and the Man with the Sword in his hand, but not hearing the Dog bark; How comes it, said he, that you have

Amusemens Serieux & Comiques. 101

louant la générosité du feu Duc de VENDÔME son Prédécesseur, qui, en pareille occasion, leur avoit remis ce présent, à cause de l'extrême misère des habitans. Mr. de VILLARS, ne se piquant pas d'une semblable générosité, répondit froidement, en prenant la Bourse; *Monsieur de VENDÔME étoit un Prince inimitable.*

LXVIII.

BELLES ARMOIRIES, DESSINÉES AU NATUREL.

UN Gentilhomme Gascon fit venir un Peintre pour dessiner ses Armes; qu'il avoit envie de mettre en broderie sur les houffes de ses Mulets. Il lui dit, qu'il vouloit un Château d'or, en champ de Gueules; dans le Château, un Chien qui aboiât, & à la porte un Homme d'argent, aiant, à la main, une Epée de même. Le Peintre lui promit qu'il feroit tout cela, & convint du prix. Quelques jours après, le Peintre apporta les Armes. Le Gentilhomme les examinant, trouva bien le Château, & l'Homme, l'Epée à la main; mais, n'entendant pas japer le

102 Serious & Comical Amusements.

have made the Dog dumb? He is not dumb, Sir, *answer'd the Painter*; but, as it is now dinner-time with your Servants, the Rogue, to be sure, is got down into the Kitchen a knawing some bones.

The Gascon finding this unanswerable, let the Dog dine quietly.

LXIX.

A SAD MISFORTUNE.

TWO Friends meeting, one ask'd the other Why so sad, my Friend? I have good reason for't, *answer'd the other*; the honestest fellow in our Town, and the best Friend I had in the World, was hang'd but two days ago. What had he done then? *said the first*. Alas, *replied the other*, he did no more than what you, or I should have done, had we been in his case; he, only, found a Bridle in his way, and took it up. What! *answer'd the other*, hang a Man for taking a Bridle! that's hard indeed. True, *said the other*; but to tell you the whole Story, at t'other end of the Bridle there was a Horse tied, and, on the Horse, some few papers belonging to His Majesty.

Was

Chien; *D'où vient, dit-il, que vous avez fait le Chien muet? Il n'est pas muet, Monsieur, répondit le Peintre; mais comme c'est l'heure que vos Domestiques dînent, le drôle est à la Cuisine à ronger les os.*

Le Gascon, n'ayant rien à dire à cela, laissa le Chien dîner en repos.

LXIX.

TRISTE AVANTURE.

DEUX Hommes de connoissance s'étant rencontrés, l'un demanda à l'autre; *Mon Ami, qu'avez-vous? Je vous trouve bien triste. Il est vrai, répondit-il, & j'en ai bien sujet; j'ai fait une perte considérable: on a pendu depuis deux jours le plus honnête Homme de notre Village, & mon meilleur Ami. Qu'avoit-il donc fait? demanda l'autre. Une chose que nous aurions fait comme lui, repla-t-il. Il avoit trouvé un licou dans son chemin, & l'avoit ramassé. Comment, dit l'autre, pendre un Homme pour avoir ramassé un licou! cela est terrible. Il est vrai, repartit l'autre; mais il faut aussi vous dire qu'au bout du licou, il y avoit un Cheval, & sur le Cheval quelques papiers qui appartenoient au Roi.*

104 Serious & Comical Amusements.

Was not the Law very hard upon the Poor fellow, to hang him for a Bridle, tied to a Horse?

L X X.

A W I S E E X P E -
D I E N T.

PRINCE MAURICE, just before the * Battle of Newport, made his Fleet remove off the shore, lest it might serve his Soldiers for a retreat; then, as he was leading them on the Battle: You have, said he to his Soldiers, Newport behind you, which belongs to the Enemies; the Sea, is on your left; a River, on your right; and your Enemies in front. There's but one way left you to get out of this place, and that is to cut your way thro' your † Enemies. This vigorous resolution got him the Victory, which prov'd the preservation of the Common-Wealth.

Prudence, and Courage are the two Virtues that compleat a General.

LXXI.

* In 1600. † They were commanded by Archduke Albert.

La Justice n'étoit-elle pas bien sévère de pendre un pauvre Homme pour un Licou qui tenoit à un Cheval?

L X X.

*EXPE'DIENT TROUVE' FORT
A PROPOS.*

LE Prince MAURICE, à la * Bataille de Nieuport, fit écarter ses Vaisseaux, qui auroient pû servir de retraite à ses Troupes; après quoi, les menant au combat, il leur dit; *Vous avez derrière vous Nieuport, qui est aux Ennemis; la Mer, à gauche; une Rivière à droite; & les Ennemis, en tête; il ne vous reste qu'un chemin, qui est de passer sur le ventre à vos † Ennemis.* Par cette vigoureuse résolution il gagna la Bataille, qui fut la cause du salut de la République.

La Prudence & le Courage sont deux qualitez qui font un Général accompli.

* Donnée en 1600. † Ils étoient commandez par l'Archiduc *Albert*.

LXXI.

A GOOD JUDGMENT
SOON EXECUTED.

THE Emperor CHARLES V. having wander'd up and down, for a good while, in a Forest, where he had lost himself in hunting, found himself, at last, near a Publick House whither he went to refresh himself. As he came in, he spied four Fellows, whose inauspicious looks foreboded him no good. However, he put a good face upon the matter, sat down, and call'd for something to eat, and drink. The Fellows, who were lying down, and pretended to be asleep, thought fit to awake. I dream'd, said one of these Ruffians, coming near the Emperor, that I was taking off your Hat; and so he took it. For my part, says another, I dream'd your Great-Coat would fit me exactly; and without any more ado, he, very fairly, strip'd him of it. The third pay'd him the same compliment, and strip'd him also of his Buff-Coat. The fourth Rogue, with the same good manners, went about to take from off his Neck, a gold Chain, where a whistle was hanging. Hold

LXXI.

*BONNE, ET PROMPTE
JUSTICE.*

L'EMPEREUR CHARLES V. s'étant, un jour, égaré à la Chasse, dans une Forêt, un peu loin de sa troupe, il se trouva, après plusieurs détours, proche d'un Cabaret, où il se retira pour se délasser. En entrant, il vit quatre Hommes, dont la mine ne lui présageoit rien de bon. Cependant il fit bonne mine à mauvais jeu. Il s'assit, & demanda à boire, & à manger. Ces Hommes, qui étoient couchez, & faisoient semblant de dormir, trouvèrent à propos de se réveiller. *J'ai songé*, dit l'un en aprochant de l'Empereur, *que je vous ôtois votre Chapeau*; ce qu'il fit en même tems. *Et moi*, dit un autre, *j'ai songé que votre Casaque m'accommoderoit bien*; & sans façon, la lui ôta: Le troisième lui fit le même compliment, & prit son Buffle. Enfin le quatrième, avec la même civilité, se mit en devoir de lui enlever du cou une Chainé d'or, d'où pendoit un sifflet. *Attendez*, lui dit l'Empereur, en lui ar-
rêtant

108 Serious & Comical Amusements.

a little, *says the Emperor, putting back his hand,* before you take this dear whistle from me, give me leave to teach you the vertue of it; You must do so. *Then, having given a loud whistle, his Attendants, who were looking for him, and by chance were got near this House, as soon as they heard the whistle, came in, and were very much surpriz'd to find him in that condition.* Why, *says the Emperor to them,* here's a parcel of Fellows, who have just now made an end of dreaming whatever they pleas'd: For my part, I have a mind to dream too. *Then having paused a while; Well! added he,* I have been dreaming that these four rare Dreamers were all of them a pack of Rascals, and deserv'd to be hanged. And I will have my dream out; and this minute too. *This command was no sooner given but executed, and all the four Knaves were presently, without any more ado, hang'd before the door of that nest of Thieves.*

The old saying was verified in the case of these Rogues, That Dreams go by Contraries.

rétant la main ; avant que vous me priviez de ce cher siflet, permettez que je vous en aprenne la vertu ; Voici comme il faut faire. Aiant donné, en même tems, un grand coup de siflet, ses Gens, qui le cherchoient, & qui étoient arrivez par hazard auprès de ce Lieu, aiant entendu le son, entrèrent, & furent bien surpris de le voir dans l'état où il étoit. *Voici*, leur dit l'Empereur, *des gens qui viennent de songer tout ce qu'ils ont voulu ; Je veux aussi songer à mon tour.* Puis, aiant un peu rêvé, *Je viens de songer*, continuait-il, *que ces Messieurs les Songeurs étoient tous quatre de Maîtres Fripons, dignes du gibet ; ainsi je veux que mon songe s'accomplisse, & tout-à-l'heure.* Cet ordre donné, on les pendit tous sur le champ, vis-à-vis de cette retraite de Voleurs, sans autre forme de Procès.

Ces malheureux justifièrent le proverbe ; qui dit que tous les Songes sont Mensonges.

110 Serious & Comical Amusements.

LXXII.

THE VANITY OF WORLDLY
RICHES.

LEWIS XI, *King of France, asking a Man of mean condition, who followed the Court, and did not know the King, how much he earn'd. I earn as much as the King, answer'd the Man; for both he and I live at God's charge; and when we shall both depart this life, he'll carry away no more than I shall. This answer pleased the King so well, that he made him Groom of his Bed-Chamber.*

It's likely this Man knew the truth of these better than the King.

LXXIII.

A SMART ANSWER.

FRANCIS I, *King of France, designing to pass a joke upon an Old Lady who once had been very beautiful, asked her, How long is it since your Ladiship return'd from the Kingdom of Beauty? Sir, answer'd the Lady, I came from*
it

LXXII.

*VANITE' DES RICHESSES DU
MONDE.*

LOUIS XI, Roi de *France*, demandant à un Homme de basse condition, qui suivoit la Cour, & qui ne le connoissoit point, combien il gagnoit. *Je gagne autant que le Roi*, lui répondit cet Homme; *car lui & moi vivons aux dépens du bon Dieu; & en sortant de ce monde, nous n'en emporterons pas plus l'un que l'autre.* Cette Réponse plut si fort au Roi, qu'il le fit son Valet de Chambre.

Cet Homme connoissoit bien mieux ces deux véritez que le Roi.

LXXIII.

REPONSE PIQUANTE.

FRANÇOIS I, Roi de *France*, pour railler une Dame âgée qui avoit été fort belle, lui dit; *Madame, combien y a-t-il que vous êtes revenue du Pais de Beauté?* Sire, répondit-elle, *j'en revins le même jour que vous revîntes de Pavie.*
El-

112 Serious & Comical Amusements.

it that very day Your Majesty came from Pavia. She, thus, twitted him with his being taken prisoner, by the Spaniards, before that Town.

Few Princes would have patiently put up this jeer.

LXXIV.

RIGHT STRENUOUSLY ASSERTED.

CARDINAL du PERRON, living at Paris in St. Paul's Parish, sent a Gentleman to the Rector of the Parish, to bid him to come to him about some Business he was to impart to him. The Rector promis'd he would, but came not. After the Cardinal had waited a considerable time for him, he sent the same Message a second time; the Rector return'd the same answer, but never stirr'd a foot. The Cardinal, at last, growing angry at his ill manners, sent him word, that he was highly offended at his behaviour, and order'd him to come, that minute. Go, answer'd the Priest to the Gentleman, go, and tell the Cardinal that he is my Parishioner, and not I his. His Eminency bearing the resolute answer; He is in the right on't, says he, I am his Parishioner, and 'tis my
Du-

Elle lui reprochoit par-là l'affront qu'il reçut quand il fut fait prisonnier par les *Espagnols* devant cette Ville.

Bien des Princes n'auroient pas reçu cette raillerie patiemment.

LXXIV.

DROIT BIEN SOUTENU.

LE Cardinal du PERRON, demeurant à *Paris* dans la Paroisse de *St. Paul*, envoya un Gentilhomme dire au Curé de cette Paroisse de le venir trouver, pour une affaire qu'il avoit à lui communiquer. Le Curé promit qu'il y viendroit voir, & n'en fit rien. Le Cardinal, après l'avoir attendu assez long-tems, l'envoya querir une seconde fois. Le Curé répondit comme auparavant, & ne s'en remua pas davantage. Enfin le Cardinal, indigné de l'incivilité de cet Homme, lui fit dire, qu'il trouvoit son procédé fort mauvais; & qu'il vint sans tarder. Allez, répondit le Curé au Gentilhomme, Allez dire à Monsieur le Cardinal, qu'il est dans ma Paroisse, & que je ne suis pas dans la sienne. Son Eminence, aprenant cette verte réponse; Il a raison, dit-il, je suis

H

son

114 Serious & Comical Amusements.

Duty to wait on him: and so went presently. The Rector, no sooner saw him coming, but he, quickly, ran to meet him in the very street, and the Cardinal, mightily pleas'd, embrac'd him, and ever after valued, and esteemed him.

There's nothing like standing upon one's privilege; for, thus, obstinate People are brought to their Duty.

LXXV.

THE HONEST HEATHEN.

AN honest Man, now-a-days, is he who does not rob on the High-ways, kills no body, whose vices, in short, are not so glaring as to give offence.

This kind of honesty is far enough from Piety.

LXXVI.

HONOURS CHANGE MANNERS.

POPE SIXTUS V, when only a Cardinal, was used to say,

Pa-

Amusemens Serieux & Comiques: 115

son Paroissien, c'est à moi à l'aller trouver; & le fit aussi-tôt. Le Curé, l'apercevant, courut vite au devant de lui jusques dans la Rue; & le Cardinal très-content l'embrassa, & lui donna son Estime, & son Amitié.

Il n'y a rien de tel que de maintenir son Droit. C'est ainsi qu'on ramène les entêtez à leur devoir.

LXXV.

L'HONNETE PAIEN.

L'HONNETE Homme, suivant l'idée qu'on s'en fait aujourd'hui, est celui qui ne vole point sur les grands chemins; qui ne tue personne; & dont les Vices ne sont point scandaleux.

Cette honnêteté est bien éloignée de la Piété.

LXXVI.

*LES HONNEURS CHANGENT
LES MOEURS.*

SIXTE V, n'étant encore que Cardinal, avoit accoutumé de dire,

116 Serious & Comical Amusements.

Panis & Aqua
Est vita Beata;

That is, It's a happy life to live on Bread and Water: But when he was Pope, he chang'd his note, and said,

Aqua & Panis
Est vita Canis;

'Tis a Dog's life to live on Bread and Water.

*Cardinal MONTALTE was quite another Man than *SIXTUS V.*

LXXVII.

A COMICAL ANTIPHRAISIS.

LEWIS XI, King of France, who would take no body's advice but his own, going one day a-hunting, and riding on a very little Horse, Mylord BREZE', Senescal of Normandy, who attended on him, asked him smilingly, Where he had got so strong a Horse? What d'ye mean? said the King, who thought he had spoken in

* Sixtus V, was called Cardinal Montalte before he was Pope.

Panis & Aqua

Est vita beata;

C'est-à-dire, qu'on vit heureux avec du Pain, & de l'Eau. Mais quand il fut devenu Pape, il disoit

Aqua & Panis

Est vita Canis;

Que c'est vivre en Chien que vivre d'Eau & de Pain.

Le Cardinal * MONTALTE étoit bien différent du Pape SIXTE V.

LXXVII.

PLAISANTE CONTREVERITE'.

LOUIS XI, qui ne vouloit prendre conseil que de lui-même, allant un jour à la chasse, monté sur un très-petit Cheval, le Seigneur de BREZE, Sénéchal de Normandie, qui l'accompagnoit, lui demanda en raillant, où il avoit pris un Cheval si puissant, & si fort? Comment, dit le Roi, qui crut qu'il par-

H 3

* C'étoit le Titre de Sixte V. avant qu'il fût élu Pape.

118 Serious & Comical Amusements.

in earnest, he is very weak, and very small. Sir, *answer'd the Senescal*, he must needs be very strong, since he carries both Your Majesty, and your whole Council.

That was a bold answer for a Courtier of such a King as LEWIS XI, who would not take a jest.

LXXVIII.

A GOTHAM QUARREL.

TWO Brothers of the City of Padua were talking together in a bright star-light-night. Says one of'em, Would I had but a Meadow as large as that Sky is! And I, says t'other, as many Oxen, and Cows as there are Stars in it! But then, says the first, where would you put them to graze? Why, in your Pasture, says the other. I, that's if I pleas'd; *answer'd the first*. Pleas'd! says the other, marry, I'd do it in spite of your teeth. The quarrel, in short, ran so high, that they came from words to names, and from names to Fifty-Cuffs.

So I suppose they bang'd themselves soundly, who should have the Meadow, and the Cattle.

LXXIX.

loit sérieusement, *il est très-foible, & très-petit.* Sire, lui repartit le Sénéchal, *il faut pourtant qu'il soit bien fort, puis qu'il porte Votre Majesté, & tout son Conseil.*

Cela étoit hardi pour un Courtisan, & un Courtisan de Louis XI. qui n'entendoit guère raillerie.

LXXVIII.

DISPUTE MAL-FONDE'E.

DEUX Freres de la Ville de Padoue s'entretenant ensemble pendant une belle nuit, *Je voudrois bien, dit l'un, avoir un Pré aussi grand que le Ciel ! Et moi, dit l'autre, je voudrois avoir autant de Bœufs, & de Vaches qu'il y a d'Etoiles ! Mais, demanda le premier, où les mettriez-vous paître ? Dans votre Pré,* répondit l'autre. *Oui, si je le souffrois,* repartit son Frere. *Oh ! je le ferois malgré vous,* ajouta-t-il. Enfin la dispute alla si loin, que des paroles, ils en vinrent aux injures, & des injures aux coups.

Ils se batirent, sans doute, à qui auroit le Pré, & les Bestiaux.

LXXIX.

A HANDSOM REPARTEE.

A Carver asking a great Man one thousand Pistoles for a Crucifix. How! said one present, the Original was never sold but for thirty pence! Good reason why; answer'd the Carver, They did not know, in those days, the real value of Goods.

The wretched Jews gave good proof of their ignorance of it.

LXXX.

A BON-MOT OF HARLEQUIN.

AS HARLEQUIN, and his Camarade were casting lots for their life, HARLEQUIN could not give over rattling the Dice. What makes you be so long a rattling your Dice? says his Camarade, Faith, says HARLEQUIN, 'tis because I never played so high.

Second thoughts are best on such an account.

LXXXI.

LXXIX.

HEUREUSE REPARTIE.

UN Sculpteur vouloit vendre, à un Grand Seigneur, un Crucifix mille Pistoles. *Comment !* dit une Personne qui étoit présente, *l'Original ne fut vendu que trente deniers !* Oh ! répondit le Sculpteur, *c'est qu'on ne connoissoit pas bien la Marchandise en ce tems-là.*

Les malheureux Juifs firent bien voir, en effet, qu'ils ne la connoissoient pas.

LXXX.

BON MOT D'ARLE-
QUIN.

ARLEQUIN, jouant aux dez avec son Camarade pour tirer au sort, & savoir lequel des deux seroit pendu, ne se laissoit point de remuer le Cornet. *Pourquoi es-tu si longtems à battre les dez ?* lui dit son Camarade. *Ma foi,* répondit-il, *c'est que je n'ai jamais joué si gros jeu.*

Dans une pareille occasion, on pense plus d'une fois à ce qu'on fait.

H 5

LXXXI.

LXXXI.

AN UNNATURAL ACTION.

WHILST **CLAUDIUS** was Emperor, a Mother was at Law with her own Son. The Son was Plaintiff, and required his Mother might acknowledge him for her Son. The Mother disown'd him, asserting that he was an Impostor. The reasons alledged on both sides being alike probable, the Emperor condemned the Woman to marry the Young-man. This Sentence, like that of King **SOLOMON**, evinced the truth, and oblig'd this barbarous Mother to own him for her Son.

CLAUDIUS, by this judgment, gave proof that he had sence on some occasions.

LXXXII.

AN INGENIOUS INVECTIVE.

THESSE words were one day found written on **PASQUIN** against the ingratitude of a Pope,
Plantavi Vineam, & inveni Labruscas;
That is, I have planted a Vine, and I have

LXXXI.

ACTION DE NATUREE.

SOUS l'Empereur **CLAUDE**, une Mere & un Fils plaidoient l'un contre l'autre. Le Fils demandoit que sa Mere le reconnût pour son Fils; la Mere le desavouoit, soutenant qu'il ne l'étoit pas. Les raisons de part & d'autre étant probables, l'Empereur condamna la Femme à épouser le jeune-Homme. Cet Arrêt, comme celui de **SALOMON**, fit découvrir la vérité, & obligea cette Marâtre à le reconnoître.

CLAUDE fit paroître par-là, qu'il avoit quelquefois de l'Esprit.

LXXXII.

INVECTIVE INGE'NIEUSE.

UN certain jour on trouva écrit sur **PASQUIN**, contre l'ingratitude d'un Pape,

Plantavi vineam & inveni labruscas :

C'est-à-dire, *J'ai planté une Vigne, & je*
n'y

124 Serious & Comical Amusements.

have found but wild Grapes. *A great reward was presently promis'd to whomsoever would discover the Author of this Pasquil. The next day was found in the same place, Jesaias v. (Isaiah v.)*

Ingeniously thought indeed! It would have been well for the H. Father, if, with the rest of his spiritual Gifts, he had had that of Divination also.

LXXXIII.

A COMICAL BANTER.

HOW many Cuckolds, without including thee, dost thou reckon in this street? *said a Tradesman, one day, to a Cobler his Neighbour. How d'ye mean? says the Cobler, without including me. You're an impertinent Coxcomb. Fair and softly, answer'd the Tradesman, if that does not please thee, prithee, Man, how many then dost thou think there are, including thee?*

The Cobler with all his Logick would have been hard put to't to answer this argument.

LXXXIV.

Amusemens Sérieux & Comiques. 125

n'y ai trouvé que des Grapes sauvages. On promet une bonne récompense à quiconque découvreroit l'Auteur de cette Pasquinade. Le lendemain on trouva dans le même endroit, Isaïah v. (Esaïe v.)

Cela étoit bien pensé ; & il eût été bon pour le St. Pere , qu'avec tous ses dons spirituels, il eût encore eu celui de deviner.

LXXXIII.

PLAISANTE RAILLERIE.

COMBIEN y a-t-il de Cocus dans cette rue-ci , sans te compter ? disoit un Artisan à un Savetier son Voisin. Comment, sans me compter ? répondit l'autre : Je vous trouve plaisant. Eh bien ! repartit l'Artisan , si cela ne te plait pas ; en te comptant donc , combien y en a-t-il ?

Le Savetier auroit eu de la peine à bien répondre à ce raisonnement.



LXXXIV.

LXXXIV.

A GOOD FELLOW OF A
PRIEST.

A Priest sadly troubled to see himself between the beam of a Coach, and the Wheels of a Cart, bawl'd out with all his might, both to the Coachman, and to the Carman; Stop, stop, else you'll kill a Priest. A poor Tradesman in the same quandary, cried out; look ye; this good Priest is more afraid of Death than I am, who have a Wife, and six Children. But six Children, Friend! answered the Priest, with indignation, why that's nothing to those I have.

I warrant you the good-man did not say so without sufficient reason.

LXXXV.

A MALICIOUS, OR IMPERTI-
NENT ANSWER.

MR. D. was, one day, ingenuously asking a Lady of Quality, whether she was with Child? Sure you jest, Sir, answered

LXXXIV.

PRETRE, BON COMPAGNON.

UN Prêtre, fort embarrassé entre le timon d'un Carosse, & les roues d'une Charette, crioit de toute sa force au Cocher, & au Charetier; *N'avancez pas; vous allez tuer un Prêtre. Un Artisan, qui se trouva dans le même péril, s'écria: Voiez un peu ce bon Prêtre, qui a plus de peur de mourir que moi, qui ai une Femme, & six Enfans. Vous avez six Enfans, mon Ami,* répondit le Prêtre, avec indignation. *Oh! j'en ai bien plus que vous.*

Je suis sûr qu'il ne disoit pas cela, sans de bonnes preuves.

LXXXV.

REPONSE MALIGNE, OU IMPERTINENTE.

MR. D. demandoit un jour naïvement à une Dame de Qualité, si elle étoit grosse? *Vous vous moquez, Monsieur;*

128 Serious & Comical Amusements.

swered the Lady. I have been a Widow these three Years. Have you so, Madam? *replied Mr. D.* I assure you I always took you for a Maid.

If this Man said so out of simplicity, his best would have been to have held his Tongue.

LXXXVI.

A WORD OF MYLORD RUSSEL,
WHEN ON THE SCAFFOLD.

WHEN Mylord RUSSEL, who lost **his head in the reign of King CHARLES II, was on the Scaffold, he took out his Watch, and gave it to that late most illustrious Divine Dr. Gilbert BURNET (afterwards Bishop of Sarum) who attended him on that melancholy occasion, and told him: HERE, SIR, THIS SHEWS TIME; MAKE USE OF IT; I HAVE NO LONGER NEED OF IT, I AM GOING INTO ETERNITY.*

A truly Heroical Mind!

LXXXVII.

** July the 21. 1683.*

ſieur ; lui dit-elle, *Il y a trois ans que je ſuis Veuve. En vérité, Madame, lui répondit Mr. D. je vous avois toujours crue Fille.*

Si cet homme dit cela par ſotiſe, la meilleure leçon qu'il pouvoit ſuivre étoit de ſe taire.

LXXXVI.

MYLORD RUSSEL SUR
L'ECHAFAUT.

LORSQUE Mylord RUSSEL,* qui eut la tête tranchée ſous le regne de CHARLES II, fut mené ſur l'échafaut, il tira ſa Montre, & la donna à l'illuſtre Dr. Gilbert BURNET, (depuis Evêque de *Salisbury*) qui l'afſiſtoit à la mort, en lui diſant : *TENEZ, VOICI CE QUI MARQUE LE TEMS; SERVEZ-VOUS-EN; JE N'EN AI PLUS BESOIN, J'ÉVAIS ENTRER DANS L'ÉTERNITÉ.*

Ame véritablement Héroïque!

* Le 21. de Juillet 1683.

LXXXVII.

THE WAY OF THE WORLD.

WHEN LEWIS XIV. *first came into* Strasburg, a Person of great Quality, seeing the Bishop of Basil coming to compliment the King, asked, What fellow is that? 'Tis a poor miserable Wretch, Mylord, *answered one*: 'Tis the Bishop of Basil, who is worth one hundred thousand Crowns a Year. 's Bud, *replied his Lordship*, then, he is an honest-Man.

The honest-Man, now-a-days, is the Rich Man, and he that makes a great figure.

LXXXVIII.

LIKE MASTER, LIKE
MAN.

A Prince's Servant was threatening a Man in his Highness's presence, who said not a word. Sais he, who was thus abus'd; I care not a Rush for the Man's hectoring, but it's his Master's silence that frightens me.

LXXXIX.

LXXXVII.

L'HONNEUR DU SIECLE.

LORSQUE LOUIS XIV. fit son entrée dans Strasbourg, un grand Seigneur demanda, en voyant l'Evêque de Bâle qui venoit complimenter Sa Majesté, *Qui est cet Homme-là ? C'est un misérable, Monseigneur, lui répondit-on ; C'est l'Evêque de Bâle qui a cent mille écus de Rente. Oh, parbleu, replica ce Seigneur, c'est donc un honnête Homme.*

L'honnête Homme d'aujourd'hui consiste à être riche, & à faire grande figure.

LXXXVIII.

*TEL LE MAITRE, TEL LE
VALET.*

UN Domestique d'un Prince menaçoit un Homme en présence de Son Altesse, sans qu'elle dît mot : *Je ne me défens point, dit le maltraité ; ce n'est pas que les paroles du Valet me fassent peur ; mais je crains le silence du Maître.*

LXXXIX.

A SARCASM OF RABELAIS.

THE famous, and facetious Francis RABELAIS followed the Cardinal of Lorraine to Rome, and attended on him as his Physician. This Prelate, being gone to pay his Duty to the new Pope GREGORY XIII, was, according to custom, permitted to have the honor of kissing his Holiness's slipper. RABELAIS, who was present, being confounded, and angry at the sight of so base an action, got hastily out of the Room, and went away straight. The Cardinal being return'd home, asked him in a passion what made him run away thus, and not stay till he had presented him to the Pontif, together with the Gentlemen of his retinue. I crave Your Eminency's pardon; answer'd he, but seeing you, who are a Cardinal, a great Prince, and my Master, kiss the Pope's toe; I thought the greatest honor that would fall to my share, should be to kiss his Holiness's Bum.

This Conceit pleas'd the Cardinal so, that he could not forbear laughing.

This

LXXXIX.

*TRAIT SATIRIQUE ET PLAISANT
DE RABELAIS.*

LE fameux & facétieux Maître *François* RABELAIS suivit à *Rome* le Cardinal de *Lorraine* en qualité de son Médecin. Ce Prélat, étant allé saluer le nouveau Pape GREGOIRE XIII, fut admis, suivant la coutume, à l'honneur de lui baiser la Pantoufle. RABELAIS, qui étoit présent, parut si surpris, & si indigné de cette bassesse, qu'il sortit brusquement, & s'en alla. Le Cardinal, de retour à son Logis, lui demanda en colere pourquoi il étoit sorti, sans attendre qu'il le présentât au St. Pere, avec les Gentilshommes de sa suite. *Je vous supplie de me pardonner, Monseigneur, si j'ai manqué,* répondit-il; *mais voyant que vous, qui êtes Cardinal, un grand Prince, & mon Maître, baisiez les piez du Pape, j'ai cru que le plus grand honneur que je pûsse espérer étoit de lui baiser le derrière.*

Cette excuse parut si plaisante au Cardinal qu'il ne pût s'empêcher de rire.

134 Serious & Comical Amusements.

This was, no question, one of the most nipping jests against a Custom so shameful, so Anti-Christian and so unbecoming him who, modestly, styles himself, servus servorum Domini, the servant of the servants of the Lord.

X C.

GENERAL RULES FOR ONE'S WELFARE.

CURB the propensity you find in your self of judging hardly of your Neighbours. It is much better to err thro' an excess of a favourable opinion of all Men, than thro' an injurious diffidence.

Give every one proof of your Civility, and good manners, and every one will return you the like; praise those who deserve it; excuse those who offend thro' ignorance; never blame any one; and you will win every one's affection. Be obliging to all you converse with; do them all the good offices that fall in your way; in short, love them, and they will love you.

C'étoit-là, sans doute, une des plus sanglantes railleries contre une coutume si honteuse, si antichrétienne, & si indigne de celui qui se nomme le *serviteur des serviteurs du Seigneur.*

X C
*MAXIMES POUR SE BIEN CON-
DUIRE DANS LA VIE.*

REPRIMEZ en vous-même la facilité que vous avez à juger mal d'autrui. Il vaut mieux pécher par un excès de bonne opinion pour les autres, que par aucune défiance injurieuse.

Donnez à tout le monde des marques de votre civilité, de votre honnêteté, & chacun vous en donnera de son côté. Louez ceux qui le méritent; excusez ceux qui manquent par ignorance; ne blâmez jamais Personne; & vous gagnerez le cœur de tout le monde. Obligez tous ceux avec qui vous avez commerce; rendez leur de bons offices en toute rencontre; en un mot, aimez-les, & ils vous aimeront.

X C I.

THE DUTY OF A
WIFE.

A married Lady, being resolv'd no longer to suffer the addresses of a Gentleman, dismiss'd him with this modest answer: Whilst I was a Child, I obey'd my Mother; when I was grown up, I obey'd my Father; and, now that I am married, I obey my Husband: so that if you desire any thing from me, you must get his consent,

X C I I.

A TRAGI-COMICAL NOVEL.

THE City of Bayeux is an easy walk's distance from the Sea. Four of the prettiest Women of that City agreed one day, with their Galants, to see Oysters catch'd; which is a diversion much in use among the inhabitants of the Coast of Normandy. But how must we do, said they, to get our Husbands consent? One of the knot was pitch'd upon for this

pur-

X C I.

*LE DEVOIR D'UNE FEMME
MARIE'E.*

UN E Dame mariée ne pouvant souffrir un Homme qui lui parloit d'Amour, le renvoïa avec cette sage réponse : *Quand j'étois Enfant, j'obéissois à ma Mere; quand je devins plus grande, j'obéis à mon Pere; présentement j'obéis à mon Mari: c'est pourquoi, si vous souhaitez quelque chose de moi, c'est à lui à qui il faut s'adresser.*

X C I I.

AVANTURE TRAGI-COMIQUE.

IL n'y a de Bayeux à la Mer qu'une assez courte Promenade. Quatre des plus jolies Femmes de cette Ville résolurent, avec leurs Galans, d'aller voir pêcher des huîtres; ce qui est un divertissement ordinaire qu'on prend sur la côte de Normandie. *Comment ferons-nous, disoient-elles, pour le faire trouver bon à nos Maris?* Une de la troupe fut dépu-

138 Serious & Comical Amusements.

purpose. The first she spake to, to the great mortification of the Galants, said, he would make one of the Company, and so said the other three. The Ladies could neither easily, nor handsomely put them off without their suspecting something; and bringing, perhaps, some unlucky accident upon themselves. What was then to be done? The Ladies, and their Sparks held a Council upon 't, wherein it was resolv'd, that, for this once, the Husbands might go along with them, and that, the next time, they would lay their plot better. This hard shift so vex'd the Ladies, and their Galants, that they, Nemine contradicente, resolv'd to be reveng'd on the Husbands for this. Monday, being the fishing day, was pitch'd upon for the diversion. The Husbands met to consider how they should treat their Wives. They had five days to get things ready in. Nothing, says one, is so agreeable as to make merry with one's Family; for my part, I'll pay for the Musick. Now, at Bayeux, Musick is as noble an Entertainment as an Opera at Paris. You three shall pay for the feast; which was agreed to. As they grew, daily, more impatient for the day, their Wives grew, daily, more uneasy at its approach. The Ladies

tée pour parler aux quatre Epoux. Le premier, à qui elle proposa la Partie, répondit, *qu'il en vouloit être*, & les trois autres dirent de même. Ce n'étoit pas l'intention des Galans; mais il eût été malhon- nête & difficile aux Epouses de s'en dé- fendre : Elles auroient donné du soup- çon, & se feroient peut-être attiré quel- que fâcheuse disgrâce. Comment donc faire? On tint conseil entre les Femmes, & les Galans. Il y fut résolu que les Ma- ris iroient se promener avec elles, & qu'u- ne autre fois on prendroit mieux ses me- sures. Cette extrémité affligea tellement les Amans, & leurs Maîtresses, qu'ils résolurent tous de s'en bien venger. On prit jour pour le Lundi, que se devoit faire la pêche. Nos Maris s'abouchent pour convenir du divertissement de cette Promenade. Ils avoient cinq jours de- vant eux. *Rien n'est plus charmant*, disoit l'un, *que de se réjouir en Famille; je paie les Violons.* A' Bayeux les Violons, c'est comme à Paris l'Opéra. *Vous trois vous paierez le repas.* Ils attendoient ce jour avec impatience. Leurs Femmes, au contraire, plus il approchoit, plus leur chagrin augmentoit. Elles & leurs Amans gémissaient de leur infortune, & souhai- toient

140 Serious & Comical Amusements.

dies and their Galants bemoan'd each other's misfortune : *Wishing in vain to enjoy one another's dear Company ; which could not be without restraint , whilst their Husbands were present. For , how could one laugh , or rattle , without reserve , in their company ? One of the Ladies , however , offer'd to feign her self sick , to baffle the appointment. Oh ! don't do so , said her Spark , this will spoil all , and make your Spouses suspect something. He had his reasons in Petto , for what he said. The long expected day came at last. The four Couple went on board their Pleasure-Boat ; Pies , Bologna-Sausages , Westphalia-Hams , Wine , Fruit , and what not ? were shipp'd for that day's Entertainment. There went on Board three Violins , two Dulcimers , one Trumpet-Marine , two Bag-Pipes , one Hoboy , and a Drum ; which , together , made up the whole company of Musicians in Bayeux. The sail was hois'd , and to the Oyster-banks they came. Whilst the Harmony of this pleasant symphony charmed the Fishes , amused the Sailors , and revived the Husbands ; on a sudden they spied an Ostend-Fregat , bearing down upon 'em with a full Gale , and all their sails. What terror was here for*
fif-

Amusemens Serieux & Comiques. 141

toient en vain de jouir reciproquement d'un agréable tête-à-tête, qui ne pouvoit être que gêné en présence des Maris. En effet, comment auroit-on pû rire, & babiller sans reserve en leur compagnie? Il y en eut une qui proposa de faire la Malade, pour rompre la partie. *Gardez-vous en bien*, dit son Amant; *ce seroit donner du soupçon à vos Epoux.* Celui-ci avoit ses raisons. Enfin le grand jour arrive. On se rend sur le Port; on embarque Pâtez, Ragoûts, Cervelas, Saucissons, Jambons, Vin, Fruit, & tout ce qu'il faut pour se bien régaler. Il monta à bord trois Violons, deux Vièles, une Cornemuse, deux Musètes, un Haut-bois, & un Tambour; c'étoit toute la Musique de *Bayeux*. On mit à la Voile, on vogua heureusement jusqu'à la Pêche. Le son harmonieux de cette agréable Symphonie charmoit les Poissons, amusoit les Matelots, & réjouissoit les Maris, quand, tout d'un coup, on vit paroître une Frégate *Ostendoise*, qui venoit sur eux, Vent en poupe, & à toutes Voiles. Quelle épouvante pour quinze ou seize Barques de Pêcheurs! Ils abandonnent leurs Drages,

142 Serious & Comical Amusements.

*fifteen or sixteen poor Fisher-Boats ! They immediately quit their Drags * , and make the best of their way towards the shore. This unexpected accident struck a prodigious damp in the Pleasure-Boat, where the Fright was incomparably greater than among the Fishermen. They knew not what to do. Both the Ladies, and their Husbands, gave themselves up for lost, to all intents, and purposes. What defence could one make, without Arms ? All they could do was to fly, with all possible speed, towards the Coast. But the Fregate being a better Saylor than the Pleasure-Boat, soon came up with her, and boarded her. There was no help for this. Violins, and Drums are no defensive arms ; so that they presently cried out Quarter. This being granted, the Captain of the Fregate ransom'd these poor People, half dead with fear, both the Men, and their Wives. The ransom amounted to a considerable sum. The Captain lent the four unfortunate Husbands his long-Boat to go, and fetch it, but kept their Wives as Hostages, together with their Musick, for Pirates sometimes make merry as well as honest Saylor. As the Husbands went into the Boat, their Wives were for following them, but were detain'd as sureties.*

The

* With which they catch Oysters;

ges *, & voguent du côté du Port. Si l'épouvante fut grande parmi les Pêcheurs, la fraieur fut terrible dans la Barque de Promenade. On ne savoit quel parti prendre; les Hommes, & les Femmes se crurent perdus : comment se défendre sans Armes ? On fuioit, c'étoit ce qu'on pouvoit faire; mais la Frégate, meilleure Voilière que la Barque, l'aborde enfin. Que faire à cela ? Des Violons, & des Tambours ne sont pas des Instrumens propres à se défendre. On demande bon quartier : Le Capitaine de la Frégate rançonne ces pauvres gens, plus morts que vifs, les Hommes, comme les Femmes. La rançon fut un peu forte. Le Capitaine donna sa Chaloupe aux quatre malheureux Maris, pour l'aller querir, & garda leurs Femmes en ôtage, jusqu'à leur retour : On retint aussi leur Musique; car, quoi que Corsaire, on ne laisse pas de se divertir. Quand ces Maris mirent le pié dans la Chaloupe, leurs Femmes voulurent les suivre, mais il falut demeurer pour caution. Les Maris rament à force, & délibèrent en chemin, s'ils reviendroient ? *Mes Amis*, disoit l'un, *entre*

* C'est avec quoi on prend les Huîtres.

144 Serious & Comical Amusements.

The Husbands fell a tugging at the Oar, and as they were rowing towards the shore, they debated whether they should go back, or no? Hark ye, Sirs, says one of them, why Faith! between you and I, I'm afraid my Wife cuckolds me. Zookers, says another, my Wife is so confounded cross-grain'd that she e'en turns my brains. And mine, in good troth, says the third, is the greatest bar to my love-intrigues: Leave 'em there, say I. They are not worth the money they will cost us. Why! who know's but this plaguy cursed Pirate may run away with us, and our money too? The fourth, a new married Man, it seems, told them what a wicked thing they were going to do. Tho', says he, the Marquis de Fresne has made away with his Lady in that manner; his Example is not to be followed. And Heaven would infallibly avenge on us so black a crime. This frightened the other three out of their resolution. It takes up some time to go from the Port to Bayeux, and from thence back again to the Port; but it happily fell out that they were taken in the morning, so that they could go, and come back the same day, else the Ladies must have lain on board the Pirate. And pray, what

Amusemens Serieux & Comiques. 145

*tre nous, ma Femme m'est infidèle; Par-
bleu, dit un autre, la mienne a une
Diable d'humeur qui me fait enrager; La
mienne, dit le troisième, est un obsta-
cle à mes Amours; laissons-les là; Elles
ne valent pas l'argent qu'elles nous vont
coûter. Que savons-nous si, quand nous
serons de retour, ce maudit Corsaire ne
nous emmènera point encore prisonniers a-
vec notre argent? Le quatrième, nou-
veau Marié, remontra aux autres la
mauvaise action qu'ils alloient faire;
Quoique, dit-il, le Marquis du Frêne
se soit défait de sa Femme de cette ma-
nière, c'est un Exemple qu'on ne doit pas
suivre; & le Ciel nous puniroit infailli-
blement d'un crime si abominable. Ces
discours firent peur à nos Maris. Il
faut du tems pour aller du Port à
Bayeux, & pour revenir de Bayeux au
Port; Heureusement ils avoient été
pris le matin, & ils pouvoient ainsi
revenir le même jour; autrement il eût
fallu que leurs Femmes eussent couché
à bord du Pirate. Que faisoient-elles
dans cette Frégate, en attendant leurs
Maris? Elles gémissaient, sans doute,
elles pleuroient, elles faisoient des cris
épouvantables. Point du tout: Elles*

146 Serious & Comical Amusements.

what think ye they were doing in this Fre-
gate till their Husbands return? Why, they
were, no doubt, sighing, sobbing, and crying
heartily. No such matter: They were as mer-
ry as Crickets, with their four Sweet-hearts,
who, the better to conceal their design, had
hired a Ship in a neighbouring Harbour,
which they had manned with their own Ser-
vants, and had besmear'd their own Faces,
and disguis'd themselves like Dutchmen,
that, by this trick, they might enjoy themsel-
ves, and their Mistresses at the Husbands
cost. They had hinted nothing of this design
to the Ladies; 't would have been the ready
way to spoil all, being fully assured that they
could never have kept counsel. Whilst they
lay at anchor, they drank the health of tho-
se who were gone for the money. There was
dancing, playing, laughing, toying; in short, ti-
me ran on so merrily, and so fast, that they
were amaz'd to see the Boat, with the Hus-
bands, return so soon, who, however, had given
their Wives, and their Galants eight hours ti-
me for their diversion. They came aboard: The
counterfeit Privateer, whom they durst not
look in the Face, because of his frightful Beard,
took their money, gave 'em back their Wives,
weigh'd Anchor, and set Sail. The Husbands
swore, by all that was good, they would never
more

Amusemens Serieux & Comiques. 147

se réjouissoient de tout leur cœur avec leurs quatre Amans, qui, habillez en *Flamans*, & s'étant barbouillez le visage pour n'être point reconnus, avoient pris une Frégate à un petit Port voisin, qu'ils avoient armée de leurs Gens, pour aller se divertir aux dépens des pauvres Maris. Ils n'avoient point averti leurs Maîtresses de leur dessein; c'eût été le moien de le faire manquer, persuadez qu'elles n'auroient pû se taire. On but, à la rade, à la santé de ceux qui alloient querir l'argent. On dança, on joua, on rit, on badina, & le tems parut si court, qu'on fut surpris quand la Chaloupe raporta les rançonnez, qui donnèrent pourtant huit heures de tems à leurs Femmes, & à leurs Amans pour se réjouir. Ils viennent à bord: l'Armateur *Ostendois*, qu'ils n'osoient regarder en face, tant sa barbe leur faisoit peur, reçut leur argent, leur rendit leurs Femmes, leva l'Ancre, & mit à la Voile. Les Maris jurèrent que, de la vie, ils n'iroient voir pêcher des Huîtres. Il y en eut un qui demanda à sa Femme, si ces *Diables de Flamans* ne les avoient point brutalisées? Non, dit-elle,

148 Serious & Comical Amusements.

more go to see Oysters catch'd. One of 'em ask'd his Wife, Whether these Devilish Flemings had not abus'd them? No, says she, I think they are very civil Men, considering they are Pirates. Sir, said one of the Musick, we have had as merry a time on't, as if you had been there yourselves. I never drank so hard in my life. The Husbands then perceiv'd 't was all a Bite.

This comical Adventure afforded the whole Town a great deal of Mirth, and will probably do so a great while.

XCIII.

PRIDE BROUGHT DOWN.

AS a Lord was receiving from LEWIS XIII. the Order of the Holy-Ghost, and was saying, as 'tis usual at that time, Domine, non sum dignus. (Lord, I am not worthy of it.) I know it, Mylord, answer'd the King, but my Cousin the * Cardinal begg'd I would give it you.

The recommendation, it seems, was greater than the merit: which always hath been so, and ever will be.

XCIV.

* Richelieu.

elle, je les trouve assez honnêtes-gens, pour des Corsaires. Bon ! dit un des Violons, nous n'avons fait que nous divertir tous, comme si vous y eussiez été; jamais je n'ai tant bû. Ces pauvres Marins s'aperçurent alors qu'on les avoit bernés.

Tout Bayeux a ri de cette Avanture, & en rira long-tems.



XCIH.

VANITE' HUMILIE'E.

UN Seigneur reçût le Cordon bleu du Roi Louis XIII. Dans le tems qu'il disoit, suivant la coutume, *Domine, non sum dignus*, (Seigneur, je n'en suis pas digne.) Le Roi lui répondit, *Je le sai bien; mais mon Cousin le * Cardinal m'a prié de vous le donner.*

La recommandation l'emportoit sur le mérite. Il en a été, & il en sera toujours de même.

K 3

XCIV.

* De Richelieu.

XCIV.

A LACONICK SPEECH OF
HENRY IV.

JUST as HENRY the Great, King of France, was going to give Battle in the plains of Ivry, in order to raise his Soldiers courage, he spoke to them in these few words; I am your King, you are Frenchmen, and there is the Enemy.

This pithy Speech was much more to the purpose than those imposed upon us by Livy, and several others.

XCV.

RECIPROCAL GENEROSITY.

ADAMIRAL CHATILLON being, on a Holy-day, gone to hear Mass in the Dominican Friars Chappel, a poor Fellow begg'd his Charity, just as he was most intent on his Devotions. He felt in his pocket, and gave him several Pieces of Gold without counting them, or minding what they were. The considerable Alms so dazzl'd the

XCIV.

*HARANGUE LACONIQUE DE
HENRI IV.*

HENRI le Grand, sur le point de donner Bataille dans les plaines d'Ivry; pour animer ses Soldats à bien faire leur devoir, se contenta de leur dire: *Je suis votre Roi; vous êtes François; voilà l'Ennemi.*

Ce Discours valoit mieux que toutes les Harangues que *Tite-Live* & bien d'autres prêtent aux Généraux, dont ils nous parlent.

XCV.

GENEROSITE' RECIPROQUE.

L'AMIRAL CHATILLON, étant allé entendre la Messe dans l'Eglise des Peres *Jacobins*, un jour de Fête, un Pauvre lui vint demander l'Aumône, dans le tems qu'il étoit le plus occupé à ses Prières. Il fouilla dans sa poche, & lui donna plusieurs Pièces d'or, sans les compter, & sans reflexion. Cette gros-

152 Serious & Comical Amusements.

the Beggar's eyes, that he was amazed at it. As Mr. CHATILLON was going out at the Church-door, where he waited for him, Sir, said he to him, shewing him what he had given him; I cannot tell whether you intended to give me so large a sum; if not, I do not intend to keep it. The Admiral wondering at this, and looking upon him with admiration, said; I did not, indeed, Honest Man, intend to give you so much as you shew me, but since you are so generous, as to be willing to return it, I will be so generous as to give it you.

This was not the Action of a close-fisted Man.

XCVI.

THE PROVERB INVERTED.

IN the days of Yore, said WINEFRID, an English Bishop, the Priests were golden Priests, and the Chalices were only wooden ones. But now, *ô tempora! ô mores!* how are things overturn'd! we have golden Chalices, and wooden Priests. (*Beat. Rhenan. Lib. II. rer. Germ.*)

The=

se Aumône éblouit le Pauvre, qui en fut tout surpris. Il attendit Mr. de CHATILLON à la porte de l'Eglise, & quand il vint à sortir, *Monsieur*, lui dit-il, en lui montrant ce qu'il avoit reçu de lui, *je ne sai si vous avez eu intention de me donner tant d'argent; si cela n'est pas, je n'ai pas dessein d'en profiter.* Ce procédé étonna Mr. de CHATILLON, & regardant ce Pauvre avec admiration, il lui dit; *Mon dessein n'étoit pas, en effet, de vous donner tout ce que vous me montrez; mais puisque vous avez eu la générosité de vouloir me le rendre, j'aurai bien celle de vous le laisser.*

Cette Action n'étoit pas d'un Avarice.

XCVI.

PROVERBE RENVERSE.

AUTREFOIS, disoit WINEFRED, Evêque Anglois, les Prêtres étoient d'or, & les Calices n'étoient que de bois : Mais, ô temps ! ô mœurs ! aujourd'hui les Calices sont d'or, & les Prêtres ne sont que de bois ! (Beat. Rhenanus. Lib. II. rer. German.)

154 Serious & Comical Amusements.

These wooden Priests are in vast numbers in Popish Countries. But who can say there are any such in England?

XCVII.

AN INSTANCE OF SOCRATES'S MODESTY.

SOCRATES'S *Friends being angry at a Man who had not return'd his civility ; Why , so angry , said SOCRATES , that this Man is not as civil as I ?*

If every one should think , or speak as wisely as this Philosopher , there would not be so many wranglings , and quarrels about mere trifles.



XCVIII.

TREASON JUSTLY RE- WARDED.

PHILIP , *Archduke of Austria , having been betray'd by three of his Captains , who had confidently assured him that the Emperor CHARLES IV , who had bribed*

Amusemens Serieux & Comiques. 155

Ces Prêtres de Bois fourmillent dans les Pais Papistes. Mais qui peut dire qu'il y en ait de tels en *Angleterre*?

XCVII.

MODESTIE DE
SOCRATE.

LES Amis de SOCRATE témoignant être irritez de ce que quelqu'un, qu'il avoit salué, ne lui avoit pas rendu son salut; *Pourquoi se fâcher*, dit SOCRATE, *de ce que cet Homme n'est pas si civil que moi?*

Si tout le monde pensoit, & parloit aussi sagement que ce Philosophe, il n'y auroit pas tant de disputes, & de combats sur des riens.

XCVIII.

TRAHISON JUSTEMENT
PAIE'E.

PHILIPPE, Archiduc d'*Autriche*, ayant été trahi par trois de ses Capitaines, qui lui firent croire que l'Empereur CHARLES IV, qui les avoit gagnés,

156 Serious & Comical Amusements.

bribed them, was stronger than he, retired upon their information. These Traytors being afterwards gone to the Emperor for their Reward, he ordered them to be paid in false money; Upon their Complaint to him of it; Get you gone; said he to them, those who are false to their Prince must be rewarded with false money.

If all Traytors were to be served so, we should not see so many as there are.

XCIX.

A NOTABLE EXAMPLE OF CONJUGAL LOVE.

CONRAD III, Emperor, having taken the City of Munich, resolv'd to put every Man to the Sword, allowing the Women, only, to go out of it, and carry with them what they valued most. These Women, taking advantage of this permission, took their Husbands on their backs, saying; That nothing in the World was so dear to them. The Emperor was so taken with this Action, that he forgave all the inhabitants, and their Prince, whom

gnez, étoit le plus fort, se retira sur ce qu'ils lui avoient raporté. Les Traîtres étant allez, après cela, demander à l'Empereur ce qu'il leur avoit promis, ce Prince les fit païer en fausses espèces. Comme ils s'en plaignirent; *Allez*, leur dit l'Empereur, *ceux qui faussent la foi à leur Prince, doivent être païez en fausse monnoïe.*

Il n'y auroit pas tant tant de Traîtres aujourd'hui, s'ils étoient païez en même monnoïe.

XCIX.

*BEL EXEMPLE DE L'AMOUR
CONJUGAL.*

L'EMPEREUR CONRAD III, aiant pris la Ville de *Munich*, résolut de faire passer tous les Hommes au fil de l'Epée; permettant seulement aux Femmes d'en fortir, & d'emporter avec elles ce qu'elles avoient de plus cher. Ces Femmes, profitant de cette permission, chargèrent leurs Maris sur leur Dos, disant *qu'elles n'avoient rien de plus cher au monde.* Cette action plut si fort à l'Empereur, qu'il fit grace à tous les habitants,

158 Serious & Comical Amusements.

whom he had positively resolved to put to Death.

This is much such an Action as ÆNEAS did for his Father ANCHISES.

C.

A NORMAN BRAGGADOCHIO.

A Norman, one day, was describing his Woods; and boasting how large, and beautiful they were, and how ornamental to his Country-Seat. You hear this Gentleman enlarging on his Woods, says a Gascon, who was by, let me be hang'd if he has as much wood as will make a tooth-picker.

This Norman had, perhaps, been brought up in Gascony, or was descended from some Gascon.

C I.

A COMICAL TRICK PUT UPON A BISHOP BY A GENTLEMAN.

THE Cardinal of RICHELIEU was, one day, diverted with a trick put upon
upon

Amusemens Serieux & Comiques. 159

tans, & à leur Prince, qu'il avoit résolu de faire mourir.

C'est à peu près la même Action que celle d'ENE'E envers son Pere ANCHISE.

C.

GASCONNADE NORMANDE.

UN Normand faisoit, un jour, la description de ses Bois de haute Futaie; il en vantoit l'étendue, la beauté, & les agrémens qu'ils donnoient à son Château. *Vous entendez parler Monsieur, de ses Bois,* dit un Gascon qui l'écoutoit; *Je veux que l'on m'étrangle s'il en a seulement de quoi faire un curedent.*

Peut-être que ce Normand avoit été élevé en Gascogne, ou qu'il étoit descendu de quelque Gascon.

C I.

PLAISANT TOUR QU'UN GENTILHOMME JOUA A UN EVEQUE.

ON divertit un jour le Cardinal de RICHELIEU aux dépens d'un Evêque

160 Serious & Comical Amusements.

upon a Bishop, who was with him. The Gentleman, who was to perform the feat, having first obtained his Eminency's leave, sat himself against the Cardinal's bed, and call'd the Bishop by his name, speaking in his throat, without stirring his Lips *. The Bishop, who sat near the fire, with the Cardinal, was amazed to hear himself call'd, and could not forbear telling his Eminency of it; but, as the Voice did not continue, he recovered from his surprize. It was not long e're the Gentleman call'd him a second time. I crave Your Eminency's pardon; said the Bishop, my Father calls me, and I must answer him. He has been dead but a few days, and he has, perhaps, some commands to give me. Well, said the Cardinal, ask him what he wants. The Bishop, falling presently on his knees, with his Chaplet in his hand, which had several golden Medals to it: Speak, dear Father; said he, will you please to lay any commands upon me? 'Tis for thy eternal welfare, answer'd the pretended Ghost, that I am come to speak

* There is several People that can speak after this manner; & it seems that their Voice comes from a very great distance. They are called, in Latin, *Gastriloqui* or *Ventriloqui*, that is to say, speaking out of the belly.

vêque qui étoit avec lui. Après que le Gentilhomme, qui devoit jouer le tour, lui en eut demandé la permission, il se mit contre le lit du Cardinal, & apella l'Evêque par son Nom, en parlant du fond du Gosier, sans remuer les lèvres *. L'Evêque, qui étoit près du feu, avec le Cardinal, fut étonné de s'entendre appeller. Il ne pût s'empêcher de le faire connoître à son Eminence; mais comme cette voix n'avoit pas continué, il se remit de sa surprise. Ce ne fut pas pour long-tems. Le Gentilhomme l'apella une seconde fois. *Je demande pardon à Votre Eminence; dit alors l'Evêque; il faut que je parle à mon Pere qui m'appelle; il est mort depuis quelques jours; il a peut-être quelque chose à m'ordonner. Voiez; demandez-lui ce qu'il veut,* dit le Cardinal. L'Evêque, se jettant à genoux avec son Chapelet à la main, auquel pendoient plusieurs Médailles d'or; *Parlez, dit-il, mon cher Pere, voulez-vous m'ordonner quelque chose? C'est*
L pour

* Il y a plusieurs Personnes qui savent parler de cette maniere: On diroit que leur voix vient d'un endroit fort éloigné. On les appelle *Gastriloques*, ou *Ventriloques*; c'est-à-dire, qui parlent du ventre.

162 Serious & Comical Amusements.

speak to thee. Let the Conversion of Hereticks be thy main Business, rather than following the Court. Begin with him who leans against this Bed, and throw thy Chaplet about his Neck. *With that, the trembling Bishop arose, came to the Gentleman, who was the Actor of this Farce; and, in order to his Conversion, told him several good things, watching at the same time a happy minute to put his Chaplet about his Neck. It was not the Gentleman's design to prevent it, but rather to get those golden Medals. The Bishop took his time so well, that he put his Beads about his Neck. Now, Sir, said the Bishop presently, you are caught, and you cannot excuse your self. Alas, Mylord, answer'd the Gentleman, I am now half converted. O! what an excellent Collar this is! give me leave to keep it to perfect my Conversion. Afterwards the Gentleman went away, not with an intent to shed tears, but to laugh at the success of the Jest, which, to my mind, was a fit invention to increase this poor Prelate's superstition.*

pour ton salut, répondit l'Esprit préten-
du, que je viens te parler. Attache-toi
plûtôt à convertir les Hérétiques, qu'à de-
meurer à la Cour. Commence par celui
qui est apuié contre le lit, & lui jette ton
Chapelet au cou. L'Evêque se leva tout
tremblant, s'approcha du Gentilhomme
qui lui faisoit la pièce, l'exhorta à se
convertir, lui dit pour cela quantité de
bonnes choses, & cherchoit un moment
favorable, pour lui jeter son Chapelet
au cou. Ce n'étoit pas le dessein du
Gentilhomme de l'en empêcher : il ne
souhaitoit pas mieux que de profiter des
Médailles d'or. Enfin, l'Evêque prit
si bien son tems, qu'il lui passa son Chape-
let autour du cou. *Ab!* lui dit-il aussi-tôt,
vous voilà pris; vous ne pouvez plus vous
défendre. Hélas non, Monseigneur, ré-
pondit le Gentilhomme, me voilà déjà
à-demi converti. Oh! l'excellent Colier!
vous me permettrez de le garder pour ache-
ver ma Conversion. Sur cela le Rénitent
se retire, non pour pleurer, mais pour
rire tout son sou du succès de sa Farce.
Elle étoit fort propre, selon moi, à
augmenter la superstition de ce pauvre
Prélat.

C I I.

A QUICK REPARTEE.

A Prince who lov'd a concise Style, having, on his journey in the Country, met a Man on the Road who was riding Post, stopp'd him, & asked him hastily, Whence come you? Whither do you go? What d'ye want? The other presently answer'd him; From Bourges, to Paris, a Benefice. You shall have it, replied the Prince.

'T was not possible to use fewer words.

C I I I.

RENDER HONOR TO WHOM
HONOR IS DUE.

CHARLES, Duke of Lorrain, seeing that a Cardinal had taken precedency of him, and that the Almoner, who was following, had, out of respect to his Highness, retired, that he might follow immediately after the Cardinal, the Prince took him by the arm, and, making him walk before him, told him aloud enough for the
Car-

C I I.

PROMTE REPARTIE.

UN Prince, qui aimoit le stile concis, aiant rencontré à la Campagne, dans son chemin, un Homme qui couroit la Poste, l'arrêta en lui criant; *D'où viens-tu? Où vas-tu? Que demandes-tu?* L'autre lui répondit sur le champ, *De Bourges, à Paris, Un Bénéfice. Tu l'auras,* replica le Prince.

Il n'étoit pas possible de s'exprimer en moins de mots.

C I I I.

*A TOUT SEIGNEUR, TOUT
HONNEUR.*

LE Duc CHARLES de Lorraine, voïant qu'un Cardinal avoit pris le pas devant lui, & que l'Aumônier, qui le suivoit, se reculoit, par respect, pour le laisser passer immédiatement après le Cardinal, il le prit par le bras, & le faisant marcher devant lui, il lui dit, assez haut pour être entendu du Cardinal:

L 3

Pas-

166 Serious & Comical Amusements.

Cardinal to hear it ; Go on, Mr. Almoner, go on, I never take precedence of Clergymen.

These humble Successors of the Apostles pretend to precedence before Princes, nay and Electors too.

C I V.

A C O C K N E Y.

A Country-man, hearing a Fellow make great brags of his being born at London, Why Friend, says he, you have no greater advantage in this than Mice and Flies have there.

This silly Vanity is but too common, and very well deserv'd the Epithet given to such ones.



C V.

A REPROACH OF COWARDISE RECRIMINATED..

TH E R E arose a mighty quarrel between two Spanish Officers the last Campaign the English made in Catalonia.

Amusemens Serieux & Comiques. 167

Passer, Monsieur l'Aumônier, passez ; je ne passe jamais devant les gens d'Eglise.

Ces humbles Successeurs des Apôtres prétendent avoir le pas sur les Princes, & même sur les Electeurs.

C I V.

BADAUT DE PARIS.

UN Provincial voyant qu'un Homme s'en faisoit extrêmement accroire, parce qu'il étoit *Parisien* : *Hélas ! mon Ami*, lui dit-il, *vous n'avez rien en cela de plus que les Rats, & les Mouches de Paris.*

Cette sotte vanité n'est que trop commune, & mérite bien qu'on les honore de l'Epithète qu'on a donnée aux Nigauds de cette Ville.

C V.

*REPROCHE DE POLTRONNERIE
RETORQUE.*

IL s'éleva une grande dispute entre deux Officiers *Espagnols* pendant la dernière Campagne que les *Anglois* ont faite

168 Serious & Comical Amusements.

nia. *The one tax'd the other with shewing but little ardour when he went to an attack. For shame, says he, do not shew such timorousness when you are engag'd in any Action: you'll quite ruin your Reputation. 'S bud, says the other, I should not be afraid, if I was sent against such as have no more courage than thee.*

I dare say this last Man could use his Tongue to better purpose than his Sword, if one may judge of it by this Bob.

C V I.

THE CHARACTER OF UNSERVICABLE FRIENDS.

THERE is a sort of People who are, if one may so say, Friends to all Mankind, who cannot deny what they know they cannot perform. A Gentleman was telling one of that stamp, that his Mornings were taken up in making promises, and the Afternoons in excusing himself.

CVII.

en Catalogne. L'un faisoit la guerre à l'autre de ce qu'il ne paroïssoit point aller aux coups avec ardeur. *Il est honteux*, lui dit-il, *de témoigner de la peur dans les occasions, comme vous faites : cela vous perdra de Réputation.* Eh ! morbleu , dit l'autre , *je n'aurois pas de peur , si l'on m'envoioit contre des gens qui ne fussent pas plus braves que toi.*

Je crois que ce dernier se feroit mieux battu à coups de langue. Du moins poussa-t-il à l'autre une bonne bote.

C V I.

*CARACTERE D'AMIS
INUTILES.*

IL y a des Gens qui sont Amis de tout le Genre Humain , & qui n'ont pas la force de refuser ce qu'ils ne sauroient exécuter. Sur quoi , une Personne disoit à un Homme de ce Caractère, qu'il *passoit la Matinée à promettre, & l'Après-midi à s'excuser.*

C V I I.

AN UNCOUTH COMPLI-
MENT.

A Dutch Schipper being detained in Denmark, for I know not what reason, petition'd the Queen that she would intercede for him with His Majesty for leave to return to Holland, that his trade might not suffer. If you obtain this favour me, said he to the Queen, when he presented her his Petition, I will give you two large Bales of Holland, finer than that my Shirt is made of; which he show'd her very handsomely thro' his C-d-piece.

His design, sure enough, in doing so, was to shew a large piece of it to Her Majesty, that she might the better judge of it.

CVII.

COMPLIMENT SANS
FACON.

UN *Hollandois*, Maître de Navire, aiant été retenu en *Danemarc*, pour je ne sai quelle raison, présenta Requête à la Reine, afin que Sa Majesté *Danoise* lui fit donner la liberté de s'en retourner en *Hollande*, pour ne point interrompre son Commerce. Si vous m'obtenex cette permission, dit-il à la Reine, en lui présentant sa Requête, je vous donnerai deux gros Balots de toile de *Hollande*, qui sera plus fine que celle de ma *Chemise*, qu'il lui montra honnêtement par la fente de sa Culote.

C'est, peut-être, qu'il en pouvoit montrer un plus grand morceau par-là, & que la Reine en pouvoit ainsi mieux juger.

CVIII.

A NICE WAY OF
DECLARING
LOVE.

QUEEN ELIZABETH, *having take notice of the Duke of VILLA-MEDINA's gallant behavior at Turnaments, told him one day she would absolutely know who his Mistress was. VILLA-MEDINA excused himself a while; but, at last, yielding to her curiosity, he promised to send Her her Picture. The next morning he sent Her Majesty a Packet. But the Queen, finding nothing in it but a small Looking-glass, presently understood the Spaniard's meaning.*

It must needs be confess'd that this was a very ingenious contrivance, and there's no question, but this great and witty Princess, who was so pleas'd to be counted beautiful, was well enough satisfied with this dumb declaration of Love.

CVIII.

MANIERE DE' LIGATE DE FAI-
RE UNE DE'CLARATION
D'AMOUR.

LA Reine ELISABETH, après avoir remarqué toutes les Galanteries que VILLA-MEDINA faisoit dans les Tournois, lui dit un jour qu'elle vouloit absolument connoître sa Maîtresse. VILLA-MEDINA s'en défendit quelque tems; mais enfin cédant à sa curiosité, il lui promit de lui en envoyer le Portrait. Le lendemain, il lui fit donner un Paquet, dans lequel la Reine ne trouvant qu'un petit Miroir, où elle se vit elle-même, elle comprit aussi-tôt ce que vouloit dire l'Espagnol.

Il faut avouër que cela étoit bien ingénieusement imaginé; & l'on ne peut douter que cette grande Princesse, qui entendoit si bien raillerie, & qui n'étoit nullement fâchée qu'on la trouvât belle, ne fût très-satisfaite de cette muette déclaration d'Amour.

C I X.

AN IMPERTINENT BOASTING.

A Gascon, one day, reading, in Company, a Letter he had just receiv'd from his Father, who, therein, acquainted him that he was threatned with an assessment, which would be very hard upon him, whose whole Estate was no more than two hundred Livres per annum. This sum was written in Cyphers, thus (200.) But the Gascon reading two thousand instead of two hundred; a Lady, that stood behind him, and read the Letter without uttering any word, so that he could not perceive her, hearing him say two thousand; Hold, hold, Sir, said she, there is but two hundred. Let me be hang'd, said he turning about to her, if the Coxcomb, meaning his Father, has not forgot a cypher.

C X.

A SOLDIER'S SUBTIL ANSWER.

SOME young Soldiers in PYRRHUS's army, at a fuddling bout, having made
very

C I X.

GASCONNADE IMPERTINENTE.

UN *Gascon* lisoit un jour en Compagnie une Lettre que son Pere lui avoit écrite; où il lui mandoit qu'on le vouloit mettre à la Taille, & que cela l'incommoderoit beaucoup, n'ayant que deux cens Livres de Rente. Cette somme étoit écrite en chiffre de cette manière, 200. Comme ce *Gascon*, au lieu de lire deux cens, lisoit deux mille Livres, une Demoiselle, qui étoit derrière lui, & qui lisoit la Lettre des yeux, sans qu'il la pût remarquer, lui entendant prononcer deux mille Livres: *Eh! Monsieur*, s'écria-t-elle, *il n'y en a que deux cens.* Le *Gascon*, se tournant de son côté; *Qu'on me pende, si ce Fat*, dit-il, *en parlant de son Pere, n'a oublié un Zéro.*

C X.

REPONSE INGENIEUSE D'UN SOLDAT.

DE jeunes Gens de l'armée de *Pyrrhus* étant en débauche avoient fait plu-

176 Serious & Comical Amusements.

very free with their Prince: PYRRHUS had them brought before him, and asked them; whether what he had been told of 'em was true? Sir, answered one of the Knot, we should have said much more; had not our Wine fallen short.

This subtile, and plain answer took so well, that it saved these Soldiers lives.

CXI.

A GREAT PRESENCE OF MIND.

A Gascon Officer, who served under HENRY IV. King of France, not having receiv'd any Pay of a long time, came to the King, and confidently told him; Sir, three words with Your Majesty, money or discharge. Four with you, answer'd His Majesty, neither one nor t'other.

Amusemens Serieux & Comiques. 177

plusieurs railleries de ce Prince. PYRRHUS les fit venir devant lui, & leur demanda si tout ce qu'on lui en avoit dit étoit vrai? *Seigneur*, lui répondit l'un d'eux, *nous en aurions bien dit davantage, si le Vin ne nous eût manqué.*

Cette réponse ingénieuse & naïve sauva la vie à ces Soldats.

C X I.

GRANDE PRESENCE
D'ESPRIT.

UN Officier Gascon, qui servoit sous HENRI IV, n'ayant pas reçu de paie depuis long-tems, se présenta devant lui, & lui dit d'un ton hardi, *Sire, en trois mots, Argent, ou Congé.* Réponse en quatre, replica le Roi, *ni l'un ni l'autre.*

178 Serious & Comical Amusements.

CXII.

A GREAT LORD'S SIMPLICITY.

AS one was shewing the late M. de MAGNON the magnificent structure of the Cathedral of Coutance; Was this Church built in this Country? said he, with his simple look.

CXIII.

THE PICTURE OF HUMAN LIFE.

AS PHILIP the Good, Duke of Burgundy, was walking one evening in Bruges, he found in the Square a Fellow dead drunk, and fast asleep, whom he order'd to be taken up, and carried to the Palace. There they stripped him of his rags, and putting him a night-cap and a fine shirt on, laid him in the Duke's own Bed. The Sot, when he waked, was very much amaz'd to see himself in an Alcove, attended by Noblemen. They ask'd him what suit his Highness would be pleas'd to wear that day. This question quite confounded him. After having

CXII.

*NAIVETE' D'UN GRAND
SEIGNEUR.*

COMME on faisoit admirer à feu Mr. le M. de MA--GNON, la magnificence du Bâtiment de la grande Eglise de Goutance : Cette Eglise, demanda-t-il d'un air ingenu, a-t-elle été faite en ce Pais-ci ?

CXIII.

*I M A G E D E L A
V I E.*

PHILIPPE le Bon, Duc de Bourgo-gne, se promenant un soir à Bruges, trouva dans la Place publique un Homme saou, étendu par terre, où il dormoit profondement. Il le fit enlever, & porter dans son Palais, où, après qu'on l'eut dépouillé de ses haillons, on lui mit une Chemise fine, un Bonnet de nuit, & on le coucha dans le Lit du Prince. A son réveil, cet Yvrogne fut bien surpris de se voir dans une Alcove, environné de Noblesse. On lui demanda quel habit Son Altesse

180 Serious & Comical Amusements.

ving in vain vowed and protested he was but a poor Cobler, and no Prince, he at last submitted to be what they said he was. As soon as he was dress'd, he appeared in Publick, heard Mass in the Ducal Chapel, and there kissed the Missal. In fine, he performed all the usual Ceremonies. When this was over, he went to a sumptuous Dinner, next to Play, then to take the air, and other diversions. After Supper, there was a Ball. The Fellow having never been at any such Entertainments, very freely drank wine as often as it was presented him, and so liberally, that, at last, he was dead drunk. The Farce drawing near to an end, PHILIP, whilst the Man was asleep, had him dress'd again in his tatters, and carried back to the same place where he was found. After he had slept there the whole night out, he waked, went home, and told his Wife all that had actually happened to him, as if it had been a Dream.

A fine and lively Representation of the Vanities of this World.

vouloit mettre ce jour-là. Cette demande acheva de le confondre ; de sorte qu'après mille protestations qu'il leur faisoit, *qu'il n'étoit qu'un pauvre Savetier, & nullement Prince*, il prit le parti de se laisser faire tous les honneurs dont on l'accabloit. Il se laissa habiller, parut en Public, ouït la *Messe* dans la Chapelle Ducale, y baisa le *Missel* ; enfin il fit toutes les Cérémonies accoutumées. Il passa à une Table somptueuse, puis au Jeu, à la Promenade, & aux autres divertissemens. Après le Soupé, on lui donna le Bal. Le bon-Homme, ne s'étant jamais trouvé à telle Fête, prit libéralement le vin qu'on lui présenta, & si largement, qu'il s'enyvra de la bonne manière. Ce fut alors que la Comédie se dénoua. Pendant qu'il cuvoit son vin, PHILIPPE le fit revêtir de ses Guenilles, & le fit rapporter au même lieu d'où on l'avoit enlevé. Après avoir passé là toute la nuit, bien endormi, il se réveilla, & s'en retourna chez lui raconter à sa Femme tout ce qui étoit effectivement arrivé, comme étant un songe qu'il avoit fait.

Vive & belle image des Vanitez du monde !

182 Serious & Comical Amusements.

CXIV.

A WITTY ANSWER.

MR. VAUGELAS, *who has written so many fine Remarks upon the French Tongue,* went to pay his Duty to Cardinal RICHELIEU, and return him thanks for the Pension his Eminency had granted him, just as the French Academy, of which Mr. VAUGELAS was a Member, was beginning to compile their Dictionary of the French Tongue. I hope, Sir, said the Cardinal to him, at his coming in, you will not leave out the word PENSION in your Dictionary. No, Mylord, *answer'd* VAUGELAS, and much less that of GRATITUDE.

CXV.

DUBIOUS DIGESTION.

AS a Soldier was in the trenches, his Camarades call'd to him to dinner, Hoho! *answer'd* he, I'll not eat till such time as I'm sure to digest.

CXVI.

CXIV.

REPONSE SPIRITUELLE.

MR. de VAUGELAS , qui a fait de si belles Remarques sur la Langue Françoisé, alla voir le Cardinal de RICHELIEU, pour le remercier d'une Pension qu'il lui avoit accordée dans le tems que l'Académie, dont Mr. de VAUGELAS étoit Membre, commençoit à travailler au Dictionnaire de la Langue Françoisé. *Je ne crois pas, Monsieur,* lui dit le Cardinal, en le voïant entrer, *que vous oubliiez le mot de PENSION dans votre Dictionnaire. Non, Monseigneur,* lui répondit Mr. de VAUGELAS, *& encore moins celui de RECONNOISSANCE.*

CXV.

DIGESTION INCERTAINE.

UN Soldat étant à la tranchée, ses Camarades l'apellerent pour dîner; *Oh!* répondit-il, *je ne veux point manger, que je ne sois sûr de la digestion.*

CXVI.

A PLEASANT DEVICE OF
A BUFFOON.

A Buffoon, belonging to the Emperor CHARLES V, having one day abus'd the liberty the Emperor gave him, was forbid the Kitchen for some days; which seeming to him a very severe Punishment, made him try to curry favour with the Cook. But finding nothing would do, he, at last, bethought himself of nailing boards over the holes of all the necessary Houses in the Palace; which being told the Emperor by some of his Noblemen, who had been very much surpriz'd by it, he sent for him, and asked him how he durst do such a thing. I thought, says he, all the necessary Houses were of no further use at Court, now there is no Eating. This Repartee restored him to Favour.

'Tis not every one who can mend his faults so well.

CXVII.

CXVI.

PLAISANT TOUR D'UN
BOUFFON.

UN Bouffon de l'Empereur CHARLES V. aiant un jour abusé de la liberté qui lui étoit accordée , fut exclus de la Cuisine pour quelques jours. Cette peine lui paroissant fort rude , il tâcha de gagner le Cuisinier , qui fut toujours inexorable à ses Prières. Enfin il s'avisa de clouer des planches sur tous les Privez du Palais ; ce qui aiant été rapporté à l'Empereur par quelques-uns de ses Gentilshommes, qui avoient été bien surpris en allant aux lieux , il le fit appeler , & lui demanda la raison d'une Action si hardie. *Je croiois*, répondit-il ; *que tous les Privez étoient inutiles à la Cour , puis qu'on n'y mange plus.* Cette repartie le rétablit dans ses droits.

Tout le monde ne fait pas si bien remédier à ses fautes.

CXVII.

PRINCES ARE IGNORANT OF
THEIR REAL NECESSITIES.

DIONYSIUS the Tyrant asking ARISTIPPUS one day, for what reason Philosophers were often seen to make their Court to Princes, but Princes never courted Philosophers? 'Tis, said ARISTIPPUS, because Philosophers know their own wants, and Princes are ignorant of theirs.

Intimating that when a Prince is not sensible of his own want of Virtue, Wisdom, &c. he seldom looks for those Men who might help him to them.

CXVIII.

A COMICAL REPARTEE OF A
SOLDIER.

A French Captain, who had made a greater figure than he could well bear, upon his being broke, was forc'd to sell most of his Equipage, and to turn off his Servants.

CXVII.

*LES PRINCES NE CONNOISSENT
PAS LEURS BESOINS.*

DENIS le Tyran, demandant un jour à ARISTIPPE, pourquoi on voïoit souvent les Philosophes faire la Cour aux Princes, & qu'on ne voïoit point les Princes chercher les Philosophes ? C'est, lui répondit ARISTIPPE, que les Philosophes connoissent leurs besoins, & que les Princes ne connoissent pas les leurs.

Il lui faisoit sentir par-là, que, quand les Princes manquent de Vertu, de Sagesse, &c. ils ne s'en aperçoivent point, & qu'ainsi ils ne songent pas à chercher ceux qui pourroient leur en donner.

CXVIII.

*PLAISANTE REPARTIE
D'UN SOLDAT.*

UN Capitaine *François*, qui faisoit plus belle figure qu'il ne pouvoit, aiant été réformé, fut obligé de vendre presque tout son équipage, & de congédier

188 Serious & Comical Amusements.

vants. A few days after, as he was walking betwixt two hedges, he saw, sitting in the Sun, one who had been a Soldier in his Regiment, and was now incorporated in another. What are you doing there, Tom? said the Officer. Why Faith, Captain, says he, I'm following your Example: I'm abridging my retinue.

Meaning the lice he was killing, that were his attendants.

CXIX.

ANOTHER COMICAL ANSWER OF A SOLDIER.

A Soldier, who was sadly troubled with the Colick, stopp'd near a hedge to untruss a Point. A General going that way at the same time, and being offended at that strong smell. You Rascal, says he, what a stink do you make! No wonder, General; answer'd he, Do you think a Man can sh--t musk with six pence a Day. The General found this Repartee so good that he gave him a Guinee to buy musk with.

CXX.

Amusemens Serieux & Comiques. 189

gédier ses Valets. Quelques jours après, se promenant entre deux haïes, il aperçut au Soleil un de ses Soldats qui étoit incorporé dans un autre Régiment, *Eh ! que fais-tu là, la RAME'E ?* lui dit-il : *Ma foi, mon Capitaine,* répondit le Soldat, *je fais comme vous, je retranche mon train.*

C'est qu'il s'occupoit à tuer ses poux qui faisoient tout son train.

CXIX.

*AUTRE PLAISANTERIE D'UN
SOLDAT.*

UN Soldat, pressé d'un mal de Ventre, s'arrêta auprès d'une haïe pour se soulager. Un Général passant par-là en même tems fut prodigieusement frappé de l'odeur qui le prit au nez ; *Ah, Coquin,* dit-il, *que tu ch--s puant ! Belle merveille, mon Général,* replica-t-il, *est-ce que vous croïez que je puisse ch--r du Musque avec six sous par jour ?* L'Officier trouva ce Mot si bon, qu'il lui donna une Guinée pour s'acheter du Musque.

CXX.

CXX.

A DRY-BOB OF A COUNTRY-MAN.

A Man having bought an *Afs* at a Fair, when the bargain was struck, and the money laid down, asked the Countryman, whom he had bought it of, to tell him now honestly what fault he knew in the *Afs*. Why Faith, says the Bumkin, I know of none but one. And what 's that? said the Buyer. He only wants a little memory, said the Fellow. What dost thou mean? said t'other. Why, hark ye, Master, said the Man, I'm no sooner on the back of him, but down he comes, and tho' I bang him soundly for 't, yet, e're he goes thirty yards, he forgets all, and down he comes again. Now, said the Buyer, I understand thee; well, I'll not forget so soon the trick thou hast play'd me.

CXX.

B O N M O T D' U N
P A I S A N.

U N Homme étant allé à une Foire pour acheter un Ane, après le marché fait, & l'argent compté, demanda au Païsan qui le lui avoit vendu de lui dire alors sincèrement, s'il connoissoit quelque défaut à son Ane. *Ma foi*, dit le Païsan, *je ne lui en connois qu'un.* Et quel? dit l'Acheteur. *C'est qu'il n'a point de mémoire*, replica le Païsan. *Bon! point de mémoire!* Qu'entens-tu par-là? continua le nouveau Maître de l'Ane. *Tenez, Monsieur*, dit le Païsan, *c'est que je ne suis pas dessus un quart d'heure qu'il tombe; je le bats de toute ma force, mais à peine a-t-il fait trente pas, qu'il oublie tout, & tombe encore.* Ah! je t'entens, dit l'autre. *J'aurai la mémoire meilleure que lui, je n'oublierai pas le tour que tu m'as fait.*

CXXI.

SCIENCES SOMETIMES
USELESS.

A Master of Arts, who was reduc'd to the lowest ebb of Fortune, begg'd of a Lock-Smith, who was working in his Shop, to give him something. The Smith ask'd him why he had not learnt some Art to get his living by, rather than thus to go a begging. Alas, answer'd the Scholar, I am a Master of seven. Of seven! said the other, sure they must be stark naught, since none of 'em is able to keep you. For my part I have but one, as you see, which keeps me, my Wife, and Children.

This is a good Advice to several Parents, who will rather breed their Children Scholars, tho' never so great Dunces, than bind them Prentices to some good Trade, whereby they might get a handsome maintenance.

CXXI.

SCIENCES QUELQUEFOIS
INUTILES.

UN Maître *ès Arts*, réduit à la dernière extrémité, s'adressa, pour avoir quelque secours, à un Serrurier qui travailloit dans sa Boutique. Le Serrurier lui demanda pourquoi il n'avoit pas appris quelque Art pour gagner sa vie ; plutôt que d'aller gueuser, comme il faisoit. *Helas !* répondit le Docteur, *je suis Maître de sept. De sept !* dit l'autre ; *il faut qu'ils soient bien mauvais, puisque, malgré votre Science, vous mourez de faim. Pour moi, je n'ai appris que celui que vous me voyez exercer, & il suffit pour m'entretenir honnêtement avec ma Femme, & mes Enfans.*

C'est un bon Avis pour bien des Pères, qui aiment mieux faire étudier leurs Enfans, quoi qu'ils n'aient aucun génie pour les Sciences, que de les destiner à de bons Métiers, qui leur donneroient de quoi vivre à leur aise.

194 Serious & Comical Amusements.

CXXII.

A COMICAL ANSWER OF
A DYER.

A *Dyer, in a Court of Justice, being order'd to hold up his hand that was all black; Take off your Glove, Friend; said the Judge to him. Put on your Spectacles, Mylord, answer'd the Dyer.*

CXXIII.

FLATTERY IS THE BANE
OF PRINCES.

THE famous ÆNEAS SYLVIVS, who was elected Pope in 1458, and is known by the name of PIUS II, being just expiring, his Physicians positively assur'd him he would recover. The Pope, sensible of the contrary; 'Tis a great misfortune, said he, for Princes, that they are pester'd with lying Flatterers, even when they lie upon their Death-bed.

CXXIV.

CXXII.

*PLAISANTE REPONSE D'UN
TEINTURIER.*

ON faisoit lever la main à un Teinturier qui l'avoit toute noire. *Otez votre Gand, mon Ami ;* lui dit le Juge. *Mettez vos Lunettes, Monsieur ;* lui répondit le Teinturier.

CXXIII.

*LA FLATERIE EST LE FLEAU
DES PRINCES.*

LE fameux *ÆNEAS SYLVIUS*, qui fut élu Pape en 1458, connu sous le nom de *PIE II*, étant prêt de mourir, les Medécins lui promettoient positivement qu'il en reviendrait. Le Pape, sentant le contraire ; *C'est un grand malheur pour les Princes*, dit-il, *que les Flateurs leur mentent jusqu'à la mort.*

CXXIV.

AN INGENIOUS REVENGE.

MICHAEL ANGELO, a famous Painter, and an excellent Carver, to be handsomely reveng'd of a Cardinal who had vex'd him, bethought himself to draw his Picture to the life, and to put him among the Damned in the representation of the last Day, to be seen in Pope SIXTUS V.'s Chappel in St. Peter's Church, at Rome. The Cardinal, nettled to the quick at this grievous affront, complained of it to his Holiness, who having a greater esteem for the Painter, than for the Prelate, gravely answer'd him: Sir, if you were in Purgatory, I might indeed take you from thence; but as you are unfortunately in Hell, you know my Power does not reach that Place. So that the poor Cardinal was forc'd to be in Hell before his Death, and there to remain.

CXXIV.

VENGEANCE INGE'NIEUSE.

MICHEL ANGE, fameux Peintre, & excellent Sculpteur, pour se venger adroitement d'un Cardinal, dont il avoit reçu quelque chagrin, s'avisa de le peindre au naturel, & de le mettre au rang des Damnez, dans la représentation qu'il avoit faite du dernier Jugement qu'on voit à la Chapelle de SIXTE V. à St. Pierre de Rome. Le Cardinal, touché au vif de ce sanglant affront, s'en plaignit à sa Sainteté, qui, aiant beaucoup plus d'estime pour le Peintre que pour le Prélat, lui répondit gravement : *Mr. le Cardinal, si vous étiez en Purgatoire, je pourrois vous en tirer ; mais, malheureusement, vous êtes en Enfer ; vous savez que mon Pouvoir ne s'étend pas jusqu'en ce lieu-là.* Ainsi le pauvre Cardinal fut obligé d'être en Enfer avant sa mort, & d'y demeurer.

198 Serious & Comical Amusements.

CXXV.

THE SALAMALEC OF LYONS,
OR THE TURKISK SALU-
TATION.

AS a Turkish Ambassador was passing thro' Lyons in his way to Paris, the Magistrats of that City thought it their Duty to compliment him. They chose for that purpose a Mahometan, who was turned Christian, and settled among them. He, chiefly charged them carefully to imitate him in all he should do. The Ambassador, finding the Speech as well made, and spoken, as if the Orator had been a native of his Country, ask'd him, What Countryman he was? To which the other made answer, that he was born a Turk, but had renounc'd the Mahometan Religion. His Excellency, not thinking a Musulman capable of such an Action, swore he could not be perswaded of it, unless he shewed him that he was circumcis'd. The Speaker, thereupon, presently produced his proof. The Magistrates, who were present, tho' extremely surpriz'd, and put out of counte-
nan-

CXXV.

LE * SALAMALEC
LYONNOIS.

UN Ambassadeur *Turc* passant par *Lyon* pour se rendre à *Paris*, les Magistrats se crurent obligez d'aller lui faire un Compliment. Ils choisirent pour cet effet un *Mahométan* converti, qui étoit établi dans leur Ville. Il leur recommanda, sur tout, de bien observer ce qu'il feroit, & de l'imiter exactement. L'Ambassadeur aiant trouvé le Discours aussi bien composé, & aussi bien prononcé que si l'Orateur avoit été de sa Nation, lui demanda qui il étoit. Il répondit qu'il étoit né *Turc*, & qu'il avoit abjuré la Religion de MAHOMET. Son Excellence ne pouvant croire qu'un *Musulman* fût capable d'une pareille Action, jura qu'il n'en seroit point persuadé qu'il ne lui fit voir qu'il étoit concis. L'autre aussi-tôt montra sa preuve. Les Magistrats, qui étoient présents, quoique fort surpris & honteux,

N 4

* *Salamalec*, en *Turc*, veut dire *un Salut*.

200 Serious & Comical Amusements.

nance, thought themselves, however, oblig'd to imitate their Spokes-man, lest they should chance to fail in some essential point of Ceremony, and so out they put their Pot-guns likewise. The Ambassador, frighted at the sight, presently dismiss'd the Company, and sat out the next morning. From this fine Deputation, this Story is called the SALAMALEC of Lyons.

They say the Ladies, who were present at this Ceremony, found it so diverting that they care not to go, and see any Ambassador, unless it be a Turkish one.

CXXVI.

THE VANITY OF PEDIGREES.

A pretended Genealogist begg'd leave one day of the Emperor MAXIMILIAN II. to look into the old Records of the House of Austria, intending to shew the great Antiquity and Nobility of his Family, and, thereby, to do some service to his Imperial Majesty. By no means, said the Emperor; I can very well go without this piece of Service. For I should be afraid,

se crurent obligez , crainte de manquer à une Cérémonie essentielle , d'imiter leur Harangueur , & firent tous exhibition de leurs Pièces. L'Ambassadeur, effraïé à cette vûë , congédia , au plus vite , l'Assemblée , & partit le lendemain. C'est , pour cette belle députation , que le Conte s'appelle le *SALAMALEC Lyonnais*.

On dit que les Dames , qui étoient présentes , trouverent l'aventure fort divertissante , & que , depuis ce tems-là , elles ne se soucient pas d'aller voir aucun Ambassadeur , à moins qu'il ne vienne de *Turquie*.

CXXVI.

VANITE' DES GENEALOGIES.

UN prétendu Généalogiste demanda un jour à l'Empereur *MAXIMILIEN II.* la permission d'examiner les vieilles Archives de la Maison d'*Autriche* , à dessein d'en faire voir la très-ancienne , & très-illustre Noblesse , & de rendre , par-là , service à Sa Majesté. *Non, non*, répondit l'Empereur ; *Je me*
N s pas-

202 Serious & Comical Amusements.

fraid, lest, by a too nice enquiry, we should be found descended from some Shoemaker, or such like Tradesman. So that we had better keep to the Origine common Report derives us from.

A good lesson for many a Nobleman; and truly, one may well say for many a Commoner too.

CXXVII.

THE VANITY OF HUMAN LIFE.

THE famous * SALADIN, who had won so many Battles and made so many Conquests, being near his end, commanded that, after his Death, a Herald should carry up and down the Camp a piece of linnen Cloth tied to the top of a Pike, and cry, This is all that is left of SALADIN King of Syria, Judea, Egypt, &c. of all his Conquests, his Trophies, and all his Wealth.

Vanity of Vanities, all is Vanity.

CXXVIII.

* He died in 1193.

Amusemens Serieux & Comiques. 203

passerai bien de ce service-là. Je craindrois que, par une trop exacte recherche, on ne vînt à déterrer que nous descendons de quelque Cordonnier, ou de quelque autre Artisan semblable. Il vaut mieux nous en tenir à l'origine qu'on nous donne.

Belle leçon pour bien des Nobles du premier ordre ; ajoûtons , & pour bien de simples petits Gentilshommes.

CXXVII.

NEANT DE LA VIE HUMAINE.

LE fameux * SALADIN, qui avoit gagné tant de Batailles, & fait tant de Conquêtes, étant près de sa fin, ordonna qu'après sa mort, un Héraut portât par tout son Camp un morceau de toile au bout d'une Pique en criant, *Voilà tout ce qui est demeuré à SALADIN, Roi de Syrie, de Judée, d'Egypte &c. de reste de toutes ses Conquêtes, de tous ses Trophées, & de tous ses Trésors.*

Vanité des Vanitez, tout est Vanité.

CXXVIII.

* Mort en 1193.

CXXVIII.

AN INSTANCE OF PERFECT
FRIENDS.

EUDAMIDAS, a Corinthian, had two real Friends, CHARIXENUS a Sy-cionian, and ARETHEUS a Corinthian. This EUDAMIDAS was not worth a two-penny piece, and being at the point of Death made his Will in this manner: *Imprimis*, I bequeath unto ARETHEUS, my ancient Mother, to be by him maintained, all her life time. — *Item* I bequeath unto CHARIXENUS my Daughter to be by him disposed of in marriage, with a handsome portion. And in case either of the Legatees die, the survivor to take upon him the whole charge. This Testament made the People laugh, but the Legatees bearing it, undertook the trust and discharged it.

Such Friends are, now-a-days, in my opinion scarce ever found. Self-interest hath so universally intoxicated Mankind, that one may safely say, without danger of mistaking, that it is the Master-spring, if not the only one, of all Human Actions.

CXXIX.

CXXVIII.

PARFAITS AMIS.

EUDAMIDAS, Corinthien, avoit deux vrais Amis; CHARIXENUS, Sycionien, & ARETHEUS, Corinthien. Cet EUDAMIDAS étant très-pauvre, & sur le point de mourir, fit son Testament de cette manière: *Je lègue à ARETHEUS le soin de nourrir ma Mere tant qu'elle vivra; & à CHARIXENUS, la charge de marier ma Fille, & de lui faire une dote honnête: & si l'un des deux vient à mourir, je substitue en sa place celui qui survivra.* Ce Testament fit rire le Peuple; mais les Légataires, en aiant été avertis, acceptèrent la disposition de leur Ami, & s'aquittèrent de ce qu'il leur avoit prescrit.

Je crois qu'il seroit bien difficile de trouver présentement de pareils Amis. L'esprit d'intérêt est si universellement répandu dans le commerce de la Vie Civile, qu'on peut assurer, sans craindre de se tromper, que c'est le premier, & l'unique mobile de toutes les Actions des Hommes.

CXXIX.

CXXIX.

THE VIRTUES FITTING FOR
A WIFE.

DEMOSTHENES *being one day advis'd with by a Young Man what sort of a Wife to choose ; she must be Rich, said he, that you may have plenty ; Of Quality, that you may be respected upon her account ; Young, to serve you when you want her ; Handsom, to please your Eye ; and Chast to be true to your Bed.*

Here is a Latin Distich on that subject :

*Quam sis ducturus, teneat P. quinque Puella;
Sis Pia, sit Prudens, Pulchra, Pudica, Potens.*

CXXX.

KNAVERY WELL FITTED.

A Rich Merchant of Antwerp had his Picture drawn by an able hand ; but as he was somewhat close-fisted, he soon repented of it, and would not pay the price agreed upon, pretending it was not like him.
The

CXXIX.

*QUALITEZ D'UNE FEMME A
MARIER.*

DE'MOSTHENE , étant un jour interrogé par un jeune Homme , quelle Femme il devoit choisir. *Riche*, répondit-il, *pour vous mettre à l'aise ; de Qualité , pour vous attirer de l'honneur ; Jeune , pour vous servir dans le besoin ; Belle , pour vous plaire ; Sage , pour vous être fidelle.*

Voici deux Vers Latins qu'on a faits sur ce sujet :

*Quam sis ducturus , teneat P quinque Puella ;
Sit Pia , sit Prudens , Pulchra , Pudica , Potens.*

CXXX.

MAUVAISE FOI BIEN PAIE'E.

UN riche Marchand d'*Anvers* se fit peindre par un habile Homme : Mais, comme il étoit avare, il s'en repentit dans la suite , & ne voulut pas paier le prix dont il étoit convenu, sous pré-

208 Serious & Comical Amusements.

The cunning Painter to get himself paid, bethought himself of changing the Drapery into a Fool's coat, and then of hanging it up in the most publick place of his Shop. All that went by, knowing, at first sight, whose it was, laughed heartily, and houted so at it, that the Merchant, ashamed of being the whole City's laughing-stock, was forc'd not only to pay him for it, but also for his trouble of changing the Drapery into a Jack-pudding's Coat, and then altering it again into the first Drapery.

CXXXI.

A JEST ON TWO CHINS.

THE Marshal de B----F-NDS had a Chin a yard long, and the President B---NS had no Chin at all. It fell out one day, as the King was hunting, that these two alone, having discovered a Stag, ran towards it. Where are they galloping so fast? said the King. Sir, answer'd the Marshal de GRAMMONT, Mr. B----F-NDS

prétexte que le Portrait ne lui ressembloit pas bien. Le Peintre, qui avoit de l'esprit, s'avisa, pour forcer le Marchand à tenir sa parole, d'ajouter au Portrait un habit de Fou, & de l'exposer en cet état au lieu le plus visible de sa Boutique. Tous ceux qui passoient, le reconnoissant parfaitement, éclatoient de rire, & faisoient tant de huées, que le Marchand, honteux d'être le sujet de la risée de toute la Ville, fut obligé de paier, non seulement le prix du Portrait, mais, de plus, le tems que le Peintre avoit mis à faire, & à défaire l'habit d'Arlequin dont il l'avoit orné.

CXXXI.

*PLAISANTERIE SUR DEUX
MENTONS.*

MR. le Maréchal de B---F-NDS' avoit une aune de menton ; Mr. le Président de B---NS n'en avoit point du tout. Il arriva qu'à une Chasse que faisoit le Roi, eux seuls aiant aperçu un Cerf, coururent du côté qu'il étoit. *Où vont-ils si vite ?* dit le Roi. *Sire,* dit le Maréchal de GRAMMONT ; *c'est que*
O *Mr.*

210 Serious & Comical Amusements.

B---F-NDS is running away with Mr. B---NS Chin, and Mr. B---NS is riding full speed after him to get it from him.

CXXXII.

A BON-MOT OF A COUNTRY-MAN.

AN Archdeacon of Seez, going his Visitation, preached according to custom, and divided his Sermon into two and twenty parts. A Country-man taking notice of this division ran out in all haste. Where art thou going? says one to him. I'm going to fetch my Night-cap, says he, for I find we're to lie here to night.

CXXXIII.

AN UNUSUAL CHARITY.

HENRY IV. coming to make a Visit to his Mistress Madam GABRIELLE D'ETRE'ES; a Lord who was her Sweet-heart, and at that time with her, hid himself quickly under the Bed, as soon as he heard his Majesty was stepping in. The King, who knew of the intrigue, but was none

Amusemens Serieux & Comiques. 211

*Mr. de B---F-NDs emporte le menton de
Mr. de B---NS, & Mr. de B---NS court
après pour le rattraper.*

CXXXII. -

B O N M O T D' U N
P A I S A N.

U N Archidiacre de Seez dans le cours de sa visite prêcha, suivant la coutume, & divisa son Sermon en vingt-deux points. Un Païsan, qui remarqua sa division, sortit brusquement. Où vas-tu ? lui demanda quelqu'un. Je vais, répondit-il, querir mon Bonnet de nuit, car je vois bien que nous coucherons ici.

CXXXIII.

CHARITE' EXTRAORDINAIRE.

H ENRI IV. entrant chez Madame GABRIELLE D'ETREES, sa Maîtresse, un Seigneur, qui étoit son Galand, se cacha vite sous le lit, dès qu'on l'entendit. Le Roi qui n'ignoroit pas ce commerce, mais qui n'étoit pas de ces Amans les plus délicats, pour
O 2 faire

212. Serious & Comical Amusements.

none of the nicest sort of Lovers, to give the Lady a hint he was very well acquainted with all that was doing, in the middle of their Collation, threw a box of Sweet-meats under the Bed, and said; Why truly, every one must live.

I presume there are several Husbands of this easy temper, but very few true Lovers.

CXXXIV.

FOLLY RIGHTLY REWARDED.

ONE AUGUREL, having written a Book upon the Art of making Gold, dedicated it to Pope LEO X. in hopes of a good reward. The Pope, seeing the Man following him wherever he went, order'd him a large purse, with this Compliment, Sir, since you can make Gold, I think you need only a large purse to put it into.

I never heard of any Pretender to the Transmutation of Metals, RAYMUND LULLIUS, and PARACELSUS not excepted, that ever wanted a Strong-box to put their Treasure in; notwithstanding what Mr. EDM. DICKINSON

faire connoître à la belle qu'il étoit bien informé de tout ce qui se passoit, jetta, dans le tems de la Collation, une Boëte de Confitures sous le lit, en disant; *Encore faut-il que tout le monde vive.*

Je crois qu'il y a beaucoup de Maris, mais peu de véritables Amans, de cette humeur.

CXXXIV.

*SOTISE DIGNEMENT RE'COM-
PENSE'E.*

UN certain Homme, nommé AUGUREL, aiant fait un Livre, de l'*Art de faire de l'Or*, le dédia à LEON X. dans l'espérance qu'il lui feroit un beau présent. Le Pape, remarquant qu'il le suivoit par tout, lui fit donner une fort grande Bourse, en lui disant; *Mon Ami, puisque vous savez composer l'Or, je crois que vous n'avez besoin que d'une large Bourse pour le mettre.*

Je n'ai jamais ouï dire qu'aucun *Adepte* dans le *Grand-Oeuvre*, ait jamais eu besoin d'un Coffre fort pour y mettre ses richesses; sans en excepter RAYMOND LULLE, & PARACELSE; quoi qu'en

214 Serious & Comical Amusements.

son asserts in his Book De Chrysopoeia,
&c.



CXXXV.

THE UNWORTHY CAPUCHIN-
FRYAR.

THE Superior of the Capuchin-Friars
being come to visit an Archbishop of
Lyons who lay on his Death-bed, his Gra-
ce asked him who he was. Mylord, says
he, 'Tis Father N. an unworthy Capu-
chin. Alas! answer'd the Prelate, if
you are unworthy of being a Capuchin,
what are you worthy of then?

*That Man's Merit must indeed be but
very small, who is unworthy of being a
Capuchin Fryar.*

CXXXVI.

A GOOD DELIVERANCE.

DR. GUENAUD going one day over le
Pont-au-Change, was stopp'd by a
great crowd there. A Carter no sooner saw
him but he told one of his Brother Carters;
Let the Doctor go by, I know him
very

qu'en dise Mr. EDM. DICKINSON
dans son Livre intitulé , *De Chrysopoeia* ,
&c.

CXXXV.

CAPUCIN INDIGNE.

MONSIEUR l'Archevêque de *Lyon* ,
étant au lit de la mort , fut visi-
té par le Gardien des Capucins , à qui il
demanda , qui il étoit. *C'est* , dit le Gar-
dien , *le Pere , un tel , Capucin indigne . Si*
vous n'êtes pas digne d'être Capucin , ré-
pondit l'Archevêque , *dequoi êtes-vous*
donc digne ?

Il est vrai qu'il faut être digne de
peu de chose , si on ne l'est pas d'être
Capucin.

CXXXVI.

BELLE DELIVRANCE.

MR. GUENAUD, Medecin, passant,
un jour, sur le Pont au Change ,
y rencontra un grand embarras qui l'em-
pêchoit d'avancer. Un Chartier , qui
l'aperçut , dit à un de ses Camarades ;

216 Serious & Comical Amusements.

very well; 't was he who did us the Favour to dispatch the * Cardinal for us.

This Doctor, no doubt, understood Physick, and Politicks to admiration. See G. PATIN's Letters.

CXXXVII.

POVERTY, A SURE PROTECTION AGAINST THIEVES.

ONE, who formerly had been Rich, but had squandered his Estate, and had left himself but a sorry Bed, a little Table, some Chairs, and other odd things, seeing some Thieves, who, knowing nothing of his condition, had broken into his House, cried out to them presently: Are ye not a Parcel of simpletons to think to find somewhat here, in the night, when I cannot find any thing in it in the Day?

* Cardinal Mazarin.

*laisse passer ce Medecin ; je le connois bien ;
c'est lui qui nous a fait la grace de tuer le
* Cardinal.*

C'étoit, sans doute, un habile Homme, qui entendoit bien la Medécine, & la Politique. Voiez les Lettres de G. PATIN.

CXXXVII.

*LA PAUVRETE' EST UNE SAU-
VEGARDE CONTRE LES
VOLEURS.*

UN Homme, autrefois riche, avoit consumé tout son Bien , & n'avoit pour tous Meubles qu'un méchant Lit, une petite Table, quelques Chaïses, & d'autres Bagatelles. Des Voleurs, qui ne savoient rien de son état, aiant percé sa Maison, il leur cria aussi-tôt en les apercevant ; *Pauvres malheureux que vous êtes ! croïez-vous trouver quelque chose, pendant la Nuit, dans un lieu où je ne puis rien trouver pendant le jour ?*

O 5

Car-

* Le Cardinal Mazarin.

218 Serious & Comical Amusements.

Cantabit vacuus coram Latrone viator.

JUVEN.

In English thus:

There's no Man sings a merrier note
Than he who cannot change a Groat.

CXXXVIII.

MONEY LAID OUT TO NO
PURPOSE.

A Gentleman was bragging how many
thousand Crowns his Study of several
Sciences had cost him; and, notwithstanding,
was not a jot the more learned for 't. 's Bud,
Sir, said one of the Company, if you can
find any one who will give you but a
hundred for your Stock of Learning,
take them, I advise you; for, upon my
word, you'll have a good bargain on 't.

*What a deal of money, then, was thrown
away!*

CXXXIX.

A FLASH OF WIT.

A Gascon, who shall be nameless, was
call'd by the name of a small spot of
Ground, which he made great brags of.
One

Amusemens Serieux & Comiques. 219

Cantabit vacuus coram Latrone Viator.

JUVENAL.

En François,

*Un Voïageur, sans un sou dans la poche,
D'un Voleur ne craint pas l'ap proche.*

CXXXVIII.

*ARGENT MAL E M-
P L O I E.*

UN certain Gentilhomme se vantant qu'il avoit dépensé plusieurs milliers d'écus à aprendre les Sciences; & que, malgré cela, il étoit ignorant; *Ma foi Monsieur*, lui dit un de la Compagnie, *si vous trouvez quelqu'un qui soit d'humeur à vous en rendre cent, prenez-les sur ma parole; vous ne ferez pas un mauvais marché.*

C'étoit donc bien de l'argent perdu.

CXXXIX.

SAILLIE GASCONNE.

UN Gascon, que je ne veux pas faire connoître, portoit le nom d'une Terre qu'il faisoit beaucoup valoir.
Com-

220 Serious & Comical Amusements.

One day, at a Caffee-House, boasting as usually, what an Estate he had, another Gascon, who had been his Neighbour in France, not being able, any longer, to bear his Impertinence, burst out a laughing, and turning towards the Company that was sitting near him; I'll engage, said he, if two Foxes, tied tail to tail, were put in the middle of his Estate, their Noses would be in another Man's Ground.

A noble Estate, I swear!

CXL.

A DUEL PLEASANTLY ENDED.

A French-man being angry at a Genoesse for bearing the same arms with himself, would needs make him alter them, which the other refusing to do, the French-man challeng'd him. The Genoesse, meeting him in the field of battle at the appointed time, asked his Adversary what arms he bore? Argent, a Bull's head sable; says he. Well then, says t'other, we've no reason to quarrel, since I bear in mine a Cow's head. Which satisfied the

Comme il en parloit un jour , à son ordinaire , dans un Caffé , un autre Gascon de ses plus proches voisins , en France , lassé de sa ridicule Vanité , éclata de rire , en se tournant vers ceux qui étoient assis près de lui ; avec cette Saillie qu'il dit assez haut : *Cette Terre , dont il vous étourdit les oreilles , dit-il , cette Terre ! par ma foi , si deux Renards se battoient au milieu , leurs queues passeroient dehors.*

N'étoit-ce pas là un beau Domaine ?

CXL.

*DUEL PLAISAMMENT
TERMINE'.*

UN François choqué de ce qu'un Génois portoit les mêmes armes que lui , voulut l'obliger de les changer ; ce que l'autre refusant , il l'apella en Duel. Le Génois s'étant rendu sur le lieu , & au tems marqué , demanda à son Ennemi quelles armes il avoit ? *Une tête de Beuf de Sable , en champ d'argent ;* dit-il. Oh ! répondit l'autre , *il n'est donc pas nécessaire de nous battre pour cela , puisque , pour moi , je porte une tête de Vache.*

222 Serious & Comical Amusements.

the French-man so well, that they went home very good Friends.

Many a Duel has been fought upon as frivolous an account as this.

CXLI.

MORE FOOLS, THAN WISE MEN.

A Nobleman had so thick skul'd a Servant, that he used, on that account, at every turn, to call him the King of Fools. I would I were, says the Fellow to him, one day, I might then, with good reason, boast of being the mightiest Monarch upon the Face of the whole Earth; and those Lords, who look upon themselves to be so much wiser than my self, might, for ought they know, find themselves my subjects.

Tho' this Fellow might pass for a Fool, yet his answer was sharp enough: and very likely his Master understood his meaning.

CXLII.

che. Le François fatifait de cet éclaircissement s'en retourna en bonne Amitié avec le Génois.

Il s'est fait bien des Duels pour des sujets aussi risibles que celui-là.

CXLI.

*IL Y A BIEN PLUS DE SOTS
QUE DE SAGES.*

UN Homme de Qualité avoit un Domestique d'un esprit si bouché, qu'il l'apelloit, à cause de cela, le *Roi des Sots*. *Je voudrois bien*, lui répondit un jour ce pauvre Valet, être le *Roi des Sots*; je pourrois alors me vanter d'être le plus puissant Monarque du monde; & tel Seigneur, qui se croit plus sage que moi, pourroit bien être de mes sujets.

Si cet Homme étoit un Sot, du moins sa réponse étoit bien fine. Son Maître l'entendit, sans doute.

CXLII.

A JEST ILL-TIM'D.

SCARRON, *a little before his death, seeing his Relations and Servants weeping heartily, said to them; Children, you never will cry so much as I have made you laugh.*

Sure that is not a time for jest; and I very much question whether his Buffoonries could ever procure him true Calmness.

CXLIII.

THE REWARD OF A GREAT
MANY OFFICERS.

LEWIS XIII. *having one day found a Louse on * Marshal BASSOMPIERRE's Cloaths had a mind to banter him about it; whereupon the Marshal told him; Pray, Sir, don't laugh at me for it, lest your Majesty make People believe there's nothing but lice to be gotten in Your Majesty's service.*

See

** He died at Provins in Champagne of too large a doze of Opium given him by a Quack.*

CXLII.

PLAISANTERIE MAL-A-PROPOS.

SCARRON, un peu avant que de mourir, voyant ses Parens, & ses Domestiques qui fondoient en larmes : *Mes Enfans*, leur dit-il, *vous ne pleurez jamais tant que je vous ai fait rire.*

Ce n'est pas là le tems de rire. Je doute fort que ses Boufonneries fussent capables de lui procurer une véritable tranquillité.

CXLIII.

LA RECOMPENSE DE LA PLU-
PART DES OFFICIERS.

LOUIS XIII. aiant trouvé un pou sur l'habit du * Maréchal de BAS-SOMPIERRE vouloit en plaifanter. *Gardez-vous bien de vous moquer de moi, SIRE*; lui dit le Maréchal, *Votre Majesté fera croire qu'on ne gagne que des poux à son service.*

P

Voiez

* Ce Maréchal mourut à *Provins*, Capitale de la *Brie Champenoise*, d'une doze d'Opium, un peu trop forte, qu'un Charlatan lui donna.

226 Serious & Comical Amusements.

See a Book intitled , Le Courtisan désabusé.

CXLIV.

CATCH THAT CATCH CAN.

A *Deferter , just a going to be turn'd off of the ladder , gave a Silver Cup to a Gray Friar , his Confessor. Jack Catch , being vexed that he had given it the Fryar rather than to him : Pray , Father , says he to the Religious , since you are paid for it e'en hang him your self.*

I think Jack was in the right on 't ; for every one must live by his trade.

CXLV.

IMPERTINENT INQUISITIVENESS.

A *N impertinently inquisitive Man meeting one in the street who had under his Cloak a present just made him , asked him , what he carried ? Why , says he , if I had had a mind you should have known , I would not have*

Voiez le Livre intitulé, *Le Courtisan
désabusé*.

CXLIV.

ATTRAPE QUI PEUT.

UN Déserteur, qu'on alloit pendre,
étant sur l'échelle, donna une Tasse
d'argent à son Confesseur, qui étoit *Cordelier*. Le Bourreau, indigné de ce qu'il
ne la lui avoit pas donnée plutôt qu'à ce
Religieux, dit au *Cordelier* : *Eh bien
mon Pere, puisque vous recevez l'argent,
pendez-le donc.*

Il avoit raison; chacun doit vivre de
son Métier.

CXLV.

*CURIOSITE BIEN
PAIEE.*

UN Homme un peu trop curieux
demanda à quelqu'un qui passoit
dans la rue, & qui avoit, sous son man-
teau, un présent qu'il venoit de rece-
voir, ce qu'il portoit ? Si j'avois voulu,
replica l'autre, que vous süssiez ce que
c'est,

228 Serious & Comical Amusements.

have hid it under my Cloak.

Nothing is more impertinent than to press to know what one will not tell.



CXLVI.

THE WISE COUNTRY-MAN.

AN *honest Country-Man used, out of his daily gains, weekly to buy five loaves. Somebody asking him what he did with 'em: One, says he, I take my self; One I throw away; One I return; and the other two I lend. How d'ye make that out? says t'other presently. That which I take, answer'd the first, is for my own use: the second, which I throw away, is that which I give my Mother in Law: The loaf I return, is for my Father; and the other two, which I lend, are those with which I keep my two Children, in hopes they will one day return 'em me.*

Many a Philosopher would not have thought so rightly as this Country-man did.

CXLVII.

c'est, je ne l'aurois pas caché sous mon Manteau.

Rien n'est plus impertinent que de vouloir favoir ce qu'une Personne ne veut pas dire.

CXLVI.

P A I S A N S A G E.

UN bon Païsan achetoit, de son gain journalier, cinq pains la semaine. Quelqu'un lui demandant ce qu'il en faisoit : *J'en prens un*, dit-il ; *j'en jette un* ; *j'en rens un* ; & je prête les deux autres. Comment entendez-vous cela ? ajoûta-t-on. *J'en prens un pour moi*, répondit-il ; *le second que je jette*, c'est celui que je donne à ma Belle-Mere ; *Celui que je rens*, c'est pour mon Pere. Les deux autres que je prête, sont ceux dont je nourris mes deux Enfans ; dans l'espérance qu'ils me les rendront un jour.

Bien des Philosophes ne penseroient pas si juste que ce Païsan.

CXLVII.

THE FAVORITES OF A GOOD PRINCE.

THE Emperor FREDERICK I, surnamed BARBAROSSA, being asked one day who were his dearest Friends? Those, says he, who fear God more than me.

If Princes had no other for their Favorites, how populous would their Dominions be! how truly happy their Subjects!

CXLVIII.

A SECOND SALOMON.

A Peasant having one day brought a Cart-load of Corn to a City, where the Emperor CHARLES V. was at that time; some body, cunningly, stole from him one of his Horses, that were loosed from the Cart. This Prince, having heard of the fact, sent for the Country-man who affirm'd it to him, but could not tell who had

CXLVII.

LES FAVORIS D'UN BON
PRINCE.

L'EMPEREUR FREDERIC I, surnom-
mé BARBEROUSSE, étant un jour
interrogé, quels étoient ses plus chers
Amis ? *Ceux*, dit-il, *qui ont plus de*
crainte de Dieu que de moi.

Si les Souverains n'avoient que de
semblables Favoris, que leurs Etats se-
roient peuplez ! que leurs Sujets seroient
heureux !

CXLVIII.

JUGEMENT D'UN SECOND
SALOMON.

UN Païsan aiant mené un jour une
Chartée de Blé dans une Ville où
étoit l'Empereur CHARLES V. quel-
qu'un lui vola adroitement un de ses
Chevaux, qui étoient détachez de la
Charrete. Ce Prince, informé du fait,
manda le Païsan, qui le lui confirma, a-
joutant qu'il n'en connoissoit point du

232 Serious & Comical Amusements.

had done it. But I wonder, said the Emperor, they did not steal the other too, since there are abundance of dismounted Troopers here. Why, an't please Your Majesty, answer'd the poor-Fellow, t'other is not so fit for war, because it's a Mare. The Emperor, taking the hint, order'd one of his Attendants immediately to ride that Mare, and to go with her into all the Stables of the Town, thinking that the Horse, which, for a long time, had been us'd to be with the Mare, would, upon seeing her, know her again, and discover himself: Which happened as he had foreseen it. And thus, both Thief, and Horse were found out.

Few Philosophers would be able to make so true a Judgment as that Emperor.

CXLIX.

THE DUMB PREACHER.

AN Italian, who was to preach before some Cardinals in praise of St. LUKE, was so confounded when he was in the Pulpit, that he could only remember his text: *Salutat vos Lucas Medicus. Luke the Physician greeteth you. The-*
se

tout l'Auteur. *Mais je suis surpris*, dit l'Empereur, *qu'on n'ait pas aussi pris l'autre, puis qu'il y a ici tant de Cavaliers démontez.* Oh ! répondit le bon-Homme, *c'est que l'autre est une Jument, qui n'est pas si propre à la guerre.* L'Empereur, goûtant cette raison, ordonna à un de ses Gens de monter cette Jument, & d'aller dans toutes les Ecuries de la Ville, dans la pensée que le Cheval, qui étoit accoutumé depuis long-tems avec elle, ne manqueroit pas de la reconnoître, & de se découvrir lui-même. Cela réussit en effet. Le Voleur & le Cheval furent, l'un & l'autre, découverts par-là.

Peu de Philosophes auroient la même sagacité que cet Empereur.

CXLIX.

PREDICATEUR MUET.

UN Prédicateur *Italien*, qui devoit faire, devant des Cardinaux, le Pannegyrique de St. Luc, perdit tellement la mémoire, quand il fut monté en Chaire, qu'il ne pût jamais dire que le texte de son Discours, *Salutat vos Lu-*

234 Serious & Comical Amusements.

se words he repeated so often, without being able to remember any part of his Sermon ; that the Cardinals , tired with these repetitions , got up , and as they were going out , one of them said to the Preacher ; Pray , Sir , greet him also in our Names.

This Preacher should rather have been brought up to the Plough , than to Divinity.



C L.

A MAN'S WORD OUGHT TO BE SACRED TO HIM.

AN old Officer pressing, one day, earnestly the Emperor SIGISMUND for a reward, his Majesty had promis'd him; But, says the Emperor to him, what you desire of me is too considerable. If Your Majesty, answer'd the Officer, did think it too great a favour, Your Majesty was free to have denied it me; but since you were graciously pleas'd to promise it me, you cannot now go back from your word. You say right, replied Si-

GIS-

cas *Medicus* ; Luc , le *Medecin* , vous *salue*. Il répéta tant de fois ces paroles, sans pouvoir se ressouvenir d'autre chose, que les *Cardinaux* , lassez de ses répétitions , se levèrent ; & en se retirant, l'un d'entre eux s'adressa au *Prédicateur* , & lui dit , *Nous vous prions de le saluer aussi de notre part.*

Ce *Prédicateur* auroit mieux fait de garder les *Vaches*. Le *Proverbe* dit que , si chacun faisoit son métier, les *Vaches* seroient bien gardées.

C L.

*LA BONNE FOI DOIT ETRE
PREFERE'E A TOUT.*

UN vieux *Officier* demandant un jour, avec empressement, à l'*Empereur* *SIGISMOND* quelque récompense que ce Prince lui avoit promise ; Mais , lui dit l'*Empereur* , ce que vous me demandez est trop considérable. Si votre *Majesté* , répondit l'*Officier* , croioit cette grâce trop grande pour moi, elle étoit libre de me la refuser ; Mais puisqu'elle a eu la bonté de me la promettre , elle ne peut se dispenser présentement de tenir sa parole. Eh bien , dit

236 Serious & Comical Amusements.

GISMUND, you shall have it : I will always prefer my Reputation to every thing else.

This Example may serve for a lesson for Princes, Favourites, Great Men, &c.

C L I.

HEAVEN IS HARDLY MADE
FOR TRIPLE CROWNS,
RED HATS, OR MI-
TRES.

AT the Consecration of the Cardinal de RETS, (*Author of the curious Memoirs lately printed under his Name,*) there were a great number of Bishops sitting in a semi-Circle under the Cupolo of the Sorbonne, where the Ceremony was performed. A Lady present at it, taken with the shew, What a fine sight is this ! said she, to see all these Bishops sitting in this order ! Methinks I am in Heaven ! In Heaven ? answer'd a Gentleman next to her, In Heaven, Madam, there are not so many as you see here.

I am afraid he had but too much reason for what he said.

CLII.

dit SIGISMOND, *vous avez raison, j'y consens; je préférerai toujours ma réputation à toutes les choses du monde.*

Cet Exemple peut servir de leçon aux Princes, aux Favoris, aux Grands Seigneurs, &c.

C L I.

LE PARADIS N'EST GUERE
FAIT POUR LES TRIPLES COU-
RONNES, POUR LES CHA-
PEAUX ROUGES, NI POUR
LES MITRES.

A U Sacre de Mr. le Cardinal de RETS, dont nous avons des Mémoires si curieux, il y avoit un grand nombre d'Evêques en demi-Cercle sous le Dôme de la Sorbonne, où se faisoit la Cérémonie. Une Dame, qui étoit-là, charmée de ce spectacle, *Que je trouve cela beau, s'écria-t-elle, de voir tous ces Evêques rangez de la sorte! Il me semble que je suis en Paradis. En Paradis?* répondit un Gentilhomme qui étoit près d'elle, *En Paradis, Madame, il n'y en a pas tant que cela.*

Je crains fort qu'il n'eut que trop raison.

CLII.

OF CLEMENCY.

CHARLES V, *who loved to make lofty Comparisons, used to say; That the Clemency of a PRINCE was like the heat of the SUN, which hardened Dirt, whilst it softned Wax. Clemency hardeneth abject Souls, but softens generous Minds.*

Our glorious Monarch has but too often experienced this dismal Truth.

CLIII.

THE CAREFUL SERVANT.

A Gentleman travelling with his Footman was always charging him to be careful, and not to leave any thing behind him, in the Inns where they were to lodge. Hast thou put up all our Cloaths? says the Master to him one day. Yes, Sir, that I have at least; answer'd the Servant.

This was a diligent, and wary Servant.

CLII.

DE LA CLEMENCE.

CHARLES V, qui aimoit à faire de riches Comparaisons, avoit accoutumé de dire, *Que la Clémence des PRINCES produisoit les mêmes effets que le SOLEIL, qui endurecit la boue en même tems qu'il amolit la cire.* Elle endurecit le cœur de boue des uns, & amolit le cœur généreux des autres.

Notre illustre *Monarque* n'a que trop de preuves de cette funeste Vérité.

CLIII.

LE BON VALET.

UN Gentilhomme voïageant avec un Valet, lui recommandoit toujours d'avoir bien soin de tout, & de ne rien oublier dans les Hôtelleries où ils logeoient. Un jour son Maître lui dit, *As-tu emporté toutes nos hardes? Oh! oui, Monsieur; pour le moins; répondit le Valet.*

Ce Valet étoit soigneux, & ménager.

C L I V.

HOW TO CHOOSE A SON
IN LAW.

A Man, very rich, but very silly, was recommended to THEMISTOCLES, as a good Match for his Daughter. No, no, said he, I would rather have a Man without money, than money without a Man.

Did Parents follow this Rule in marrying their Daughters, we should hear of fewer jarring couples than we do.

C L V.

A SARCASTICAL WIPE.

A Very rich Gentleman who had, in vain, used all possible endeavours to bring up Children, looking wishfully upon a Peasant setting at his own door with six or seven lusty Boys, asked him; Prithee, honest Fellow, how do you, poor Folks, do to get so many brave lusty Lads? For I, who am rich, and able to maintain them handsomely, can get none

C L I V.

CHOIX QU'ON DOIT FAIRE
D'UN GENDRE.

ON proposa à THE'MISTOCLE de marier sa fille à un Homme très-riche, mais fort sot. *Non, non*, répondit-il, *j'aime mieux un Homme sans argent, que de l'argent sans Homme.*

Qu'il y auroit bien plus de bons Mariages qu'il n'y en a, si tous les Peres, & Meres en usoient de la sorte!

C L V.

TRAIT MORDANT D'UN PAISAN.

UN Seigneur de Paroisse, qui avoit beaucoup de Bien, ne pouvoit élever d'Enfans. Voiant un jour de Fête, avec un œil d'envie, un Païsan à sa porte, environné de six ou sept gros Garçons, *Pierre*, lui dit-il en soupirant, *comment faites-vous, vous autres pauvres Païsans, pour avoir tant d'Enfans, & si vigoureux? Moi, je suis riche, en état de*
Q les

242 Serious & Comical Amusements.

none but puny ones, who can scarce live a quarter or a half a Year. Why, Sir, an't please your Worship, *says the Bumkin*, will you give me leave to tell your Worship? Why then, 'tis because we e'en take the pains to get 'em our selves.

The Squire's Lady was a very great Coquette, and all the World knew her Husband to be a member of the famous and numerous Fraternity of CUCKOLDS.

Take notice, by the by, that what we do for our selves ought always to be better done, than what others do for us.

C L V I.

GREAT MEN'S WAY OF LIVING.

THE most learned HENRIC: GLAREANUS, *tho' in but indifferent circumstances, yet kept a very good Table, and would never deny himself any thing. One, who knew he had not means to live at that rate, asked him one day how he liv'd, and how he did? I live, said he, as great Men do. I eat and drink of the best: I run into every Body's debt; and I still make the same figure.* *This*

Amusemens Serieux & Comiques. 243

les bien entretenir, & les miens sont si délicats qu'ils ne peuvent vivre que cinq ou six mois. Ardez, tenez, mon Maître, dit le Païfan, voulez-vous que je vous dise comment? C'est que je prenons la peine de les faire nous-mêmes.

La Femme du Seigneur étoit fort Coquette, & son Mari connu de tout le monde pour COCU.

Il faut remarquer que ce qu'on fait pour soi doit être meilleur que ce que les autres font pour nous.

CLVI.

*LA MANIERE DE VIVRE DES
GRANDS.*

HENRI GLARE'AN, Homme très-savant, mais peu favorisé des Biens de la Fortune, aimoit fort la bonne chere, & ne s'épargnoit rien. Quelqu'un, qui savoit qu'il n'avoit pas le moïen de soutenir sa dépense, lui demanda, un jour, comment il vivoit; comment-il faisoit? *Je vis, dit-il, à la manière des Grands: je bois; je fais bonne chere; je dois à*

Q 2

tout

244 Serious & Comical Amusements.

This Picture resembles but too much most Persons of Quality. It is drawn to the life.

CLVII.

SORRY JEST OF A PRODIGAL MAN.

A Certain great Lord having, by his Extravagancies, run himself over head and ears in debt, and seeming very unconcerned at it; One of his Friends told him one day that he was very much surpriz'd he could sleep quietly in his Bed, whilst he was so much in debt. For my part, said he, I am not at all surpriz'd at it, since it is so; but I must needs confess I cannot conceive how my Creditors can.

You see, honest Tradesmen, & Workmen, what you are to expect from such Persons.

CLVIII.

Amusemens Serieux & Comiques. 245

tout le monde; & cela n'empêche pas que je ne continue toujours le même train.

C'est là, en effet, le Portrait de bien des Gens de Qualité. Il est tiré d'après nature.

CLVII.

SOTE RAILLERIE D'UN PRODIGE.

UN grand Seigneur qui, par une dépense extravagante, s'étoit endetté jusques par dessus la tête, n'en paroïssoit pas plus inquiet. *Je suis très-surpris*, lui dit un de ses Amis, *comment vous pouvez dormir en repos, accablé de dettes comme vous êtes. Pour moi*, répondit-il, *je le comprends fort bien, puis que cela est; Mais pour mes Créanciers, j'avouë que je ne comprends pas comment ils peuvent dormir tranquillement.*

Vous voyez, honnêtes Artisans & Ouvriers, ce que vous devez attendre de pareils Messieurs,

CLVIII.

THE SIMPLENESS OF A GREAT LORD.

SEVERAL Persons of Quality being one day at Mr. MA--GN--N's Table, the discourse turn'd upon certain long-li'd Creatures. By St. Denis, said this Lord, I am resolv'd to make a tryal of it my self: To morrow I'll buy me a Crow to see whether she'll live three hundred Years, as People say.

This wise Lord fancied, no doubt, he was to live as long as Methuselah.

„ *This same dignified Person was one day persuaded to have a Looking-glass*
 „ *hung at his Bed's feet that he might see*
 „ *whether he slept with a good grace.*

CLIX.

A REMARKABLE GREATNESS OF MIND.

* **A**LPHONSUS X, King of Castille and Leon, succeeding his Father very young, the Grandees of the Realm re-
 pre-

* Died in 1284.

CLVIII.

NAIVETE' D'UN GRAND
SEIGNEUR.

PLUSIEURS Personnes de Qualité étant à Table chez Mr. de MA--G--N, on vint à parler de la longue vie de certains animaux : *Parbleu*, dit ce Seigneur, *j'en veux faire l'essai ; j'achèterai demain un Corbeau, afin de voir si cet Oiseau peut vivre trois cens ans, comme on le dit.*

Le bon Sire s'imaginoit, sans doute, vivre aussi long-tems que *Methuçela*.

„ On avoit, un jour, persuadé à ce
„ même Seigneur, de faire mettre un
„ Miroir au pié de son lit, afin qu'il y
„ vît s'il dormoit de bonne grace.

CLIX.

GRANDE MAGNANIMITE'.

* **A**LPHONSE X, Roi de *Castille & de Léon*, étant monté bien jeune sur le trône de son Pere, les Grands du

Q 4

Roiiau.

* Mort en 1284.

248 Serious & Comical Amusements.

presented to him that they thought it would very much conduce to the Good of his Kingdom, if he would be pleas'd to make choice of seven pious, and uncorrupt Ministers, to assist him in well governing of his Dominions. With all my heart, said the young Prince; if I could find one single Man indowed with all these good qualities you have just now mentioned to me, I would, not only, trust him with the Administration of all publick Affairs; but I would very freely resign up to him all my Dominions.

What a greatness of soul! how uncommon, nay how impossible to be found in this Age!

C L X.

IMAGINARY HOPES.

A Courtier, big with pleasing hopes, which appeared in his looks, came to this same Prince, with this Speech in his mouth: *SIR, I am come to tell Your Majesty what a blessed Dream I have had. I thought Y. M. was giving me a great bag of Gold. What! answer'd the King coldly, don't you know that Christians are not to heed Dreams?*

This

Roiïaume lui représentèrent qu'il seroit fort nécessaire, pour le Bien de l'Etat, qu'il eût la bonté de choisir sept Conseillers pieux, sages, & incorruptibles, qui lui aidassent à bien gouverner le Roiïaume. *De tout mon cœur*, dit ce jeune Prince; *si je trouvois un seul Homme qui eût toutes les bonnes qualitez que vous venez de marquer, non seulement je lui confierois l'Administration des Affaires publiques; mais je lui céderois volontiers tous mes Etats.*

Quelle grandeur d'ame! qu'elle est rare, pour ne pas dire qu'il est impossible de la trouver aujourd'hui!

C L X.

ESPE'RANCE EN SONGE.

UN Courtifan vint trouver ce même Prince, l'espérance & la joie peintes sur le Visage: *Je viens, SIRE,* lui dit-il, *conter à V. M. un heureux Songe que j'ai fait. J'ai rêvé qu'elle me donnoit un grand sac tout plein de pieces d'Or. Oh! ne savez-vous pas,* répondit le Roi froidement, *que les Chrétiens ne doivent point ajoûter foi aux Songes?*

Q 5

Quel-

250 Serious & Comical Amusements.

This rouz'd the Dreamer, sure.

CLXI.

DELUDED HOPES.

A Bishop of Cervia in Italy had much the same fortune : For he came in great haste, and told the Holy Father, that 't was generally reported His Holiness had done him the honor to make him Governor of Rome. How ! said the Pope , don't you know that Fame equally publishes Truth, and Falshood? I'll warrant it, you 'll find this Babler has told an untruth in this case.

Learn not easily to believe every report.



CLXII.

A L A C O N I S M.

A Minister of State had given positive orders to the Porter to deny him to a certain Gascon, who was very troublesome to him. The Gascon, however, having greaz'd the Porter's fist, got in once more.

Quelle surprise pour ce beau Songeur!

CLXI.

ESPERANCE FRUSTREE.

IL arriva à peu près la même chose à un Evêque de *Cervie* en *Italie*. Ce Prélat alla tout empressé trouver le St. Pere, & lui dit que le bruit étoit généralement répandu que sa Sainteté lui avoit fait l'honneur de le nommer au Gouvernement de Rome. Quoi ! répondit le Pape, est-ce que vous ignorez que la Renommée publie le faux & le vrai également ? Vous verrez, ajoûta-t-il, que cette Babilarde aura menti en cette occasion.

Apprenez à ne croire pas légèrement toute sorte de rapports.

CLXII.

LACONISME.

UN Ministre d'Etat avoit expressément défendu à son Portier de laisser entrer un *Gascon* que l'importunoit. Cependant le *Cousin*, aiant gagné le Portier, entra encore une autre fois. Le
Mi-

252 Serious & Comical Amusements.

more. The Minister, surpriz'd to see this Man, notwithstanding his orders to the contrary: I'll turn thee out, said he to his Porter, if this Man speaks above one word. The Gascon promis'd he would not; then, giving him his Petition, only said, sign: Which so pleas'd the Minister that he signed it.

CLXIII.

THE UNCORRUPT HIGH TREASURER.

A certain Prince complaining one day that his Treasure was always exhausted. I humbly beg, said an Honest Courtier to him, Your Highness would give me leave to give you a word of Advice. What is it? answer'd the Prince. If Your Highness, said the Courtier, would but take the trouble to be your own Treasurer, you would soon find means to lay up vast Riches.

This indeed might be true out of Great Britain, where there are none but trusty Ministers.

CLXIII.

Ministre, fort étonné de revoir cet Homme malgré sa défense : *Je te chasserai*, dit-il à son Portier, *si cet Homme me dit plus d'un mot.* Le Gascon le promit, & en présentant son Placét ne fit que dire *signez* : ce qui plut tellement à ce Ministre qu'il le signa.

CLXIII.

GRAND TRESORIER IN-
TE'GRE.

UN certain Prince se plaignant un jour que son Trésor étoit presque toujours épuisé, *Je supplie Votre Altesse*, lui dit alors un honnête Courtisan, *de me permettre de lui donner un bon Conseil.* Quel ? répondit le Prince. Si Votre Altesse, repliqua le Courtisan, veut se donner la peine d'être son Trésorier, elle trouvera bien-tôt les moïens d'amasser des richesses en abondance.

Cela peut être vrai ailleurs, mais non pas dans la Grande Bretagne, où l'on ne voit que des gens de probité.

CLXIV.

WHO OUGHT TO BE MOST ESTEEMED, THE CONQUEROR, OR THE HISTORIAN? VICTORIES, OR POEMS?

ONE asked, whether he would be ACHILLES, or HOMER? and you said he, whether would you be a General, or a Trumpetter?

A Pedant, indeed, might hum, and have at the choice.

CLXV.

A MAN DREAMT HE FOUND GOLD.

A Man fancied in his sleep, once, that he was carried by the Devil into a Field to dig for Gold, where he found a great Treasure; so the Devil advis'd him not to take it away with him at present, but cover it over again, and leave some particular mark upon the place, that he might find it another time. What mark? says the Dreamer. E'en down with your

CLXIV.

*QUI DOIT ETRE PREFERE LE
CONQUERANT, OU L'HISTO-
RIEN? LES VICTOIRES, OU
LES POEMES?*

ON demanda un jour à quelqu'un
lequel il aimeroit le mieux d'être,
ACHILLE ou *HOMERE*? Et vous,
répondit-il, lequel aimeriez-vous mieux
d'être, *Général*, ou *Trompette*?

Quelque Pédant pourroit mettre la
chose en doute.

CLXV.

*D'UN HOMME QUI REVOIT
QU'IL TROUVOIT DE L'OR.*

UN certain Homme rêvoit une nuit
que le Diable l'avoit transporté dans
un Pré pour y chercher un Trésor. Il
en trouva un en effet; mais le Diable lui
conseilla de ne l'emporter pas sur l'heu-
re, mais de le recouvrir, & d'y mettre
une marque, afin de reconnoître l'en-
droit une autrefois. *Quelle marque, dit
le Dormeur, voulez-vous que j'y laisse?*
Met-

256 Serious & Comical Amusements.

your breeches, *says the Devil*, and lay your tail there: My life for yours, do but keep your own counsel, and no body will look for Gold in that place: *The Fellow did as he was bid; and when he wak'd, he found in his Bed that his dream was out.*

He who consents to deal with the Devil for money in his sleep, 'tis to be feared he would do it waking too, if it lay for his hand.

CLXVI.

A BLESSING NOT WORTH A FARTHING.

THERE was a Roguy of a Droll who had a mind once to put a trick upon a hard close-fisted Bishop: so he went to him upon the first of January to wish him a happy New-Year on 't, and beg a five-Guinea piece of him, for a New-year's gift. Why the Man's mad! *says the Prelate*, and I believe he takes me to be so too. Dost thou think I have so little wit as to part with such a Gob of money for a God-a-mercy? Nay, Mylord, *says the Fellow*, if that be too much, let it be
but

Mettez Culotes bas, lui dit le Diable, & y faites Caca ; je vous cautionne que, pourvu que vous soiez secret, on n'y viendra point chercher d'or. Cet Homme suivit son Avis ; & , à son réveil, il trouva, dans son lit, que son Rêve étoit accompli à la lettre.

Il y a lieu de croire que celui qui, pendant son sommeil, consent de traiter avec le Diable pour de l'argent, le feroit aussi tout éveillé, si l'occasion s'en trouvoit.

CLXVI.

*LA BENEDICTION DE NULLE
VALEUR.*

UN malicieux Drôle eut un jour envie de jouer un tour à un Evêque qui étoit d'une avarice sordide. Pour cet effet, il l'alla trouver un premier jour de l'An, lui souhaita la bonne année, & lui demanda cinq Guinées pour ses E-trennes. *Comment !* s'écria le Prélat, *je crois que cet Homme s'imagine que je suis aussi fou que lui ! Crois-tu, ajouta-t-il, que j'aie si peu de sens que de me défaire d'une si grosse somme pour un simple Grand-merci. Eh bien ! Monseigneur, lui ré-*

R

pon-

258 Serious & Comical Amusements.

but a single George, and I'll be thankful for't; *but that would not do neither.* He fell next bout to a Copper-Farthing; and was denied that too. When the Fellow saw there was no money to be got; Pray, Mylord, says he, let me beg your blessing then. With all my heart, says the Bishop; down on your knees, and you shall have it. No, Mylord, replied the Wag; 'tis my turn now to deny; for if you your self had thought that blessing worth a Copper-Farthing, you'd never have parted with it.

'Tis the scandalous Example of some loose, and vicious Clergy-men, that brings the whole sacred Order into Contempt, Odium, and Disgrace.



pondit le Drôle, *si vous jugez que la somme soit trop grosse, ne me donnez qu'une Pièce de cinq sous, & je vous en aurai de l'obligation.* Mais on la lui refusa tout plat. Enfin cet Homme le pria de lui donner un Liard, sans pouvoir encore l'obtenir. Voyant qu'il n'y avoit rien à gagner: *Je supplie donc votre Grandeur, dit-il, de me donner sa Bénédiction.* Oh! pour cela, de tout mon cœur, répondit l'Evêque; *mettez-vous à genoux pour la recevoir.* Non pas, s'il vous plaît, Monseigneur, replica le Gillard; *c'est présentement mon tour de refuser; car si vous croïiez que cette Bénédiction valût un Liard, votre Grandeur ne la donneroit pas si libéralement.*

Ce qui fait que quelques gens méprisent, & même haïssent le Clergé, c'est que l'on rejette sur tout ce sacré Corps les Crimes, & les Vices d'un petit nombre d'entre eux qui scandalisent par leurs mauvais Exemples.

CLXVII.

HONORS CHANGE MANNERS.

AN ingenious Cavalier, hearing that an old Friend of his was advanced to a Cardinalate, went to congratulate his Eminence upon his new Honor. Pray, Sir, says the Cardinal, looking strangely upon him, give me the favor of your Name, and of your Business. I am come, says the Cavalier, to condole with your Eminence, and to tell you how heartily I pity Men that are overcharg'd with Dignity, and Preferment; for it turns People's brains to that degree, that they can neither see, nor hear, nor understand like other Men; and makes them as absolutely to forget their old Friends, as if they had never seen them before, in their lives.

The stamp of Dignity defaces in some People the very character of Humanity, and transports them to such a degree of Haughtiness, that they reckon it below the quality of a Great-Man to exercise either good-Nature, or good-manners: as if dig-
ni-

CLXVII.

*LES HONNEURS CHANGENT
LES MOEURS.*

UN Homme d'esprit, aiant apris qu'un de ses anciens Amis venoit de recevoir la Chapeau de Cardinal, alla chez son Eminence pour la féliciter de sa nouvelle Dignité. *Je vous prie, Monsieur*, lui dit le Cardinal, d'un air étonné, *faites-moi la grace de me dire votre Nom, & l'affaire qui vous amene ici.* *J'y viens*, lui dit ce Gentilhomme, *pour m'affliger avec votre Eminence, & lui témoigner combien je plains certaines gens, qui, lorsqu'ils sont accablez du poids de leurs nouvelles Grandeurs, en ont la cervelle tellement renversée, qu'ils ne voient plus, ni n'entendent, ni ne-comprennent comme font les autres Hommes; & qu'ils oublient aussi parfaitement leurs anciens Amis, que s'ils ne les avoient jamais connus.*

Une nouvelle Elévation efface, dans quelques Personnes, jusqu'aux moindres traces d'Humanité, & leur donne un Orgueil si prodigieux, qu'ils s'imaginent qu'il est au dessous d'un grand Seigneur

262 Serious & Comical Amusements.

nified Flesh and Blood were not of the same composition with other Men's.

CLXVIII.

A SMART REPARTEE OF A COUNTRY-MAN.

A Country-man, newly come up to London for the first time, among the many new things that he stopp'd to look on, found one above the rest that made him gaze and stare at a strange rate: And what shou'd it be, but an Apothecary's Shop? where seeing nothing but pots, and drawers, he could not imagin what was sold there. At last, after he had, in vain, rack'd his brains to find it out, up he comes to the Master of the Shop, with these words in his mouth: Pray, Master, what may you sell here? Asses heads, Friend; answer'd the Apothecary. Sure, said the Bumpkin, you must have a great trade on't, since you have but one left.

Answer a Fool according to his Folly, lest he be wise in his own conceit.
Prov. xxvi. 5.

CLXIX.

d'avoir un bon Naturel , ou des manières civiles ; comme si , malgré leurs Dignitez, ils n'étoient pas pétris de chair & de sang aussi bien que les autres Hommes.

CLXVIII.

REPARTIE VIVE ET MALICIEUSE D'UN PAISAN.

UN Païsan nouvellement arrivé à Londres, pour la première fois de sa vie, entre un grand nombre de nouveautez qui l'y arrêtoient à chaque pas, en trouva une particulièrement qui captiva toute son attention. C'étoit une Boutique d'Apoticaire ; où ne voyant que pots & tiroirs, il ne pouvoit comprendre quel étoit le négoce de celui qui la tenoit. Enfin, pour se tirer de peine, il s'adressa au Maître de la Boutique. *Monsieur, lui dit-il, que vend-on ici ? Des têtes d'Ane, mon Ami, répondit l'Apoticaire. Il faut donc, repartit le Païsan, que vous en aïez grand débit, puisqu'il ne vous en reste qu'une.*

Répons au fou suivant sa folie, de peur qu'il ne s'imagine être sage. Prov. xxvi. 5.

CLXIX.

A CUTTING ANSWER OF AN
ARCHBISHOP TO A GREAT
LORD.

A *Man of the greatest Quality happening one day to be at an Intertainment with an Archbishop, who, from a very mean Extraction, had advanced himself, by his eminent parts, to that Dignity, was highly offended at the Freedom which the Prelate took upon himself to confute his Arguments. You had best, said the Man of Quality, with an angry countenance, to remember your Original. I do remember it very well, answer'd the Archbishop calmly; and am fully assured that had you been son to my Father, you had, to this time, been a Swineherd.*

A mean extraction, in any Man that has raised himself by honourable means, far from being a blot upon him, sets him off to the greatest advantage.

CLXIX.

RE'PONSE PIQUANTE D'UN
ARCHEVEQUE A UN
GRAND SEIGNEUR.

UNE Personne de la première Qualité se trouvant un jour à un Festin avec un Archevêque, qui, de très-basse Naissance, s'étoit élevé à cette Dignité par son rare mérite, se choqua fort de la liberté avec laquelle ce Prélat combattoit ses sentimens. *Vous ne feriez pas mal*, lui dit ce grand Seigneur, tout rouge de dépit, *de vous souvenir de votre Origine. Je m'en souviens très-bien*, lui répondit l'Archevêque, sans s'émouvoir, *& je sais que, si vous aviez été fils de mon Pere, vous garderiez encore les Cochons.*

La basse extraction d'un Homme, qui s'est élevé par des voies honorables, bien loin de servir à l'obscurcir, ne contribue pas peu à rehausser l'éclat de ses belles qualitez.

CLXX.

BOLDNESS OF AN OLD SPANISH CAVALIER.

AN old Spanish Officer, who had served several Years in the Flanders Wars, went back to Spain with good Certificates, in hopes of getting his arrears, and a good reward besides, for his services. Being then arrived near Madrid at one of the King's Palaces, called il Prado, built by CHARLES V, by chance, found * PHILIP II. alone in a Warren that's cross'd by a Road, where he was shooting at Rabbits. The Officer, not knowing him, was trudging along, without minding him. The King, taking notice of it, called to him. What Country d'ye come from? said he to him. I come from Flanders, replied the Officer. And where are you going now? said the King. To Madrid, said the Cavalier.

THE KING.

And what for?

THE

* Philip II. was Son to the Emperor Charles V. He married Mary I. Queen of England the 25. of July 1554.

CLXX.

HARDIESSE D'UN VIEUX OFFICIER ESPAGNOL.

UN vieux Officier *Espagnol*, qui avoit servi plusieurs années dans les Guerres de *Flandres*, passa en *Espagne* avec de bons Certificats, dans l'espérance de recevoir ses arrerages, & une bonne récompense pour ses services. Cet Officier étant arrivé près de *Madrid*, à une Maison Roïale nommée *il Prado*, bâtie par CHARLES V, trouva par hazard * PHILIPPE II. seul dans une Garène, qui est traversée par le grand chemin, où il s'occupoit à tirer aux Lapins. Cet Officier, qui ne le connoissoit pas, passoit, sans le saluer. Le Roi le voïant, l'apella, & lui demanda; *De quel Pais venez-vous, mon Ami? Je viens dit-il, de Flandres. Où allez vous? ajouta le Roi. A Madrid; répondit-il.*

LE ROI.

Qu'y allez-vous faire?

L'OF-

* Philippe II. étoit fils de l'Empereur Charles V. Il épousa Marie I. Reine d'Angleterre, le 25. Juillet 1554.

268 Serious & Comical Amusements.

THE OFFICER.

I am going to the King, to beg of him to order me the Payment of my arrears, and ask him a Reward suitable to the services I have done him in *Flanders*.

THE KING.

What services, pray, have you done him?

THE OFFICER.

What services! why such a City, *which he named, and was an important Place*, had been taken, if it had not been for me. I have very good Certificates here that evidently shew I deserve a good reward.

THE KING.

Pray let me see 'em.

THE OFFICER.

With all my heart, since it can but turn to my glory.

THE KING.

Very well, Friend: but t'other day I was very near the King when another Officer came also, who, without any Dis-
pa-

L'OFFICIER.

J'y vais trouver le Roi pour lui demander le payement de mes arrérages , & une récompense pour les services que je lui ai rendus en Flandres.

LE ROI.

Quels services lui avez-vous rendus ?

L'OFFICIER.

Quels services ! Une telle Ville , qu'il lui nomma , & qui étoit une Place importante , eût été prise , sans moi. J'ai ici de bonnes Atestations qui font bien voir que je mérite une bonne récompense.

LE ROI.

Je vous prie de me les montrer.

L'OFFICIER.

Voïez-les , puisque cela ne peut que m'être glorieux.

LE ROI.

Cela est fort bien , mon Ami ; mais j'étois dernièrement près du Roi quand il se présenta aussi un Officier , qui , sans vous faire

270 Serious & Comical Amusements.

paragement to you, had perform'd as great things as I see here; and yet, I can assure you, the King told him he came at a very bad time, and that there was no money for him. I warrant he'll tell you as much.

THE OFFICER.

As much! 's blood he durst not.

THE KING.

And pray who could hinder him?

THE OFFICER.

I my self would; and if he should speak to me in that manner, I know what I would answer him.

THE KING.

And what would you answer?

THE OFFICER.

Why, I'd send him to. . . . drive my Mule.

THE KING.

Wou'd you so? I dare say you'd never have the confidence to bid him do it.

THE

Amusemens Serieux & Comiques. 271

*faire tort , a rendu d'aussi grands services
que j'en vois là-dedans ; cependant le Roi
lui dit qu'il venoit en un fort mauvais
tems , & qu'il n'y avoit point d'argent ; Il
vous en dira , sans doute , autant.*

L'OFFICIER.

Autant ! Par la morbleu , il n'oseroit.

LE ROI.

Et qui l'en pourroit empêcher ?

L'OFFICIER.

*Moi ; & s'il me tenoit un pareil Dis-
cours , je sai bien ce que je lui di-
rois.*

LE ROI.

Que lui diriez-vous ?

L'OFFICIER.

*Je l'enverrois. piquer mon Mu-
let.*

LE ROI.

*Je ne pense pas que vous soiez assez har-
di pour lui parler ainsi.*

L'OF-

272 Serious & Comical Amusements.

THE OFFICER.

I swear I would.

THE KING.

Well! remember this. I shall be very close to him, when you'll speak to him, and if you fail telling it him, take what follows.

When they had made an end of their Discourse, the Officer left the King, and jogg'd on to Madrid. Four or five days after the King being come to Town; he desired admittance to His Majesty. Presently after he was brought in. No sooner was he got into the Room, but he knew the King, and was extremely daunted. However putting a good Face on't, he humbly begg'd of His Majesty that he might graciously order him to be paid of his arrears, and that he might please to reward him for his services in Flanders. What services? said the King. The Officer thereupon shew'd him his Certificates, which his Majesty read. This is very well, Friend, said the King, but you come at a bad time. There's no money.

THE OFFICER.

I most humbly beseech Your Majesty

L'OFFICIER.

Je proteste que je le lui dirois.

LE ROI.

Prenez garde à ce que vous dites ; je serai bien près de lui quand vous lui parlerez ; si vous y manquez , vous verrez.

Le Discours fini , l'Officier quitta le Roi , & s'en alla à *Madrid*. Quatre, ou cinq jours après, quand le Roi fut arrivé , il se présenta pour avoir audience. On le fit entrer. Dès qu'il fut dans la Chambre , il reconnut le Roi , & il fut extraordinairement surpris. Cependant, sans se décontenancer , il supplia , très-humblement, Sa Majesté de le faire paier de ses gages, & de le récompenser des services qu'il lui avoit rendus en *Flandres*. Le Roi lui demanda , *Quels services ?* Sur quoi l'Officier lui montra ses Certificats , qu'il lût. *Voilà qui est fort bien , mon Ami ;* dit le Roi , *mais vous prenez mal votre tems. Il n'y a point d'argent.*

L'OFFICIER.

Ab ! SIRE ; je supplie très-respectueuse-
S *ment*

274 Serious & Comical Amusements.

ty to take pity of me. I am a miserable Wretch who have ventur'd my life a thousand times for Your Majestie's service, and who, besides, have a poor Wife, and several small Children. SIR, I am almost ready to famish.

THE KING.

There's no money, I tell you. *In fine, after several warm expostulations, the Officer still continuing his earnest supplications, says the King to him: And what if I would not do it, what would you tell me? Then Your Majesty will not absolutely do it, said the Officer. No, Sir, said the King. Why then, 's blood, SIR, replied the Officer, what is said is said. You understand me well enough. You may e'en do it if you will: my Mule is below.*

The King admiring the Man's confidence, not only granted him his request, but order'd a much greater sum to be given him.

This King, tho' a haughty Prince, sometimes could take a jest.

Amusemens Serieux & Comiques. 275

ment Votre Majesté d'avoir pitié de moi ; je suis un pauvre Diable qui ai mille fois hazardé ma vie pour son service ; & qui , avec cela , ai encore une Femme & nombre de petits Enfans. SIRE, je meurs de faim.

L E R O I.

Il n'y a point d'argent , vous dis-je. Enfin , après plusieurs contestations , l'Officier continuant toujourn ses instances , & ses suplications , le Roi lui dit , Et si je ne le veux pas faire , que me direz-vous ? Vous ne le voulez donc pas absolument , SIRE , dit l'Officier. Non , dit le Roi. Morbleu , SIRE , repartit l'Officier , ce qui est dit est dit , vous m'entendez bien. Il ne tiendra qu'à vous ; mon Mulet est là-bas.

Le Roi admirant la hardiesse de cet Homme , non seulement lui accorda ce qu'il lui demandoit , mais lui fit donner beaucoup au delà.

Ce Prince , tout fier qu'il étoit , entendoit quelquefois raillerie.

CLXXI.

GOD'S WAYS ARE UNSEAR-
CHABLE.

A Jewish Tradition relates that MOSES was called up, by a voice from Heaven, to the top of the Mountain Sinai, where, in a Conference with the supreme Being, he was permitted to propose to him some Questions, concerning his Administration of the Universe. In the midst of this Divine Conference, he was commanded to look down on the Plain below. At the foot of the Mountain there issued out a clear Spring of water, at which a Soldier alighted from his Horse to drink. He was no sooner gone, than a little Boy came to the same Place, and finding a Purse of Gold, which the Soldier had dropped, took it up, and went away with it. Immediately after this, came an infirm old Man, weary with Age, and travelling, and having quenched his Thirst, sat down to rest himself by the side of the Spring. The Soldier wanting his Purse, and missing it, returns to search for it, and demands it of the old Man, who affirms

CLXXI.

*LES VOIES DE DIEU SONT
IMPE'NETRABLES.*

UNE Tradition Juive raporte qu'une voix du Ciel aiant ordonné, un jour, à Moïse de monter sur le haut de la Montagne de *Sinai*, il y eut une Conférence avec l'Etre suprême, où il lui fut permis de lui faire quelques questions, sur la manière dont il conduisoit l'Univers. Au milieu de ce divin Entretien, le Prophète eut ordre de regarder en bas dans la Plaine. Il vit qu'au pié de la Montagne, il y avoit une Source d'eau vive, où un Cavalier descendit de Cheval pour en boire. A peine se fut-il retiré, qu'un petit Garçon vint au même endroit, & y aiant trouvé une Bourse pleine d'or, que le Cavalier avoit laissé tomber, il la prit, & s'en alla. A peine cet Enfant eut-il disparu, qu'il y vint un pauvre Vieillard infirme, accablé sous le poids des années, & n'en pouvant plus de fatigue. Après qu'il se fût désaltéré, il s'assit à côté de cette Source, pour se reposer. Dans cet intervalle, le Cavalier,

278 Serious & Comical Amusements.

firms he had not seen it, and appeals to Heaven in witness of his innocence. The Soldier, not believing his protestations, grows angry and kills him. MOSES upon this fell on his Face with horror and amazement, when the Divine Voice thus prevented his Expostulations; Be not surprized, MOSES, nor ask why the Judge of the whole Earth hath suffered this thing to come to pass; the Child is the occasion that the Blood of the old Man is spilt; but know that the old Man, whom thou sawest, was the Murderer of that Child's Father.

This Parable teacheth us to check our presumption in arraigning the Goodness, or Justice of our Maker, whose ways are past finding out by weak and fallible Men.



lier, aiant eu besoin de sa Bourse, & ne la trouvant pas, revint la chercher, & la demanda au Vieillard, qui lui protesta qu'il ne l'a point vuë, & appelle le Ciel à témoin de son innocence. Le Cavalier, n'ajoutant pas foi aux protestations du bon-homme, s'irrita contre lui, & le tua. Là-dessus Moïse tomba sur son visage, saisi d'horreur, & d'étonnement; mais la Voix Divine prévint ses demandes, & lui parla en ces termes: *Ne sois pas surpris, Moïse, lui dit-elle, de ce que tu viens de voir, & ne demande pas pourquoi le Juge de toute la Terre a permis ce qui vient d'arriver. L'Enfant est cause que le sang de ce Vieillard a été répandu, mais sache que ce même Vieillard, que tu viens de voir, a été le meurtrier du Pere de cet Enfant.*

Cette Parabole nous enseigne à repri-
mer la présomption avec laquelle nous
censurons la Bonté, ou la Justice de no-
tre Créateur, dont il est impossible que
les Hommes foibles, & sujets à errer,
découvrent les voies.

CLXXII.

MONEY CORRUPTS BOTH
CHURCH, AND STATE.

A certain Curate had a Dog that he had a mighty kindness for ; the poor Cur sicken'd, and died ; and his Master, in honor of his memory, gave him Christian Burial. This came to the Bishop's ear, who, presently, sent for the Curate, rattled him to some tune, with menaces of the highest degree, for bringing such a scandal upon the Function. Mylord, says the Curate, if your Lordship had but known the understanding of this Dog, both living, and dying ; and, especially, how charitable an end he made, you would not have grudged him a place in the Church-yard among his Fellow - Parishioners. How so ? says the Bishop. Why, Mylord, says the Curate, when he found he was drawing home, he sent for a Notary and made his Testament. *There's my poor Lord Bishop in want*, says he, *and it is my will to leave him a hundred Crowns for a Legacy.* He charged me to see it performed, and I have it here in a Purse ready for Your Lordship counted.

The

CLXXII.

*L'ARGENT CORROMPT ET L'E-
TAT ET L'EGLISE.*

UN certain Curé de Village avoit un Chien qu'il aimoit avec passion. Il arriva que ce pauvre animal tomba malade, & mourut; son Maître, pour honorer sa mémoire, trouva à propos de l'enterrer comme un Chrétien. L'Evêque, en aiant eu le vent, fit aussitôt venir le Curé; le reprimanda vertement, & lui fit de terribles menaces, sur ce qu'il avoit deshonoré l'Ordre sacré dont il étoit. *Monseigneur*, lui dit le Curé, *si votre Grandeur eût seulement connu le Jugement de ce pauvre Chien, lors même qu'il étoit à l'article de la mort, & si elle eût vu la fin charitable, qu'il a faite, votre Grandeur ne lui eût assurément pas refusé place dans le Cimetiere, parmi les autres Paroissiens.* Comment donc? répondit l'Evêque. *Monseigneur*, dit le Curé, *lorsqu'il sentit approcher sa fin, il envoya chercher un Notaire, & fit faire son Testament.* *Monseigneur l'Evêque, dit-il, est dans le besoin, & je lui veux faire un legs de cent écus. Il me chargea ensuite d'exé-*

282 Serious & Comical Amusements.

The Bishop, upon the receipt of the money, and after second thoughts, gave the Priest absolution, and found it a very good Will and a very Canonical Burial.

How great is the Virtue of Gold! 'Tis Gold that turns Black into White, and White back again to Black: 'Tis that Metal which makes a Man this day very well to approve of what he detested most yesterday: In a word, it makes Men to forget both God, and their Souls.



CLXXIII.

REVERENCE OLD AGE.

IT happened, at Athens, during a publick representation of some Play, exhibited in honor of the Common-Wealth, that an old Gentleman came too late for a place suitable to his Age, and Quality. Many of the young Gentlemen, who observed the difficulty and confusion he was in, made signs to him that they would accommodate him, if he came where they sate. The good-
Man

cuter sa dernière volonté ; de sorte que je les apporte ici, dans une Bourse, bien comptez pour m'aquiter de ce devoir envers votre Grandeur. Dès que Monseigneur eût reçu l'argent, il fit de nouvelles reflexions, puis donna l'absolution au Prêtre, trouva le Testament fort bon, & l'Enterrement très-canonique.

Oh, la grande Vertu de l'Or ! C'est lui qui change le Noir en Blanc, & le Blanc en Noir ; qui fait, aujourd'hui, trouver très-bon, ce qu'on détestoit hier : en un mot, qui fait que les Hommes oublient qu'ils ont une Ame, & qu'il y a un Dieu.

CLXXIII.

PORTEZ HONNEUR AUX CHEVEUX BLANCS.

IL arriva à *Athènes*, dans le tems qu'on y jouoit une Pièce, à l'honneur de cette République, qu'un vieux Gentilhomme s'y rendit trop tard pour pouvoir être placé suivant son Age, & sa Qualité. Plusieurs jeunes Gentilshommes, qui s'aperçurent de l'embarras, & de la confusion de ce bon-Homme, lui firent signe qu'ils lui feroient place, s'il pouvoit venir

284 Serious & Comical Amusements.

Man bustled thro' the crowd, accordingly; but, when he came to the Seats to which he was invited, the Jest was to sit close, and expose him, as he stood out of countenance, to the whole Audience. The Frolick went round all the Athenian Benches. But on those occasions there were also particular places assigned to Foreigners. When the good-Man skulked towards the Boxes appointed for the Lacedemonians; that honest, and virtuous People rose up all to a Man, and with the greatest respect received him among them. The Athenians being suddenly touched with a sence of the Spartan Virtue, and their own Degeneracy, gave a thunder of applause, and the old-Man cried out: The Athenians understand what is good; but the Lacedemonians practise it.



CLXXIV.

EVERY ONE DOES NOT UNDERSTAND HIS OWN TRADE.

CHARLES V, going one day to see the Monastery of the Dominican-Fryers at

Amusemens Serieux & Comiques. 285

air jusqu'à eux. Après donc qu'il eut percé la foule pour s'approcher de l'endroit où on l'avoit invité de venir ; ces jeunes gens, bien loin de le faire asseoir près d'eux, se tinrent le plus ferrez qu'ils pûrent, lui firent perdre contenance, & en firent un sujet de risée pour toute l'Assemblée. Tous les Bancs des *Athéniens* s'en divertirent. Mais comme, dans ces occasions, il y avoit aussi des Loges destinées pour les Etrangers, le bon Vieillard se glissa vers celles des vertueux *Lacedémoniens*, qui, à son arrivée, se levèrent tous sans exception, & le reçurent parmi eux, avec le plus grand respect du monde. Les *Athéniens* sensiblement touchés de la vertu des *Spartiates*, & convaincus de leur propre indignité, firent retentir l'air de leurs applaudissemens; sur quoi le Vieillard s'écria : *Les Athéniens savent ce qui est honnête ; mais les Lacedémoniens le mettent en pratique.*

CLXXIV.

*TOUT LE MONDE N'ENTEND PAS
LE METIER DONT IL SE MELE.*

CHARLES V. allant voir le Cloître des
Dominicains à Vienne, Capitale d'Autriche,

286 Serious & Comical Amusements.

at Vienna, the chief Town of Austria, met a Country-man in the way, who was carrying a sucking Pig to Market. The Emperor, troubled with the continual grunting of the Beast, and not being able to endure it any longer; Hark ye, Friend, says he to the Bumkin, did you never learn how to still a Pig? No, Sir, answers the simple Fellow, who knew him not, and I'd be very glad to learn that secret. Hold him by the tail, says the Emperor, and, I'll warrant it, he'll grunt no more. The Clown finding it effectual: By my troth, Sir, says he to the Emperor, you must have learnt your Trade much longer than I, since you know it so much better.

This Answer set the Emperor a laughing, and all that were with him.

CLXXV.

THE INCONSOLABLE WIDOW.

TH E R E was a poor young Woman who had brought her self e'en at Death's door with grief for her sick Husband: but the good-Man her Father did all he could to comfort her. Come, Child, said he, we are all mortal. Pluck up a good heart, my Child; for let the worst come

triche, rencontra, sur le chemin, un Païsan qui portoit un Cochon de lait au Marché. L'Empereur, incommodé des cris continuels de cet animal, & ne pouvant plus les souffrir : Mon Ami, dit-il au Païsan, n'as-tu jamais appris à faire taire un Cochon? Non, Monsieur, répondit ingénûment ce Païsan, qui ne le connoissoit point, & je serois bien aise d'apprendre ce secret. Pren-le par la queue, lui dit l'Empereur, & tu verras qu'il ne crierà plus. Le Païsan, trouvant qu'il avoit raison, dit à l'Empereur, Ma foi, Monsieur, il faut bien que vous aïez appris votre métier plus long-tems que moi, puisque vous l'entendez mieux.

Cette Réponse fit éclater de rire l'Empereur, & tous ceux de sa suite.

CLXXV.

LA VEUVE INCONSOLABLE.

UNE pauvre jeune Femme, étant sur le point de mourir de l'affliction que lui cauçoit la maladie de son Mari, son bon-Homme de Pere faisoit tous ses efforts pour la consoler. *Hélas! ma fille, lui disoit-il, nous sommes tous mortels. Console-toi donc, & pren courage, ma Fille,*
car,

288 Serious & Comical Amusements,

me to the worst, I have a better Husband in store for thee. Alas, Sir, *says she*, what d'ye talk of another Husband for? Why, you had as good have struck a Dagger to my Heart. No, no; if ever I think of another Husband, may —. *Without any more ado, the Man dies, and the Woman, immediately, breaks out into such transports of tearing her Hair, and beating her Breast, that every body thought she'd have run stark-mad upon't. But upon second thoughts, she wipes her Eyes, lifts them up, and cries; Heaven's will be done, and then turns to her Father; Pray, Sir, says she, about t'other Husband you were speaking of, is he here in the House?*

Hypocrisie outdoes the truth, in Grief, as well as in Religion. But why a Woman must be charged with it sooner than a Man, I see no reason for; since Examples of the like Hypocrisie are as frequent among the latter, as the former.



car, au pis aller, je t'assure que je te reserve un meilleur Mari que celui-ci n'est. Ha ! mon Pere, répondit sa Fille, comment me pouvez-vous parler d'un autre Mari ? Il vaudroit autant me percer le cœur d'un poignard que de m'entretenir de pareille chose. Non, non ; continua-t-elle, si jamais je pense à aucun autre Mari, que je — En un mot, le pauvre Homme mourut. Sa Veuve fut si transportée de douleur, qu'elle s'arrachoit les cheveux, & se frappoit la poitrine de telle manière, que tout le monde croioit qu'elle en deviendroit folle à courir les rues. Mais après quelques jours de reflexion, elle s'essuia les yeux, & en les levant au Ciel, *La volonté de Dieu soit faite*, dit-elle, & puis se tournant vers son Pere ; *Quelle nouvelle de cet autre Mari, dont vous m'avez parlé ? Est-il ici, au Logis ?*

Dans l'affliction, comme dans la Religion, l'Hypocrisie l'emporte souvent sur la sincerité. Mais je ne saurois concevoir pourquoi les Femmes en sont plutôt accusées que les Hommes ; puis qu'il n'y a pas moins d'Hypocrites dans l'un que dans l'autre Sexe.

290 Serious & Comical Amusements.

CLXXVI.

A BANTER ON THE WRITINGS
OF ATTORNEYS.

ONE seeing an Answer in Chancery written five words in a line, and not above ten lines in a folio Page, ask'd why they were written so wide? One answer'd; It is done to keep the Peace, for if the Defendant should, unfortunately, chance to be in one line, and the Plaintiff in the next, the lines, being too near, they would go together by the Ears.

They notwithstanding all this care often thresh themselves into a Spittal.

CLXXVII.

A SERVANT-MAID'S SIMPLICITY.

A Sober good Woman that was treating with a Maid-Servant about Work, and Wages, ask'd her, among other Questions, what Religion she was of? A lack-a-day! Madam, says the poor innocent Girl, I ne'er troubl'd my head about that, for Religion, I thought, was only for Gentle-Folks.

CLXXVIII.

CLXXVI.

PLAISANTERIE SUR LES GROSSES DES GENS DE LOI.

QUELQU'UN voiant une Replique à un Plaidoyer de la Chancellerie, où il n'y avoit que cinq mots à chaque ligne, & fort peu de lignes dans une page, demanda d'où venoit que ces lignes étoient si éloignées les unes des autres? C'est, répondit-on, pour empêcher les Parties de se battre; car, ajouta-t-on, si malheureusement le Défendeur s'alloit trouver dans une ligne, & le Demandeur dans la suivante, ils ne manqueroient pas d'en venir aux mains, s'il n'y avoit une grande distance entre eux.

Ils ne laissent pas de se battre jusqu'à l'Hôpital.

CLXXVII.

SIMPLICITE' D'UNE SERVANTE.

UNE bonne Dame voulant louer une Servante lui demanda, entre autres choses, de quelle Religion elle étoit. Hélas, Madame, répondit innocemment la pauvre Fille, je n'en sai rien, & je ne m'en suis pas mise en peine; parce que je croïois que la Religion n'étoit que pour les nobles.

CLXXVIII.

A TRADE GROWING TOO COMMON ITS PROFITS DO DECREASE.

How goes the trade? *said one day the Countess of --- to L. A. who was a Lady of Pleasure.* Madam, *said she*, it's perfectly spoil'd, for every one follows it now.

This was a smart reflection upon the Lady, whose reputation was not without blemish.

CLXXIX.

THE COMMON MISTRESS.

A Lady of the same stamp having had five several Copies of her Picture drawn in miniature; How comes it, *says a Cavalier to the Painter*, that this Lady has so many of her Pictures drawn? 'Tis answered *he*, because her iniquities are multiplied.

She had many Customers to give 'em to.

CLXXVIII.

**UN METIER TROP COMMUN
N'EST PAS D'UN GRAND
PROFIT.**

COMMENT va le métier? disoit un jour la Comtesse de - - - à L. A. qui étoit une Fille galante. *Tout le monde s'en mêle, Madame, dit-elle, il ne vaut plus rien.*

Elle donnoit sur les doigts à cette Dame, qui passoit pour fort coquette.

CLXXIX.

L'AMANTE DU GENRE HUMAIN.

UN E Dame du même calibre s'étant fait peindre en mignature, fit faire cinq Copies de son Portrait. *Pourquoi, demanda un Cavalier, cette Femme fait-elle faire tant de Portraits? C'est parce que ses iniquitez se sont multipliées, repartit agréablement le Peintre.*

Elle avoit bien des Gens à qui en donner.

THE TABLE.

A CTION; an unnatural one.	Page 122
<i>All must not be on one side.</i>	58
<i>Answer of a young Cow-herd.</i>	4
<i>a judicious one.</i>	28
<i>an ingenious one.</i>	90
<i>a smart one.</i>	110
<i>a malicious, or impertinent one.</i>	126
<i>a witty one.</i>	182
<i>a comical one of a Soldier.</i>	188
<i>a comical one of a Dyer.</i>	194
<i>a cutting one of an Archbishop to a great</i>	
<i>Lord.</i>	264
<i>Antiphrasis, a comical one.</i>	116
<i>Asses made Justices.</i>	2
BANTER, a silly one.	80
<i>a comical one.</i>	124
<i>on the Writings of Attorneys.</i>	290
<i>Barber, a charitable one.</i>	44
<i>Beauty, which is the real one?</i>	82
<i>Benefice gotten by Wit.</i>	64
<i>Blessing not worth a Farthing.</i>	256
<i>Bob, a dry one of a Country-man.</i>	190
<i>Boldness of an old Spanish Cavalier.</i>	269
<i>Bon-moi of a Country-man.</i>	210
<i> of Harlequin.</i>	120
<i>Braggadocio ridicul'd.</i>	78
<i> a Norman one.</i>	158
<i>CAPUCHIN-Fryar, an unworthy one.</i>	214
<i>Careful Servant.</i>	238
<i>Catch that catch can.</i>	226
<i>Cavalier, and a Court-Lady.</i>	2
<i>Character of unserviceable Friends.</i>	168
<i>Charitable Barber.</i>	44
<i>Charity, an unusual one.</i>	210
<i>Cheat, a welcome one.</i>	52
<i>Clemency.</i>	238
<i>Coat of arms, drawn to the life.</i>	100
<i>Cockney.</i>	166
	Co-

THE TABLE.

Come-off, an ingenious one.	08
Common-Mistress.	292
Compliment, an uncouth one.	170
Conduct, a very imprudent one.	60
Conjugal love.	78
Notable Example of the same.	156
Conqueror, or Historian; who ought to be esteemed most of the two?	254
Controversy, an important one decided.	6
Cow-herd's Answer.	4
Cuckolds are fortunate, when their Wives are witty.	18
DELIVERANCE, a good one.	214
Device of a Buffoon.	184
Dialogue between a Lover & his Mistress.	72
Difference determined.	88
Dreamer, who thought he had found Gold.	254
Dubious Digestion.	182
Duel pleasantly ended.	220
Dumb Preacher.	232
Duty of a Wife.	136
EXAMPLE, an Uncommon one.	60
Expedient, a wise one.	104
FAVOURITES of a good Prince.	230
Flash of Wit.	218
Flattery, the Bane of Princes.	194
Flattery not always successful.	38
Flout.	96
Folly rightly rewarded.	212
Fondness, an impertinent one.	40
Fools; more Fools than Wise-men.	222
Fop, his silly boasting.	12
Fore-cast, a prudent one.	86
Friends, an instance of perfect ones.	204
GENEROSITY, ill acknowledged.	30
Generous Resolution.	64
Great-Men, their way of living.	242
Greatness of mind, a remarkable one.	246
HEAVEN is hardly made for Triple-Crowns, Red-hats, or Mitres.	236

THE TABLE.

<i>Honest Heathen.</i>	114
<i>Honor; render it to whom it is due.</i>	164
<i>Honors change manners.</i>	114 & 260
<i>Hopes deluded.</i>	250
<i>Human life, the Picture of it.</i>	178
<i>the Vanity of it.</i>	202
<i>JEST; a cutting one.</i>	10
<i>on two Chins.</i>	208
<i>ill-tim'd.</i>	224
<i>a sorry one of a Prodigal Man.</i>	244
<i>Imaginary Hopes.</i>	248
<i>Impertinency well check'd.</i>	62
<i>Another.</i>	96
<i>Impertinent boasting.</i>	174
<i>fondness.</i>	40
<i>inquisitiveness.</i>	80
<i>Another.</i>	226
<i>Ingenious Invektive.</i>	122
<i>Instance of sobriety.</i>	66
<i>of Socrates's Modesty.</i>	154
<i>Interest governs the World.</i>	20
<i>Judge, the skilful one.</i>	84
<i>Judgment soon executed.</i>	106
<i>KEEP counsel.</i>	88
<i>Knavery well fitted.</i>	206
<i>LACONICK Speech of Henry IV.</i>	150
<i>Laconism.</i>	250
<i>Lady, every one hath not an aversion to an ugly Man.</i>	48
<i>Lickerishness well fitted.</i>	42
<i>Like Master, like Man.</i>	130
<i>Loss, which the greatest, that of a Father, or of a Son?</i>	94
<i>Love is stark-blind.</i>	28
<i>a notable instance of a Conjugal one.</i>	156
<i>a nice way of declaring it.</i>	172
<i>MAD-men (The two)</i>	14
<i>Magnanimity (Spanish)</i>	94
<i>well kept up.</i>	50
<i>Mecenas, it behoveth a rich Prince to be a</i>	
<i>Mecenas to the learned.</i>	32
	Mi-

THE TABLE.

<i>Miracle of a good Honest Pope.</i>	59
<i>Misfortune, a sad one.</i>	102
<i>Modesty, an instance of Socrates's Modesty.</i>	154
<i>Money laid out to no purpose.</i>	218
NECESSITIES (Princes are ignorant of their own)	186
<i>Novel</i> (Tragi-Comical)	136
<i>Old-men are not always the most learned, nor</i> <i>the wisest People.</i>	82
<i>Omen of Rats.</i>	8
<i>PEDESTAL, an uncommon one.</i>	42
<i>Pedigrees, the Vanity of them.</i>	200
<i>S. Peter ill-imitated.</i>	34
<i>Physicians, more than of any other Profession.</i>	22
<i>Picture of Humane Life.</i>	178
<i>Poet, his Trade a sorry one.</i>	36
<i>Poverty, a sure Protection against Thieves.</i>	216
<i>Praise, a fine one.</i>	56
<i>Presence of Mind.</i>	176
<i>Pride brought down.</i>	148
<i>Priest, good fellow.</i>	126
<i>Prince, it behoveth him to be a Mecenas to the</i> <i>learned.</i>	32
<i>Princes ignorant of their real necessities.</i>	186
<i>Proverb inverted.</i>	152
<i>Prudent wariness.</i>	36
<i>QUAKREL, a Gotham one.</i>	118
<i>Question, a ridiculous one.</i>	84
RECIPROCAL Generosity.	150
<i>Repartee, a Comical one by a Carter.</i>	12
_____ <i>a pat one.</i>	44
_____ <i>a handsome one.</i>	120
_____ <i>a quick one.</i>	164
_____ <i>by a Soldier.</i>	186
_____ <i>Another.</i>	188
_____ <i>a smart one of a Country-man.</i>	262
<i>Reproach of cowardise recriminated.</i>	166
<i>Resolution, a generous one.</i>	64
<i>Revenge, an ingenious one.</i>	196
<i>Reward of a great many Officers.</i>	224
T 5	Rich

THE TABLE.

<i>Rich man, it is a hard matter for him to enter into the Kingdom of Heaven.</i>	26
<i>Right, strenuously asserted.</i>	112
<i>Rules (general) for one's welfare.</i>	134
<i>Ruffe; a word of that Lord when on the scaffold.</i>	128
<i>SALAMALEC of Lions, or the Turkish Salutation.</i>	198
<i>Sarcasm of Rabelais.</i>	132
<i>Sarcastical Wipe.</i>	240
<i>School-Boy, a better Scholar than the Doctor.</i>	48
<i>Sciences, sometimes useless.</i>	192
<i>Scripture retorted.</i>	46
<i>Second Solomon.</i>	230
<i>Servant-Maid's simplicity.</i>	290
<i>Simpleness of a Great Lord.</i>	246
<i>Simplicity of a Great Lord.</i>	178
<i>Smart Answer.</i>	110
<i>—— truth.</i>	30
<i>Sobriety (an Instance of)</i>	66
<i>Socrates's Modesty.</i>	154
<i>Soldier's subtil Answer.</i>	174
<i>Son in Law, how to choose one?</i>	240
<i>Severigns have a Religion to themselves.</i>	40
<i>Sword, a long one, and a short man.</i>	58
<i>THOUGHT, a ridiculous one.</i>	56
<i>—— a judicious one.</i>	92
<i>Trade, when too common, its profits do decrease.</i>	292
<i>Treason justly rewarded.</i>	154
<i>Treasure forsaken.</i>	8
<i>—— greatly in danger.</i>	34
<i>Treasurer, the uncorrupt one.</i>	252
<i>Trick, a Comical one put upon a Bishop by a Gentleman.</i>	158
<i>Truth, a smart one.</i>	30
<i>VANITY of worldly riches.</i>	110
<i>—— of Pedigrees.</i>	200
<i>—— of Human Life.</i>	202
<i>Ugly man, not every Lady who has an aversion to him.</i>	48
<i>Virtues fitting for a Wife.</i>	206
	WAY

THE TABLE

Way of the World.	130
Welcome cheat.	32
Whim, a barbarous one.	66
Wise Country-man.	228
Women's blind side.	98
Word, a Man's word ought to be sacred to him.	234

THE END.



T H A B L E.

A CTION dénaturée.	Page 123
Amante du Genre-Humain.	293
Amis inutiles, leur Caractère.	169
— parfaits.	205
Amour est aveugle.	29
— Conjugal.	79
— autre Exemple de cet Amour.	157
Anes faits Commissaires de Quartier.	3
Aplication de l'Ecriture retournée.	47
Argent mal employé.	219
Armoiries dessinées au Naturel.	101
Atrape qui peut.	227
Avanture Tragi-Comique.	137
— (Triste)	103
BADAUT de Paris.	167
Badinerie.	97
Barbier charitable.	45
Barbons ne sont pas toujours les plus savans, ni les plus sages.	83
Beauté, quelle est la véritable?	83
Bénédiction de nulle valeur.	257
Bénéfice obtenu par un trait d'Esprit.	65
Bizarrerie inhumaine.	67
Bon-mot d'Arlequin.	121
— autre d'un Païsan.	191
— autre.	211
CAPUCIN indigne.	215
Caractère d'Amis inutiles.	169
Cavalier (Un) & une Dame de la Cour.	3
Clémence (De la)	239
Cocus sont heureux quand leurs Femmes sont habiles.	19
Cœur (Le) parle tôt ou tard malgré la dissimula- tion.	ibid.
Compliment sans façon.	171
Conduite bien imprudente.	61
Connoisseur (Bon)	85
Conquerant, ou Historien, qui des deux est préférable à l'autre?	255
	Con-

TABLE

Contreverité (Plaifante)	117
Côté. Il ne faut pas que tout soit d'un côté.	59
Curiofité impertinente.	81
Curiofité bien païée.	227
DE'cision d'une Dispute de conféquence.	7
Déclaration d'Amour; manière de la faire.	173
Délivrance (Belle)	215
Devoir d'une Femme mariée.	137
Dialogue entre un Amant & fa Maîtrefle.	73
Différend terminé.	89
Digeftion incertaine.	183
Dispute mal-fondée.	119
Droit bien foutenu.	113
Duel plaifamment terminé.	221
ECHAPATOIRE ingénieufe.	99
Ecolier plus habile que le Docteur.	49
Ecriture S. retorquée.	47
Entêtement ridicule.	41
Epée longue, petit Bréteur.	59
Efpérance en fonge.	249
_____ fruftrée.	251
Exemple rare.	61
_____ de fobriété.	67
Expédient trouvé fort à propos.	105
FANFARONNADE turlupinée.	79
Favoris d'un bon Prince.	231
Femmes à marier; qualitez qu'elles doivent avoir.	207
Fermeté <i>Efpagnole</i> .	95
Flatterie, ne réuffit pas toujours.	39
_____ fleau des Princes.	195
Foi (Bonne) doit être préférée à tout.	235
Foi (Mauvaife) bien païée.	207
Foible des Femmes.	99
Foux (Les deux)	15
Friandife bien recompensée.	43
GARDEZ le f Silence.	89
Gasconnade <i>Normande</i> .	159
_____ --- impertinente.	175
Gendre, choix qu'on en doit faire.	241
	Gé-

T A B L E.

Générosité, mal reconnue.	31
— — — — — réciproque.	151
Grandeur d'âme bien soutenue.	51
Grands, leur manière de vivre.	243
HARANGUE Laconique de Henri IV.	151
Hardiesse d'un vieux Officier <i>Espagnol</i> .	267
Hommelaid ne déplaît pas à toutes les Femmes.	49
Honneur du siècle.	131
Honneurs changent les Mœurs.	113 & 261
IMAGE de la vie.	179
Impertinence bien relevée.	97
— — — — — bien repoussée.	63
Imposture agréable.	53
Intérêt seul gouverne le Monde.	21
Invective ingénieuse.	123
Jugement d'un second <i>Salomon</i> .	231
Justice, bonne & prompte.	107
LACONISME.	251
Laid, ne déplaît pas à toutes les Femmes.	49
Louange délicate.	57
MAGNANIMITE', grande.	247
Maximes pour se bien conduire.	135
Mécène, un Prince riche doit l'être des Gens de Lettres.	33
Medécins; il y en a plus que de gens d'aucune autre Profession.	23
Métier, d'un Poète est un pauvre Métier.	37
Métier (Un) trop commun n'est pas d'un grand profit.	293
Miracle d'un bon Pape.	69
Modestie de <i>Socrate</i> .	155
NAÏVETE' d'un grand Seigneur.	179
— — — Autre.	247
Néant de la vie humaine.	203
PAÏEN (L'honnête)	115
Païsan sage.	229
Paradis, n'est guère fait pour les triples Couronnes, les Chapeaux rouges, ni pour les Mitres.	237
Pauvreté, Saure-garde contre les Voleurs.	217
Pen-	

T A B L E.

Pensée bonne.	93
Pensée grotesque.	57
Perte, quelle la plus grande, celle d'un Pere, ou celle d'un Fils?	95
Piedestal extraordinaire.	43
St. Pierre mal imité.	35
Plaissante Repartie d'un Soldat.	187
Plaisterie d'un Soldat.	189
----- mal à propos.	225
----- sur deux mentons.	209
----- sur les grosses des Gens de Loi.	291
Poëte, son Métier est un pauvre Métier.	37
Précaution sage.	37
----- salutaire.	87
Prédicateur muet.	233
Présage tiré des Rats.	9
Présence (Grande) d'Esprit.	177
Prêtre, bon compagnon.	127
Princes ne connoissent pas leurs besoins.	187
Prince riche doit être le <i>Mécène</i> des Gens de Lettres.	33
Proverbe renversé.	153
QUALITEZ d'une Femme à marier.	207
Question ridicule.	85
RABELAIS, un de ses traits plaisans.	133
Raillerie piquante.	11
----- fote.	81
----- plaisante.	125
----- d'un Prodigue.	245
Récompense de la plûpart des Officiers.	225
Repartie plaisante d'un Chartier.	13
----- bonne.	45
----- heureuse.	121
----- prompte.	165
----- plaisante d'un Soldat.	187
----- vive & malicieuse d'un Païsan.	263
Réponse d'un jeune Vacher.	5
----- judicieuse.	29
----- ingénieuse.	91
----- piquante.	111
Répon-	

T A B L E.

Réponse maligne, ou impertinente.	127
— ingénieuse d'un Soldat.	175
— spirituelle.	183
— plaisante d'un Teinturier.	195
— d'un Archevêque à un grand Seigneur.	265
Reproche de Poltronnerie retorqué.	167
Résolution généreuse.	65
Rêveur, qui croïoit avoir trouvé de l'Or.	255
Riche, il est difficile qu'il entre au Roïaume des Cieux.	27
Ruffel (Mylord) sur l'Echafaut.	129
SAILLIE Gasconne.	219
Salamalec <i>Lyonnois</i> .	199
Sciences quelquefois inutiles.	193
Seigneur, à tout Seigneur tout honneur.	165
Silence (Gardez le)	89
Simplicité d'une Servante.	291
Sobriété (Exemple de)	67
Sote Vanterie <i>ou</i> Voy. Vanterie.	
Sotise dignement récompensée.	213
Sots, il y en a bien plus que de sages.	223
Souverains ont leur Religion à part.	41
TEL le Maître, tel le Valet.	131
Tour plaisant d'un Boufon.	185
Tour (plaisant) qu'un Gentilhomme joua à un Evêque.	159
Tout d'un côté, (Il ne faut pas que tout soit)	59
Trahison justement payée.	155
Trait satirique de <i>Rabelais</i> .	133
— mordant d'un Païfan.	241
Trésor abandonné.	22 JY 89
— bien exposé.	35
Trésorier integre.	253
VALET, le bon Valet.	239
Vanité des Richesses du Monde.	111
— des Généalogies.	201
Vanité humiliée.	149
Vanterie sote d'un Far.	13
Vengeance ingénieuse.	197
Vérité bien piquante.	31

127
175
183
95
65
67
65
55

27
29
19
99
93
65
39
01
7

3
3
1
1
5

2